

Danilo Nikolic

BASKET Betclic Élite

LIMOGES UN GÉANT À TERRE

PAGES 2 ET 3

FOOTBALL Ligue 1 Transferts

NICE ATTEND HAISE

PAGE 9



ROLAND-GARROS Grand Chelem

Cornet, l'émotion de la fin

PAGES 14 ET 15

Kevin Domas/Icon Sport

Pierre Lahalle/L'Équipe

L'ÉQUIPE

2,40 € **mercredi 29 mai 2024** 79e année **N° 25 489** France métropolitaine

FOOTBALL Paris-SG



Florentino Pérez (président du Real Madrid)





Nasser al-Khelaïfi (président du Paris-SG)

SALAIRE BLOQUÉ

Jusqu'au bout, le départ de l'attaquant parisien vers le Real Madrid sera compliqué. Le PSG a retenu son salaire d'avril et une prime prévue en février. L'affaire est entre les mains des avocats.

PAGES 6 ET 7

Philippe Lecoeur/FEP/Icon Sport, Irina R. Hipolito/AFP7/Presse Sports, Stéphane Mantey/L'Équipe



ANT 2,60 € - BEL 2,80 € - LUX 2,60 € - CH 3,50 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €



EN GRAND DANGER

Les dirigeants du Limoges CSP n'ont pas convaincu le gendarme financier du basket français, hier, de la viabilité de leur projet. Ils disposent de huit jours pour formuler un recours gracieux et éviter la rétrogradation du club au niveau amateur.

JUSTINE SAINT-SEVIN (avec ARNAUD LECOMTE)

« Comme nous sommes en point presse officiel, je dirais que nous n'avons pas été pris au sérieux, et que ce n'est peut-être pas la première fois. Si j'étais dans un salon avec des amis, j'aurais dit autre chose. » La réponse de Patrick Hianasy, président de la DNCCG, à qui l'on demandait si les membres du gendarme financier avaient eu l'impression d'être pris pour des imbéciles, au regard des éléments présentés, ne laisse guère place à l'interprétation.

Il est peu de dire que le plan avancé hier par les dirigeants du Limoges CSP, Céline Forte, veuve de Frédéric et propriétaire du club, et Guillaume Lanave, son directeur marketing, ne les a pas convaincus. L'agacement et la fermeté perçus deux heures plus tôt au travers du communiqué de l'instance dans lequel elle annonçait son refus d'engager le club en Betclic Élite comme en Pro B la saison prochaine, pointant les hypothèses de budget émises *« insincères »* et *« récurrentes »*, n'avaient pas quitté son président, après 1 h 30 d'une audition qualifiée de *« tendue »* mais *« ferme »*.

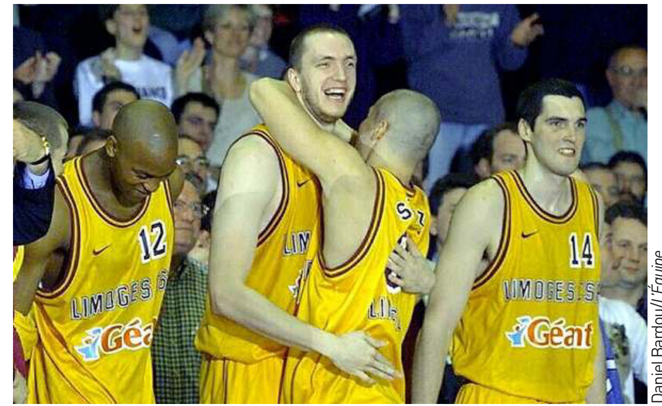
« Depuis fin 2018, que je suis membre, c'est la première fois que j'observe une telle situation. J'ai entendu des cas similaires dans le monde du foot mais je ne pensais pas en voir dans le monde du basket », concluait-il après avoir apporté un soin particulier à dérouler la chronologie des faits ayant conduit la DNCCG à cette décision unanime de rétrogradation au niveau amateur.

Un mystérieux numéro hongkongais sur l'attestation d'un virement de 5 M$

Outre les retards avérés de paiement de dettes fiscales et sociales aux fournisseurs, déclarés par le club à la mi-mai et toujours pas réglés, l'instance a pointé le non-respect répété de plusieurs engagements, à commencer par celui daté du 2 avril, et l'absence sur les comptes du club des 4 millions d'euros alors promis par Céline Forte, qui devaient les garnir au plus tard le 15 mai. Ce jour-là, le club avait déposé une nouvelle hypothèse, promettant une augmentation du capital à hauteur de 1,2 million d'euros, engagement tenable si la direction avait donné suite à la proposition de rachat de ▶▶

Pour Limoges et son pivot monténégrin Danilo Nikolic, ici face au Mans (79-78) le 11 novembre, l'avenir est incertain.

Stéphane Lefèvre/PhotoPQR/Le Populaire du Centre/MaxPPP



En 2000, Fréderic Weis et le CSP avaient remporté le Championnat, la Coupe de France et la Coupe Korac malgré une trésorerie exsangue.

Daniel Bardou/L'Équipe

Weis : « J'ai encore envie d'y croire »

L'ancien pivot du CSP avait du mal à appréhender hier le verdict rendu contre Limoges, rétrogradé chez les amateurs.

AMAURY PERDRIAU

« Ça fait dix jours que je ne suis pas rentré chez moi. » Alors qu'il s'engouffre dans un train pour le ramener à Jourgnac (Haute-Vienne), Frédéric Weis accepte tout de même de commenter la dramatique situation de son ancien club (1995-2000 puis 2010-2011), que la DNCCG – le gendarme financier de la LNB – a refusé de réengager au niveau professionnel pour la saison prochaine. S'il convient aisément avoir perdu ses attaches avec l'institution limougeaude, l'ancien géant de l'équipe de France (46 ans, 2,18 m, 100 sélections) n'avait pas envie de croire à une fin aussi abrupte pour un *« incontournable du Championnat »*.

« Qu'avez-vous pensé au moment de l'annonce de la rétrogradation de Limoges au niveau amateur du basket français ?

Sur le coup, ça fait très peur. Mais quand j'ai lu que Limoges avait huit jours pour réagir, formuler un recours, je me suis dit "ils ont forcément des cartes à jouer". Je ne peux pas imaginer une seconde qu'ils se soient présentés à cette audience avec rien dans les mains. Ça paraîtrait complètement irréaliste.

Cela fait quelques années que Limoges n'alimente pas que les colonnes sportives du basket…

Honnêtement, je préfère ne pas commenter ce dont je n'ai pas connaissance. Je me suis déjà trompé par le passé, je préfère attendre de voir. J'ai entendu des choses folles par rapport à ce qu'ils ont proposé, je ne préfère même pas m'aventurer sur ce plan-là. Ça me fait un peu penser à ce qu'on avait vécu en 2000 avec ces investisseurs chinois dont on nous a dit qu'ils allaient aider le club, et qui ne l'ont jamais fait. Nous, les joueurs, avions fait des efforts, sacrifié nos salaires, chaque match pouvait être le dernier. Jusqu'au bout, on y avait cru. On ne renonce pas à son salaire comme ça. Pour nous, c'était pendant la saison. La situation est différente. C'est aussi pour ça qu'au fond de moi, j'ai encore envie d'y croire pour Limoges.

> "Personne ne veut que Limoges descende comme ça !"

Que représenterait la rétrogradation définitive du club ?

Les gens du club ont proposé quelque chose. Ceux autour n'émettent que des hypothèses. On attend de la propriétaire *(Céline Forte)* qu'elle s'exprime. J'attends ces huit jours afin de savoir si vraiment le club peut se battre. À titre personnel, je ne suis pas du tout impliqué dans la vie du club aujourd'hui. J'avais une profonde amitié pour Frédéric Forte, elle était liée au basket. Je n'ai plus ce lien aujourd'hui, je n'y ai plus vraiment mis les pieds depuis dix ans. Mais je peux vous dire que même de l'extérieur, personne ne veut que Limoges descende comme ça ! Même les supporters palois, puisque l'Élan Béarnais pourrait être repêché dans l'élite "grâce" à cette décision. Les deux clubs sont ennemis jurés sur le terrain mais c'est une guerre de clubs, personne ne peut souhaiter un tel malheur à une institution des parquets. Les supporters limougeauds ont encore la passion ! Je ne suis pas sûr que le CSP se remettrait de cette rétrogradation si elle est confirmée. Le club ne figure pas dans un territoire en pleine croissance, avec des investisseurs forcément capables de le relever de ça. Mais Limoges, c'est une terre de basket, tout le monde est impliqué, du maire aux habitants. Je me répète, mais j'ai envie d'y croire. »

Lionel Peluhet, numéro 2 d'Intermarché. Selon nos informations, un autre plan d'augmentation de capital que voulait présenter Céline Forte n'a pas été évoqué hier. La DNCCG a en revanche étudié l'option déposée la veille de l'audition, annonçant l'arrivée prochaine d'un partenaire sponsoring à hauteur de 2 millions d'euros.

Option, qui, par sa temporalité et certaines incohérences (patronyme similaire mais deux prénoms différents utilisés sur les différents documents) a interpellé la DNCCG et vraisemblablement gonflé les crispations. *« On nous a présenté un contrat de partenariat datant de novembre 2023, un devis préalable datant d'octobre 2023, d'un partenaire qui a présenté un engagement en mai 2024, où il dit qu'il va régler les 2 millions d'euros. »* Malgré un ordre de virement daté du 10 mai, le montant indiqué de 5 millions de dollars américains (4,6 M€) n'était toujours pas arrivé hier. *« Le fameux virement devrait arriver sur le compte du club au plus tard le 4 juin, c'est en tout cas ce qu'a indiqué madame Forte lors de l'audition. »*

> "À la propriétaire de prendre ses responsabilités"
> PHILIPPE AUSSEUR, PRÉSIDENT DE LA LNB

Signe d'une relation de confiance rompue, Patrick Hianasy a tenté de joindre le numéro hongkongais noté sur l'attestation de virement. Verdict ? La personne jointe *« ne connaît pas la personne qui a signé ce papier, ni la société, et n'était donc pas au courant de cette opération. »*

De quoi garder les membres de la DNCCG en alerte, même si la somme promise finissait par arriver dans les temps. *« J'attendrai de recevoir la preuve tangible. La seule chose que je peux vous dire, c'est qu'étant donné que nous sommes subdélégataires de la Fédération de basket, nous avons l'obligation de révéler à Tracfin* (service de renseignement spécialisé dans la fraude) *des actes éventuels de blanchiment d'argent »*, prévenait-il.

« Ce club n'aurait jamais dû se retrouver dans la situation où il est. Ça ne peut être qu'une réaction de tristesse, de regrets aussi en partie, de colère, commentait dans la foulée le président de la LNB Philippe Ausseur. *Pour paraphraser une citation célèbre, la maison Limoges CSP brûle et il est temps de regarder cela. Il est temps de sortir plus que les extincteurs, les lances à incendie. À la propriétaire de prendre ses responsabilités. La DNCCG continuera à évaluer, à décider en toute indépendance, elle est souveraine. Et la connaissant bien, il faut des démonstrations et pas des élucubrations. »* Jointe hier après-midi par nos soins, Céline Forte n'a, pour le moment, pas souhaité réagir.

CHRONOLOGIE D'UNE SAISON EN ENFER

16 septembre 2023
La saison s'ouvre à Beaublanc par un revers (59-72) contre Monaco.

15 novembre
Le conseil supérieur de gestion de la Ligue nationale sanctionne le CSP de trois victoires au classement, en raison d'une irrégularité sur les comptes présentés. En juin, le club limougeaud avait terminé l'exercice avec un déficit d'un million d'euros.

18 décembre
En appel, la sanction est réduite par la Chambre d'appel de la Fédération au retrait de deux victoires, assorti d'une amende de 10 000 €.

12 janvier 2024
Champion d'Europe en 1993 avec le CSP comme joueur et champion de France comme entraîneur en 2014, Jean-Marc Dupraz revient sur le banc. Il remplace le Grec Ilias Kantzouris, qui a filé à l'Hapoël Jérusalem.

13 février
Ouverture d'une enquête judiciaire pour « malversations financières » par le parquet de Limoges, confiée à la Division de la criminalité organisée et spécialisée (DCOS).

15 février
La mairie de Limoges suspend la subvention de 400 000 € au club.

3 avril
À l'issue d'une première audition des dirigeants du CSP, Patrick Hianasy, le président de la DNCCG, assure que *« sans l'arrivée d'investisseurs, le club court un grand danger. »*

6 avril
Saisi par le CSP, le CNOSF estime que le retrait de deux victoires infligé au CSP est une *« sanction proportionnée »*.

11 mai
Le CSP termine la saison à la 13e place (14 victoires pour 18 défaites).

Hier
La DNCCG refuse l'engagement du CSP en Betclic Élite et en Pro B, pour la saison prochaine.

LE PALMARÈS DU LIMOGES CSP

Fondé en 1929
- 1 Coupe d'Europe des clubs champions (1993)
- 1 Coupe des Coupes (1988)
- 3 Coupes Korac (1982, 1983, 2000)
- 11 Championnats de France (de 1983 à 2015)
- 6 Coupes de France (de 1982 à 2000)
- 2 Tournoi des As (1988, 1990)
- 1 Match des champions (2012)



Et maintenant ?

Le Limoges CSP, qui a jusqu'au 7 juin pour formuler un recours gracieux, n'a toujours pas communiqué. Pour garantir son avenir au niveau professionnel, gage à Céline Forte de récupérer et présenter les fonds nécessaires ou de trouver un accord avec Lionel Peluhet, seul repreneur potentiel connu des instances, qui avait établi un projet sur quatre ans. Proposition que les collectivités locales et régionales l'exhortaient à accepter dans un communiqué commun publié hier. En cas de recours gracieux, la DNCCG, qui se réunit le 10 juin, notifiera le club de sa décision le lendemain. Le CSP disposera de dix jours ouvrables pour faire appel de la décision auprès de la chambre de la Fédération de basket. À l'instant T, la rétrogradation de Limoges, qui avait acquis son maintien sur le terrain (13e) profiterait à l'Élan Béarnais. Les Metropolitans 92, relégués de Betclic Élite cette saison, n'ayant pas déposé de budget prévisionnel pour une inscription en Pro B.



Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Céline Forte, propriétaire du Limoges CSP, avait refusé dimanche soir une proposition de rachat de Lionel Peluhet, numéro 2 d'Intermarché.

Asvel 86-77 Paris

L'Asvel comme un phénix

Villeurbanne est revenu de l'enfer contre Paris et, vainqueur hier, est désormais à quarante minutes d'une nouvelle finale.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
YANN OHNONA

Asvel	43	86
Paris	48	77

Quart-temps : 13-30 ; 30-18 ; 21-15 ; 22-14.
Arbitre : Bissang, Boubert et Lepercq.
À l'Astroballe. 5 500 spectateurs environ.

Asvel
Lee (27 points), Lauvergne (8), Jackson (5), Fall (2), Lighty (4), Ndiaye (10), Luwawu-Cabarrot (12), Kahudi (10), Scott (2), De Colo (6), Thomas, Yaacov.
Entraîneur : Poupet.

Paris
Shorts (24), Ward (5), Herrera (5), Kratzer (2), Jantunen (2), Simon (7), Hifi (13), Kessens (2), Ngouama (17), Sy (0), Denis, Shahrvin.
Entraîneur : Iisalo (FIN).

VILLEURBANNE (RHÔNE) – Quand elle a vu Joffrey Lauvergne sacrifier sa carcasse de 2,11 m et se jeter au-delà de la ligne de touche pour arracher du bout des doigts le ballon le plus important de la soirée, toute l'Astroballe a compris que le match avait tourné. Son pivot dans le décor, Paris Lee lançait la cavalerie jusqu'à la conclusion stratosphérique, au dunk à deux mains de Mbaye Ndiaye (82-75, 39e).

Dans une touffeur et une température rappelant les soirées caniculaires de la finale 2019 contre Monaco, l'Asvel s'est rappelée ses gènes de champion, a fini sur un 10 à 3 pour renverser Paris une deuxième fois d'affilée (86-77), prendre la main dans sa série (2-1) et se placer à quarante minutes d'une finale de Championnat qui serait sa quatrième lors des cinq dernières saisons.

> **“Cela ne se passera pas forcément ainsi la prochaine fois ”**
> PIERRIC POUPET, ENTRAÎNEUR DE L'ASVEL, À PROPOS DE LA REMONTÉE DE SON ÉQUIPE

Ndiaye, à la conclusion de cette remarquable séquence, n'était pas le seul à créditer. Mais longtemps à l'écart cette saison, l'ailier-fort de 25 ans symbolise les changements initiés avec succès par Pierric Poupet. À qui il a rendu sa confiance par sa productivité dans le money-time notamment marquée par un contre venu d'ailleurs sur l'une des chevauchées de l'un des rares Parisiens en verve hier, Mehdy Ngouama (17 points, 4/8 à 3 points). L'autre grand homme de la soirée fut le micro-meneur Paris Lee. Déjà décisif lors du match 2 arraché dans la capitale (22 points, 89-85), l'ancien Monégasque a récidivé et fait s'enflammer l'Astroballe à de nombreuses reprises, échappant à la défense de Tyson Ward et frappant de plusieurs flèches lointaines à 3 points. Avec 27 unités et un hallucinant 6 sur 7 longue distance, il fut le fer de lance de la remontada des siens, qui avaient démarré totalement à l'envers (7-27, 9e). Comme à Saint-Quentin, ils ont complètement renversé la vapeur.

« Une très mauvaise habitude, remarquait leur coach Pierric Poupet. *Il faut absolument éviter de reproduire cela car cela ne se passera pas forcément ainsi la prochaine fois. Après, il faut les féliciter pour leur caractère. Tout le monde a vu le match de Paris, mais Charles* (Kahudi, 10 points) *a aussi été remarquable, tout comme Joffrey, Mbaye, ou encore Nando* (De Colo) *pour son retour* (6 points, 4 fautes provoquées, 3 passes en 10 minutes). *Les douleurs passées de cette saison font peut-être que ce groupe, même un pied au sol, garde la tête haute. Pour le reste, ils ont juste envie d'avancer et de vivre ensemble. Et pour ça, il faut continuer à gagner des matches. »*

Paris est désormais dos au mur. Porté par son adresse surréaliste en premier quart (30-13, 7/11 à 3 points), il a ensuite levé le pied et été très enquiquiné par les fautes de la pierre angulaire de sa défense, le pivot Leon Kratzer (10 minutes, 5 fautes). De quoi expliquer au moins en partie sa baisse de régime et sa perte de contrôle du rebond (21-31 dans les trois derniers quarts). Leur général T.J. Shorts (24 points 9/18, 1 passe) esseulé, coupé de ses coéquipiers, les hommes de Tuomas Iisalo ne sont pas parvenus à développer leur jeu rapide.

Les voilà contraints à une réaction dès demain, à nouveau à l'Astroballe, sous peine d'achever leur chemin prématurément. ✱



Joël Philippon/Le Progrès/MaxPPP

Sous les yeux de son coéquipier Joffrey Lauvergne (au second plan), le meneur de l'Asvel Paris Lee plonge pour prendre le ballon aux dépens du Parisien Mehdy Ngouama.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

PLAY-OFFS

demi-finales / matches 1

JEUDI	
Monaco - Bourg-en-Bresse	85-72
Paris - Asvel	94-81

matches 2

SAMEDI	
Paris - Asvel	85-89
Monaco - Bourg-en-Bresse	73-83

matches 3

HIER	
Bourg-en-Bresse - Monaco	81-85
Asvel - Paris	86-77

matches 4

DEMAIN	
Bourg-en-Bresse - Monaco	21 h
Asvel - Paris	21 h 05

matches 5

si nécessaire

SAMEDI	
Paris - Asvel	19 h
Monaco - Bourg-en-Bresse	21 h 15

Bourg-en-Bresse 81-85 Monaco

Monaco frustre Bourg

Intermittente, la Roca Team s'est octroyé hier soir une victoire importante chez la JL, sur fond de polémique lancée par son entraîneur.

Bourg-en-Bresse	40	81
Monaco	39	85

Quart-temps : 25-14 ; 15-25 ; 20-19 ; 21-27.
Arbitres : Difallah, Bissuel et Jeanneau.
À Ekinox. 3 500 spectateurs environ.

Bourg-en-Bresse
Lewis (6 points), Z. Risacher (17), Massa (12), Mike (15), Julien (2), B. Brown (12), Salash (2), Benitez (3), Courby (0), Sow, Rowland (6), Kokila (6).
Entraîneur : Fauthoux.

Monaco
Blossomgame (21 points), Diallo (12), Strazel (3), Hall (12), James (8), J. Brown III (4), Okobo (15), Loyd (1), Cornelie (2), Tarpey, Ouattara (7).
Entraîneur : Obradovic (SER).



Alex Martin/L'Équipe

Auteur de seulement 8 points hier à Bourg-en-Bresse, le meneur monégasque Mike James tente de contrer son homologue burgien JeQuan Lewis.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
AMAURY PERDRIAU

BOURG-EN-BRESSE (AIN) – Dans la foulée d'un très court commentaire expliquant comment son équipe, menée 18-35 après 13 minutes de jeu, s'est remise dans le droit chemin afin d'aller chercher à Bourg-en-Bresse un très précieux succès – et l'avantage du terrain – lors du match 3 des demi-finales (81-85), Sasa Obradovic, l'entraîneur de Monaco, a rapidement pointé du doigt son homologue, Frédéric Fauthoux, dénonçant des propos « *honteux* ».

« Vous payez pour les arbitres aussi ? », aurait ainsi demandé le coach de la « Jeu » au meneur monégasque Matthew Strazel à la pause, dans la foulée d'une soudaine remontée au score des visiteurs (40-39, 20e). *« Les fans sont là pour mettre la pression depuis les tribunes, mais comment peut-on dire qu'on achète les coups de sifflet ?* a tancé Obradovic. *Notre équipe se bat, n'est pas au mieux… Le coach adverse se permet de commenter toutes les décisions, gesticule tout le temps. Je trouve que ça n'est pas correct. On ne peut pas nous dire qu'on achète les arbitres. C'est irrespectueux. Comme si on avait payé pour être là… »*

> **“Je ne sais pas où Obradovic a entendu ça. […] Je suis déçu de ce qu'on peut dire sur moi ”**
> FRÉDÉRIC FAUTHOUX, ENTRAÎNEUR DE BOURG-EN-BRESSE

Réponse du mis en cause : *« Je ne sais pas où il a entendu ça. Sasa est maître de ses propos.* […] *Je suis déçu de ce qu'on peut dire sur moi. »* Quand il n'a pas pesté contre les (trop) nombreux coups de sifflet envoyés dans Ekinox (49 fautes sanctionnées), le Palois a été, en fin de partie, relayé par le public, bouillant, qui a accompagné le trio arbitral au vestiaire au son des *« corrompus, corrompus ! »*

Une hostilité qui traduisait en fait la frustration d'avoir vu leur équipe échouer de peu à surprendre une deuxième fois de suite le club de la Principauté, après leur succès sur le Rocher samedi dernier (73-83), dont les sautes de concentration restent problématiques. Mais plus rédhibitoires.

Le retour au jeu du meneur américain de Monaco Mike James (8 points à 3 sur 10 au tir) après trois semaines d'absence (hanche) n'a pas été flamboyant, mais il a été utile. Surtout sur ce trois points envoyé à 90 secondes du terme, afin de forcer Bourg à courir après le score (72-76, 39e). Cinq minutes plus tôt, Zaccharie Risacher (17 points, 6 rebonds) et les siens avaient soufflé deux fois sur les nuques de leurs rivaux (63-64 puis 65-66) sans reprendre l'ascendant.

« Il faut simplement que nous soyons un peu plus forts pour gagner ce genre de match », soufflait Fauthoux. Ses protégés n'ont de toute façon plus le choix s'ils veulent prolonger les houleux débats : seule une victoire demain (21 h 05), dans une ambiance incandescente, pourrait empêcher Monaco de se hisser en finale pour la troisième année de suite.

Indiana Pacers 102-105 Boston Celtics

Boston, la qualification modeste

Les Celtics ont célébré très sobrement leur retour en finale NBA, lundi soir, après leur victoire sur Indiana (4-0). Seul un titre de champion en juin satisferont les coéquipiers de Jayson Tatum, qui veulent chasser les démons du passé.

DE NOTRE CORRESPONDANT
MAXIME AUBIN

SAN ANTONIO (USA) – Les quelques bières posées sur la table du vestiaire des Celtics ont à peine trouvé preneur, lundi soir à Indianapolis, où Jayson Tatum et ses coéquipiers ont célébré très sobrement leur qualification en finale NBA après avoir battu Indiana (4-0).

« Il faut rendre hommage aux Pacers. Je sais que certains pensent que ce n'est pas une bonne équipe, mais ils nous ont rendu la tâche très difficile », a d'abord commenté Jaylen Brown, avant que l'intérieur Al Horford ne se projette déjà sur la suite de la compétition. *« Nous ne sommes pas du tout satisfaits. Notre état d'esprit est assez clair : nous voulons terminer le travail ».*

> **"Je sais que tout le monde cherche à nous identifier à ce qui nous est arrivé dans le passé. Mais nous sommes une équipe bien différente"**
> JAYLEN BROWN, AILIER DES CELTICS

Dans une franchise couronnée de 17 titres de champion où le poids de l'histoire pèse très lourd, les Celtics version Jayson Tatum n'ont cessé d'échouer aux portes de leur rêve depuis six ans, cumulant trois défaites en finale de Conférence (contre Cleveland en 2018, puis deux fois contre Miami, en 2020 et l'année dernière) et une finale NBA perdue face à Golden State en 2022 (2-4).

Plus que les résultats, c'est la manière de perdre qui a interpellé les fans des Celtics. Celle d'une équipe talentueuse mais incapable de se révolter face à l'adversité, à l'image des trois défaites subies en finale face aux Warriors alors que Boston menait 2-1 dans la série, ou du match 7 abandonné à Miami la saison passée en finale de la Conférence Est (défaite 3-4). *« Je sais que tout le monde cherche à nous identifier à ce qui nous est arrivé dans le passé. Mais nous avons le sentiment que nous sommes une équipe bien différente cette année »*, estimait Jaylen Brown, lundi soir, après avoir été élu MVP de la série face à Indiana.

On peut difficilement contredire l'ailier de 27 ans, puisque son équipe a pour l'instant roulé sur ses adversaires en play-offs, enchaînant trois succès convaincants face à Miami (4-1), Cleveland (4-1) puis Indiana (4-0). *« Nous n'avons brûlé aucune étape cette saison. Nous avons joué de la bonne manière à chaque fois, et tout le monde s'est senti investi et responsable »*, a poursuivi Brown, insistant sur l'état d'esprit des Celtics.

Pas d'hommage à Bill Walton après le match

La fin du match de lundi a été marquée par la remise du trophée de champion de la Conférence Est à Boston, et à celui de meilleur joueur de la série à Jaylen Brown. Là encore, les effusions de joie ont été brèves et aucun mot n'a été adressé à l'attention de la légende des Celtics Bill Walton, pourtant décédée le jour même à l'âge de 71 ans.

« Encore quatre victoires », a insisté Jayson Tatum dans le vestiaire après le match, déjà focalisé sur la finale qui débutera à partir du 6 juin. L'ailier de 26 ans a expédié sa conférence de presse d'après match, se contentant de féliciter son coéquipier Jaylen Brown pour son trophée, avant de répondre à une question sur les raisons du succès de Boston cette saison. *« On a appris de nos expériences. On a connu beaucoup de hauts et de bas dans ces play-offs, mais on a appliqué tous les ingrédients qu'on a appris durant la saison. »*

Oubliez le passé et le présent, les Celtics n'ont que le futur en tête, celui de repartir à Boston en juin avec le trophée Larry O'Brien dans leurs valises. *« Nous nous sentons plus matures, et dans de bien meilleures dispositions pour gagner »*, résume Al Horford. Son équipe attend de pied ferme le vainqueur de l'autre finale de Conférence entre Dallas et Minnesota (dont le match 4 s'est joué cette nuit, dans une série où Dallas menait 3-0). 'E



Michael Conroy/AP

Jayson Tatum, à droite, et les Celtics se sont qualifiés en finale NBA.

4

Jayson Tatum est devenu le 4e joueur de la NBA à avoir marqué plus de 20 points lors de huit rencontres de play-offs d'affilée.
Il rejoint ainsi LeBron James (9 en 2016/2017), Hakeem Olajuwon (8 en 1995/1996) et Michael Jordan (8 en 1991/1992).



Indiana Pacers	57	102
Boston Celtics	58	105

Quart-temps : 27-29 ; 30-29 ; 26-22 ; 19-25.
À Indianapolis, Gaindbridge Fieldhouse.
17 274 spectateurs.

Indiana Pacers
Équipe : Jackson (4), McConnell (15), McDermott (3), Nembhard (24), Nesmith (14), Sheppard (3), Siakam (19), Toppin (12), Turner (8).
Entraîneur : Carlisle.

Boston Celtics
Équipe : Brown (29), Hauser (5), Holiday (17), Horford (7), Pritchard (5), Tatum (26), Tillman (0), White (16).
Entraîneur : Mazzulla.

PROGRAMME

FINALE DE CONFÉRENCE
OUEST

LA NUIT DERNIÈRE

Dalles - Minnesota
(Dallas menait 3-0 dans la série)
■ 5e match éventuellement à Minnesota, vendredi, 2 h 30



Dylan Buell/Getty Images/AFP

Jaylen Brown, au centre, a remporté le trophée Larry Bird, qui récompense le MVP de la finale de la Conférence Est.

tableau NBA play-offs (chaque tour au meilleur des sept matches)

Conférence Ouest

1er tour		Demies de Conférence		Finale de Conférence	
1 Oklahoma City	4	Oklahoma City	2	Dallas	3
8 New Orleans	0	Dallas	4	Minnesota	0
4 LA Clippers	2	Minnesota	4		
5 Dallas	4	Denver	3		
3 Minnesota	4				
6 Phoenix	0				
2 Denver	4				
7 LA Lakers	1				

Conférence Est

1er tour		Demies de Conférence		Finale de Conférence	
1 Boston	4	Boston	4	Boston	4
8 Miami	1	Cleveland	1	Indiana	0
4 Cleveland	4	Indiana	4		
5 Orlando	3	New York	3		
3 Milwaukee	2				
6 Indiana	4				
2 New York	4				
7 Philadelphie	2				



Finale
Boston
à partir du 6 juin

Franck Faugère/L'Équipe

DES COMPTES PAS RÉGLÉS

La séparation entre l'attaquant international français Kylian Mbappé et le PSG se poursuit par avocats interposés alors que le club de la capitale n'a pas payé le salaire d'avril, ni une prime prévue en février.

DAMIEN DEGORRE

La saison parisienne s'est achevée sur un titre en Coupe de France et Kylian Mbappé (2-1 face à Lyon), qui jouait son dernier match avec le club de la capitale, a été porté en triomphe par ses coéquipiers, samedi soir, sur la pelouse de la Decathlon Arena de Villeneuve-d'Ascq, mais il est peu probable que cette scène ait été couvée d'un regard bienveillant par Nasser al-Khelaïfi. Le président du Paris-SG, qui n'a toujours pas digéré le refus de l'attaquant de prolonger son contrat l'été dernier, digère encore moins l'idée qu'il pourrait ne toucher aucun euro dans l'histoire, pas même la fameuse prime dite de « fidélité » de 80M€.

L'idée originelle, proposée par Mbappé en août, était effectivement de renoncer à cette prime si jamais il ne prolongeait pas afin que le club ne se sente pas lésé au moment de son départ, à l'issue de son contrat. En contrepartie, il était réintégré dans le groupe professionnel dont il avait été mis à l'écart, sur ordre présidentiel, et pouvait rejouer normalement. En octobre, comme plusieurs médias l'ont annoncé, la prime de 80 M€ n'était donc pas versée au joueur. Mais, en février, peu de temps après que le capitaine de l'équipe de France eut annoncé à Al-Khelaïfi son intention de quitter Paris, le club lui versait cette prime. Dans l'entourage du président parisien, on justifiait cette décision inattendue par la volonté que ce soit le Real Madrid qui règle la note finalement, pas Mbappé.

Nasser al-Khelaïfi et Kylian Mbappé en mai 2022, lors de la prolongation de l'attaquant qui a joué son dernier match pour le club samedi (ci-dessous).



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Des relations glaciales avec le Real

Mis au courant du projet de son homologue de l'intégrer dans l'équation, Florentino Pérez, le président du Real, n'a pas vacillé. Il n'était pas question de sortir un seul centime d'euro à Paris pour un joueur qui était libre. Ce n'était pas du goût d'Al-Khelaïfi, qui nourrit une profonde aversion pour Pérez. Des premières tentatives madrilènes de s'offrir Mbappé, en 2021, à l'épisode de la Super Ligue, les sujets de discordes entre les deux dirigeants n'ont fait que s'intensifier ces dernières années. Mais, cette fois, le patron du PSG n'a pas de levier, aucun moyen de le faire plier, de le faire payer.

Alors, il s'agace, s'énerve, se met parfois dans une colère noire lorsqu'il réalise qu'il n'arrivera pas à ses fins. L'une des premières conséquences aura été une mise au ban de Mbappé sitôt son annonce faite en interne, au moment du huitième de finale aller de Ligue des champions contre la Real Sociedad (2-0, le 14 février). L'attaquant, qui avait disputé tous les matches jusque-là, quasiment en intégralité, n'en jouera que onze en entier sur les vingt et un derniers de la saison. Cela ressemble à une nouvelle mise à l'écart, parcellaire certes, mais à l'écart quand même. Surtout, le club de la capitale a « oublié » de verser au joueur le salaire d'avril en plus d'une prime qui était prévue en février, ce qui correspond, selon une source proche du PSG, à une économie de 80 M€. Par ailleurs, d'autres sources maintiennent que des négociations seraient en cours pour obtenir un peu plus encore.





Mais, de négociations, il n'y a guère. Depuis quelques jours, ce sont les avocats des deux parties qui sont concernés. Celui du PSG souhaiterait mettre par écrit un accord qui rappelle l'engagement estival de Mbappé, quand celui du joueur devrait probablement réclamer en retour le paiement des salaires. Depuis quatre mois, l'attaquant de 25 ans a peu joué et il estime que les raisons qui ont poussé Luis Enrique à le laisser aussi souvent de côté n'étaient pas sportives. À ses yeux, son président n'aurait pas tenu ses engagements de l'été.

Aujourd'hui, Mbappé est attendu à Clairefontaine pour le premier jour du rassemblement des Bleus. Dans l'entourage de la sélection, on est convaincu qu'il arrive pleinement concentré sur son objectif – remporter l'Euro –, et déterminé à ne pas se laisser polluer par la coulisse parisienne. Mais il aurait sans doute préféré que la page du PSG se soit définitivement tournée avec le sacre en Coupe de France, son quatorzième titre en sept ans dans la capitale. Comme quoi, Mbappé n'a pas tout à fait joué son dernier match avec Paris.

LA LISTE DES 25 BLEUS

3 gardiens
Alphonse AREOLA (West Ham, ANG, 31 ans, 5 sélections, 3 buts encaissés)
Mike MAIGNAN (AC Milan, ITA/28/14/9)
Brice SAMBA (Lens, 30/3/4)

8 défenseurs
Jonathan CLAUSS (Marseille, 31/12/1 but)
Theo HERNANDEZ (AC Milan, ITA, 26/25/2)
Ibrahima KONATÉ (Liverpool, ANG, 25/14/0)
Jules KOUNDÉ (FC Barcelone, ESP, 25/26/0)
Ferland MENDY (Real Madrid, ESP, 28/9/0)
Benjamin PAVARD (Inter Milan, ITA, 28/53/5)
William SALIBA (Arsenal, ANG, 23/13/0)
Dayot UPAMECANO (Bayern Munich, ALL, 25/18/2)

7 milieux
Eduardo CAMAVINGA (Real Madrid, ESP, 21/15/1)
Youssouf FOFANA (Monaco, 25/17/3)
Antoine GRIEZMANN (Atlético de Madrid, ESP, 33/127/44)
N'Golo KANTÉ (Al-Ittihad, ARS, 33/53/2)
Adrien RABIOT (Juventus Turin, ITA, 29/43/4)
Aurélien TCHOUAMÉNI (Real Madrid, ESP, 24/31/3)
Warren ZAÏRE-EMERY (Paris-SG, 18/2/1)

7 attaquants
Bradley BARCOLA (Paris-SG, 21/0/0)
Kingsley COMAN (Bayern Munich, ALL, 27/55/8)
Ousmane DEMBÉLÉ (Paris-SG, 27/43/5)
Olivier GIROUD (AC Milan, ITA, 37/131/57)
Randal KOLO MUANI (Paris-SG, 25/15/3)
Kylian MBAPPÉ (Paris-SG, 25/77/46)
Marcus THURAM (Inter Milan, ITA, 26/18/2)

À l'Euro, départ arrêté

Le capitaine des Bleus, Kylian Mbappé, est attendu aujourd'hui à Clairefontaine. La condition – physique et mentale – dans laquelle il va arriver en vue de la compétition continentale interroge.

JOSÉ BARROSO et HUGO DELOM (avec A.S., à Madrid)

Ce n'est pas le moindre paradoxe de la saison de Kylian Mbappé : l'attaquant de 25 ans a bouclé son exercice le plus prolifique sur le plan statistique, avec 44 buts (dont 10 penalties) toutes compétitions confondues. Pourtant, en dépit de performances remarquées (Real Sociedad et Barça en Ligue des champions, Lyon, Reims, Montpellier en L1) et d'une efficacité longtemps indiscutable, il n'a jamais dégagé une impression aérienne. À seize jours du début de l'Euro en Allemagne (14 juin-14 juillet) et alors qu'il doit rejoindre Clairefontaine aujourd'hui avec les autres sélectionnés *(lire aussi page 8)*, est-il en mesure de retrouver des dispositions mentales et athlétiques optimales pour un rendez-vous d'une telle exigence ? C'est l'enjeu des prochains jours.

Moins véloce, moins puissant

Le constat d'un déficit athlétique préoccupant chez Mbappé est ancien. Et soulève en fait une question plus structurelle. A-t-on vu le Parisien à 100 % de ses capacités physiques cette saison ? Sa préparation foncière tronquée l'été dernier – avec un passage dans le loft après son refus de prolonger son contrat *(lire aussi page 6)* – a longtemps handicapé le numéro 7 parisien. Ce qui interroge surtout, c'est que sa montée en puissance n'a jamais vraiment eu lieu. Depuis plusieurs semaines, c'est un athlète moins véloce, moins puissant sur ses premiers appuis que l'on perçoit. Avec, comme s'il mesurait ses carences actuelles, un jeu moins porté sur le un-contre-un. Ce Mbappé-là manque de justesse sur des éléments techniques simples : conduite de balle ou dribbles courts/longs.

Le manque de continuité dans le temps de jeu ces dernières semaines, fait nouveau pour lui, n'a pas dû l'aider. D'ici au début de l'Euro, le futur Madrilène, habitué à des pré-reprises estivales au côté de son père (avec ces fameuses séances de côte en Principauté de Monaco), n'aura pas le temps de refaire une préparation foncière. L'enjeu pour Cyril Moine, le préparateur physique des Bleus, sera de lui redonner des repères athlétiques nécessaires pour s'exprimer.

Mbappé, qui voulait il y a encore quelques années jouer tous les rendez-vous à fond, a appris à se connaître. Entouré d'une équipe de spécialistes et notamment d'un fasciathérapeute (*), l'attaquant sait se gérer et arriver en forme, sur ce type de tournoi. Il va devoir montrer d'ici au 17 juin et la première rencontre de l'Euro des Bleus face à l'Autriche qu'il a encore le sens du timing.

Un environnement tactique plus favorable en bleu

À Clairefontaine, bien au-delà d'un contexte dans lequel il se sent bien, au milieu de joueurs avec lesquels il entretient une réelle complicité, Mbappé va retrouver en bleu un environnement tactique favorable. Le sélectionneur Didier Deschamps a construit, depuis plusieurs années, une animation offensive structurée autour de son capitaine. Avec un schéma qui, dans l'esprit du joueur, lui convient le mieux. Au fil des années, l'attaquant parisien, repositionné à partir de fin novembre au poste de numéro 9 par son entraîneur au PSG Luis Enrique, a évolué sur sa position préférentielle.

Mais c'est sans doute ce demi-espace gauche occupé en équipe de France, dans lequel il peut compter sur un numéro 9 (Marcus Thuram ou Olivier Giroud) qui mobilise les centraux, qui est le plus adapté à ses qualités. Une position où il peut fuir la densité, où il a des repères dans les situations de frappes et où il dispose, en bleu, d'une réelle liberté.

L'animation offensive telle qu'elle a été pensée récemment avec Thuram en pointe et Ousmane Dembélé à droite répond aussi à une logique de connaissances et de repères. Ces trois-là, très liés hors terrain, disposent d'un langage foot commun. Thuram et Mbappé se connaissent depuis qu'ils ont 12 ans – ils se sont côtoyés à l'INF Clairefontaine. Et la relation technique entre l'ex numéro 7 du PSG et Dembélé n'est plus à démontrer.

Ce seul contexte favorable peut-il permettre à Mbappé de retrouver de la créativité et de l'efficacité ? Lors du stage de mars, dans une séquence de mi-saison très spécifique – défaite contre l'Allemagne (0-2) et succès étriqué contre le Chili (3-2) en matches amicaux –, Mbappé, placé dans les conditions qu'il préfère, avait été décevant. À cette période, dans l'environnement des Bleus, on s'interrogeait, sans s'inquiéter alors, sur une forme de lassitude psychologique du joueur. Au-delà de l'aspect tactique, Deschamps aura donc pour mission de redonner de la fraîcheur mentale à son capitaine.

Une saison éprouvante

Pour Mbappé, la saison a été longue et chargée psychologiquement. Même si l'intéressé s'en défend et que son entourage a voulu créer une bulle autour de lui pour lui permettre de se concentrer sur ses performances, cela a pesé sur son rendement. La fin de son aventure au PSG va le libérer d'un certain poids. *« Finir sur un trophée, sur une finale, ça fait du bien »*, soufflait-il samedi soir, où on l'a vu, malgré des désaccords persistants, tomber dans les bras de Nasser al-Khelaïfi et poser avec la Coupe à côté du président parisien. Pour tourner totalement la page et arriver léger en Allemagne, il lui reste à finaliser un accord financier avec le PSG et à officialiser l'identité de son futur club, le Real Madrid.

Concernant cette officialisation, les fenêtres sont rares. Parti à Monaco se ressourcer depuis samedi soir, il rejoindra le rassemblement des Bleus aujourd'hui mais aucune communication sur le sujet n'aura lieu avant la finale de la C1 que les Merengues disputent face à Dortmund, samedi.

Cela peut donc être tout début juin, ou bien entre le premier (le 5 contre le Luxembourg) et le second (le 9 face au Canada) matches de préparation, ou enfin juste avant l'Euro, puisque les Bleus auront deux jours de libre avant la compétition. Sachant que Mbappé est sous contrat jusqu'au 30 juin avec le PSG, qui peut donc retarder sa présentation madrilène. Une fois ces étapes passées, le Bondynois pourra se plonger pleinement dans une épreuve identifiée comme la plus importante de sa saison, dans un environnement loin du marigot parisien où il sera en confiance et cajolé par Deschamps.

(*) La fasciathérapie est une méthode de massage doux et profond des fascias, membranes fibreuses recouvrant les muscles ou les organes, qui vise à détecter puis éliminer les douleurs, chocs ou microtraumatismes physiques et psychiques.



Kylian Mbappé lors du match amical de l'équipe de France à Marseille face au Chili (3-2, le 26 mars).

Franck Faugère/L'Équipe



Pierre Lahalle/L'Équipe

Aurélien Tchouaméni lors de la victoire des Bleus contre le Chili (3-2), le 26 mars.

Tchouaméni va mieux

À dix-neuf jours de leur entrée dans l'Euro face à l'Autriche, les Bleus s'inquiètent, à degrés divers, des blessures du Madrilène, de Mike Maignan et de Kingsley Coman. Mais le milieu progresse assez vite.

VINCENT DULUC

Jusqu'au 7 juin, date à laquelle Didier Deschamps devra officialiser sa liste pour l'Euro (14 juin-14 juillet) auprès de l'UEFA, et sans doute après, encore, ils vont concentrer les regards, malgré eux. Le jour même où les Bleus sont rassemblés à Clairefontaine, Mike Maignan, le gardien de l'AC Milan, Aurélien Tchouaméni, le milieu de terrain du Real Madrid, et Kingsley Coman, l'ailier du Bayern Munich, présentent des blessures à la gravité et au délai de guérison variables. Mais entre guéris et en forme, il y a parfois un peu d'écart, et c'est une autre interrogation qui ne quittera pas certains internationaux français avant l'entrée en compétition.

Kingsley Coman (27 ans) a d'abord semblé au bord du forfait en se blessant sérieusement aux adducteurs, mi-avril. Il avait repris la course puis des séances avec ballon, avant de s'effondrer, le 20 mai, à Munich, en se tenant le genou gauche. Il a déjà repris son processus de réathlétisation, mais il est engagé depuis un mois et demi dans une course contre la montre qu'il n'est pas sûr de gagner. On saura, à travers les entraînements ouverts aux regards avant le départ en Allemagne, s'il aura pu reprendre la course, dans un premier temps, et participer à quelques bouts de séance, plus tard.

Il y a un peu d'inquiétude médicale au sujet de Mike Maignan (28 ans), qui s'est luxé un doigt, jeudi. Dans la mesure où les examens ont écarté l'idée d'une fracture, il devrait être rétabli à temps. Mais ce contre-temps étant survenu après sa blessure aux ischio-jambiers, c'est au moins autant sa compétitivité qui pourra être questionnée, puisque le gardien milanais n'a pas joué depuis le 22 avril. S'il est rétabli, il aura peut-être besoin de disputer les deux rencontres de préparation, le 5 juin à Metz face au Luxembourg, puis le 9 juin à Bordeaux devant le Canada, pour se remettre dans une logique de compétition.

Il ne sera pas de la partie samedi

Aurélien Tchouaméni (24 ans), lui, prépare la finale de la Ligue des champions, qu'il ne devrait pas jouer. Victime d'une fracture de fatigue au métatarse (pied gauche), après que la calcification d'une précédente fracture a provoqué un œdème sur l'orteil voisin, il était sorti après une heure de jeu lors de la demi-finale retour Real-Bayern (2-1), le 8 mai.

Si la finale était le dernier match de la saison avant deux mois de vacances, il prendrait peut-être le risque, mais juste avant l'Euro qu'il veut jouer absolument, le risque serait double, et bien trop grand. Bien qu'il n'ait pas perdu un match cette saison quand Tchouaméni était titulaire, Carlo Ancelotti a annoncé, d'ailleurs, que le Français ne jouerait pas à Wembley, samedi, face au Borussia Dortmund. Au mieux, il sera dans le groupe, mais Tchouaméni vient seulement de reprendre la course, cette semaine, et s'il n'a pas ressenti de douleur dans cette étape importante, surtout dans le cas d'une blessure aussi insidieuse, toutes les parties prenantes (le Real, le joueur et le staff de l'équipe de France) ont convenu de ne pas prendre de risques.

Il en avait pris, avant les demi-finales de la Ligue des champions, en acceptant de jouer malgré la douleur, et alors qu'il n'était qu'à 50 % de ses moyens. Pour l'équipe de France, les conséquences espérées de cette prudence sont assez claires : Eduardo Camavinga sera titulaire au milieu en finale de la C1, en toute logique, et Tchouaméni a une vraie chance de disputer l'Euro.

Vingt à Clairefontaine

Beaucoup plus longue qu'avant la Coupe du monde au Qatar (48 heures avant de partir), moins longue qu'avant la Coupe du monde 2014 au Brésil (28 jours), la préparation de l'équipe de France commence aujourd'hui, à Clairefontaine, pour deux semaines. Vingt joueurs de la liste des 25 seront présents aujourd'hui en forêt de Rambouillet où, historiquement, ils auront plus de chances de faire une promenade en vélo qu'une séance devant le but. C'est la logique des reprises après, pour certains, quelques jours de vacances. Parmi les vingt, on retrouvera N'Golo Kanté, qui a disputé la dernière journée du Championnat saoudien, lundi, et Mike Maignan, touché à un doigt, et qui n'a pas pu s'envoler avec l'AC Milan en tournée en Australie. Les cinq absents, comme prévu, seront les trois joueurs du Real Madrid (Aurélien Tchouaméni, Eduardo Camavinga, Ferland Mendy), et les deux autres Bleus de l'AC Milan, Olivier Giroud et Theo Hernandez, qui joueront en amical, vendredi, à Sydney, face à l'AS Rome. **V.D.**

DES BLEUS AFFICHENT LEUR SOUTIEN À GAZA ET À LA RD CONGO

Ousmane Dembélé (PSG), Dayot Upamecano (Bayern Munich), Marcus Thuram (Inter Milan), Youssouf Fofana (AS Monaco) ou encore Ibrahima Konaté (Liverpool) ont partagé, hier sur Instagram, une story en soutien à Gaza sur laquelle est mentionné : « All Eyes on Rafah » (« tous les yeux sur Rafah »), une ville palestinienne au sud de la bande de Gaza qui a été, dimanche, la cible d'une frappe qui aurait fait 45 morts selon le ministère de la santé à Gaza. À noter que Upamecano, Dembélé et Konaté ont aussi affiché leur soutien à la République démocratique du Congo avec une story « All Eyes on Kongo » puisque la population congolaise est touchée par un conflit dans l'est du pays depuis plus de 25 ans.

Safonov en visite

Sauf revirement, le gardien russe, qui a passé sa visite médicale hier, va s'engager avec le champion de France.

ARNAUD HERMANT (avec L.T.)

Un troisième Russe au PSG ? Après Igor Yanovski (1998-2001) et Sergueï Semak (2005-2006), Matveï Safonov, gardien du club du FK Krasnodar, doit s'engager prochainement avec le champion de France 2024. Il était à Paris hier pour passer sa visite médicale. Sauf retournement de situation ou examens médicaux négatifs, l'international russe de 25 ans (13 sélections) va signer un contrat de cinq ans à l'ouverture du mercato, dont la date sera officialisée par un conseil d'administration de la Ligue de football professionnel (LFP) le 5 juin. Certaines sources évoquent le 10 juin pour le lancement du marché estival.

Le transfert de Safonov est estimé à près de 20 M€, une belle somme pour un gardien qui va arriver dans la capitale comme doublure de Gianluigi Donnarumma. Le départ de Keylor Navas, le souhait d'Arnau Tenas d'avoir plus de temps de jeu la saison prochaine et les incertitudes sur l'avenir au club de Sergio Rico et Alexandre Letellier rendaient l'engagement d'un nouvel élément obligatoire.

> **“Il a déjà joué des rencontres avec une ambiance de grand match, notamment en Coupes d'Europe”**
> UNE SOURCE RUSSE

Contrairement à Tenas, qui n'avait pas le profil ni l'expérience pour faire de l'ombre à Donnarumma, Safonov possède un bagage plus important. Il est titulaire dans le but de l'équipe nationale russe – même si cette dernière, comme les clubs du pays, est au ban du foot européen depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine en février 2022 – et a disputé plus de 140 matches en Championnat ainsi qu'une dizaine en Coupes d'Europe. *« C'est un garçon stable émotionnellement avec un bon caractère,* raconte une source russe. *Il a déjà joué des rencontres avec une ambiance de grand match, notamment en Coupes d'Europe contre le Séville FC, le Bayer Leverkusen, Valence, Chelsea ou Rennes. C'est notre meilleur gardien même si sa meilleure saison remonte à quelques années. »*

Un gardien talentueux qui, au PSG, va devoir vivre, au moins dans un premier temps, dans l'ombre de Donnarumma, élu meilleur gardien de la saison de L1. L'Italien, champion d'Europe 2021 (1-1, 3-2 aux t.a.b. contre l'Angleterre), a réalisé un exercice de qualité même si certaines de ses prestations en C1 ont été moins abouties et il ne sera pas aisé à détrôner. De l'avis de divers spécialistes, Safonov (1,92 m) dispose de qualités assez semblables à celles de l'ex de l'AC Milan. À savoir qu'il est bon sur sa ligne mais que son jeu au pied est perfectible et qu'il n'est pas toujours le plus à l'aise quand il s'agit de relancer de derrière.

Sa capacité d'adaptation à une nouvelle vie, un nouveau pays et un nouveau club vont être des éléments déterminants pour lui qui jusqu'alors n'a évolué que dans son pays natal. Les événements géopolitiques qui isolent le football russe depuis plus de deux ans constituent aussi une interrogation quant à son réel niveau actuel. Les expériences parisiennes de ses deux compatriotes Semak et Yanovski n'ont pas été convaincantes. Qu'en sera-t-il pour lui ?



Alexey Filippov/Sputnik/IconSport

Matveï Safonov sous les couleurs de Krasnodar, le 25 mai.

Nice a son Haise

Le Gym est tombé d'accord hier avec Franck Haise et avec son club, le RC Lens, pour faire du technicien le successeur de Francesco Farioli. Avec Florian Maurice attendu à la direction sportive, le club azuréen a déjà bouclé ses deux dossiers les plus importants de l'été.

ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE et HUGO GUILLEMET (avec LOÏC TANZI)

Les documents ne sont pas encore signés, et cette formalité n'en est pas toujours une. Mais l'affaire est quasiment bouclée et aucune des parties n'envisageait sérieusement hier soir un retournement de situation. Comme pressenti depuis la fin du Championnat, Franck Haise va bien quitter le RC Lens après quatre saisons à la tête de son équipe première. Et comme cela en était devenu une possibilité, c'est sur le banc niçois qu'il s'assiéra la saison prochaine.

Hier après-midi, deux pistes se dégageaient encore dans l'esprit des dirigeants azuréens pour occuper le poste laissé vacant par Francesco Farioli, parti à l'Ajax Amsterdam : une menant à Haise, une autre à Bruno Genesio, que le Gym avait déjà tenté d'attirer l'été dernier. Les deux entraîneurs cochaient plusieurs critères chers aux décideurs niçois. Ils ont tous les deux montré dans un passé récent leur capacité à faire gagner leur équipe tout en développant un jeu intense et porté vers l'avant. Et tous les deux ont l'avantage non négligeable de savoir intégrer les jeunes joueurs.

Les deux n'auraient pas non plus débarqué à Nice dans un environnement inconnu. Genesio y a disputé une saison pendant sa carrière de joueur, en 1993-1994, et il aurait reformé un duo qui a su obtenir des résultats à Lyon puis à Rennes avec Florian Maurice, dont l'arrivée au Gym au poste de directeur sportif ne semble être qu'une question de jours.

De son côté, Haise a l'avantage d'avoir déjà travaillé avec l'homme fort de l'OGCN, le directeur général Fabrice Bocquet, quand il était adjoint dans le staff de Sylvain Ripoll puis de Bernard Casoni à Lorient (2015-2017), et que le second en était le DG. Haise connaît également très bien l'un des maillons essentiels du secteur sportif des Aiglons : le directeur de la performance Laurent Bessière, avec qui il travaillait à Lens jusqu'au départ de ce dernier pour le Sud en 2022.

Nice savait Haise partant de Lens, parce qu'il s'estimait à la fin d'un cycle, qu'il voyait Arnaud Pouille quitter le club et qu'il n'envisageait pas de collaborer avec Pierre Dréossi, dont l'arrivée est plus que probable. Le club azuréen savait également que le technicien était séduit à l'idée de venir et que le dossier pourrait se conclure rapidement, plus que pour Bruno Genesio.

Jusqu'à hier après-midi, cette piste était toujours explorée par les Azuréens, mais elle s'avérait, sur plusieurs points, plus complexe que pour Haise. L'ancien entraîneur rennais était plus gourmand financièrement que son homologue lensois, et il était moins pressé pour répondre favorablement à Nice, n'étant pas sourd aux avances de Lille mais aussi de l'étranger, et notamment d'Arabie saoudite.

Entre 1,8 M€ et 2 M€ d'indemnité pour Lens

Genesio avait l'avantage d'être libre, contrairement à Haise. Sachant que Lens aurait pu rechigner à voir un club rival, avec lequel il entretient des relations glaciales, lui faire une nouvelle prise de guerre. Mais Niçois et Lensois ont décidé d'un commun accord d'aplanir leurs différends et d'ouvrir un nouveau chapitre bien plus apaisé dans leurs relations. Toutes ces raisons ont poussé le board niçois à trancher hier en faveur du technicien qui vient de terminer 7e avec Lens, dont l'accord avec Nice ne faisait pas de doute.

Encore en fallait-il un entre Lens et Nice, l'entraîneur étant encore sous contrat avec le RCL jusqu'en 2027. Il n'aura pas été difficile à obtenir. L'indemnité que versera Nice aux Sang et Or se situerait entre 1,8 M€ et 2 M€. Au sortir de la 34e journée, le Gym semblait reparti pour traverser une période faite d'incertitudes. Le club n'avait plus d'entraîneur, plus de directeur sportif et il pouvait encore perdre son capitaine. Il n'aura mis qu'une dizaine de jours à réagir, d'abord en prolongeant Dante d'un an, ensuite en tombant d'accord avec Florian Maurice pour qu'il reprenne le poste de Florent Ghisolfi, et donc en faisant venir l'un des techniciens de notre Championnat qui a connu le plus de réussite ces dernières années. Il y a pire façon de commencer son été. ✓E


Frédéric Porcu/L'Équipe

Franck Haise à l'Allianz Riviera lors d'un match nul (0-0) décroché par Lens face à Nice en Ligue 1, le 29 décembre 2022.

Lens

L'heure du grand chantier

C'est la fin d'un cycle au RCL avec le départ annoncé de Franck Haise. Le club va devoir trouver le bon remplaçant.

HERVÉ PENOT

Le départ de la doublette Arnaud Pouille, le directeur général, et Franck Haise, l'entraîneur – après celui de Florent Ghisolfi, le directeur sportif, vers Nice, déjà en octobre 2022 – va laisser un immense vide à Lens. Ces hommes avaient su redonner une fierté, une identité à un club retombé dans l'anonymat de la Ligue 2.

La qualification en Ligue des champions, obtenue au bout d'un parcours hors norme de dauphin du PSG en 2023, restera l'acmé de cette collaboration, un moment inoubliable pour des supporters qui ont rempli Bollaert jusqu'à la gueule, comme l'attestent les 48 matches consécutifs à guichets fermés, série en cours. Les supporters vont certainement vivre cet exil comme une déchirure tant ils ont noué un lien fort, profond, avec ce technicien que les résultats moins flamboyants des ultimes semaines n'ont pas altéré. Chacun sait ce que le RCL doit à l'organisation de Haise : il a mis en valeur des garçons qui semblaient, à première vue, plutôt limités avant de les voir déboulér, solides, en Ligue de champions. Et il quittera sa scène sur une note positive, même s'il faudra passer par les barrages pour obtenir une place en Ligue Europa Conférence.


Pierre Lahalle/L'Équipe

Joseph Oughourlian, le propriétaire du RC Lens.

Haise aurait préféré une ultime victoire contre Montpellier (2-2, le 19 mai) pour basculer directement en C4, mais son groupe a fini rincé, épuisé par un parcours qui l'a mené de Séville à Londres en C1, en passant par Fribourg en C3. Comment peuvent réagir les joueurs, dont certains étaient proches de leur technicien ? Une fois l'émoi passé, ils savent qu'il s'agit d'un métier de déménageur et eux-mêmes tamponnent leurs passeports au gré d'offres alléchantes. Cela ne devrait donc pas changer radicalement leur avenir.

La fin, voulue, d'un cycle fort

Il reste que Lens boucle la fin d'un cycle fort que Joseph Oughourlian, le président, a décidé de casser en modifiant les équilibres internes. Le mercato mal géré, l'été dernier, les ratés sur les directeurs sportifs successifs ont pu peser dans sa balance décisionnaire. Oughourlian se pique-t-il aussi à cette médiatisation nouvelle et veut-il sortir de l'ombre ? Reste qu'après avoir choisi de donner les clés du recrutement à Diego Lopez Gomez, il devrait accueillir Pierre Dréossi, en partance de Metz, pour remplacer Pouille.

Quid du successeur de Haise, dont le style a façonné le RCL récent ? Il ne faudra pas se tromper sur l'homme, d'autant que l'effectif a été pensé en fonction des aspirations de son ancien coach. Des interrogations vont naître sur la complémentarité des nouveaux et leur capacité à poursuivre ce travail de manière collective. La 7e place en L1 leur laisse au moins une petite marge de progression.

C'est un beau challenge aussi qui se présente pour ce RC Lens nouvelle formule. Les remplaçants vont devoir vite se mettre au boulot, définir les priorités sportives. Haise, Pouille et Ghisolfi avaient trouvé les moyens de replacer le club en haut de l'affiche. Aux successeurs de marcher dans leurs pas.



Alex Martin/L'Équipe

Les Stéphanois Irvin Cardona, Aïmen Moueffek et Mickaël Nadé (de gauche à droite).

Portés par des partants

Qu'ils soient prêté, à l'image d'Irvin Cardona, ou en fin de contrat, comme Aïmen Moueffek ou Mickaël Nadé, les trois joueurs incarnent cette volonté de tout faire pour ramener les Verts en Ligue 1.

BERNARD LIONS

Un joueur par ligne incarne le fol espoir des Verts de retrouver la Ligue 1 dimanche soir. Et ce ne sont pas vraiment ceux auxquels on s'attendait. Car le défenseur Mickaël Nadé, le milieu Aïmen Moueffek et l'attaquant Irvin Cardona possèdent comme point commun de ne plus être liés à l'AS Saint-Étienne à compter du 1er juillet. Les deux premiers arrivent en fin de contrat, le troisième est simplement prêté. Et pourtant, comme contre Rodez en match de play-offs vendredi (2-0), c'est encore sur eux que le public du Chaudron comptera pour porter les Verts à la victoire.

Irvin Cardona adopté

Arrivé en prêt et sur la pointe des pieds aux premiers jours du mercato d'hiver, le Nîmois de 26 ans a eu besoin d'un mois pour retrouver ses jambes. Le connaissant parfaitement depuis leur passage ensemble à Brest (2019-2021), Olivier Dall'Oglio l'a utilisé aux trois postes de l'attaque. Mais c'est comme ailier gauche qu'il a fait parler ses talents de buteur (il a inscrit 9 buts et délivré 3 passes en 20 matches).

Ses buts, vainqueurs devant Angers (1-0, le 9 mars), renversants contre Bordeaux (2-1, le 20 avril) et tout aussi importants face à Rodez (2-0, vendredi), ont fait chavirer les cœurs du Chaudron. Le sien bat désormais aussi pour lui. Si bien que Cardona aimerait prolonger son histoire d'amour naissante. Surtout en L1. Mais ce coup de foudre réciproque a un prix : 100 000€ brut mensuels. L'ASSE prend en charge 25 000€ ; le FC Augsbourg, auquel Cardona appartient jusqu'en 2027, le restant. Il convient donc d'attendre l'issue finale de cette saison et la prise de position des nouveaux actionnaires sur ce dossier.

Aïmen Moueffek lancé

Comme Dylan Chambost, le natif de Vienne, dans l'Isère, est un pur produit de la formation stéphanoise. Avec Maxence Rivera, il est l'un des deux seuls joueurs de la génération vainqueure de la Coupe Gambardella 2019 (2-0 devant Toulouse) à porter encore le maillot stéphanois. Ce fut longtemps par intermittence. Irrégulier, parfois distrait et surtout trop souvent blessé, il peinait à s'imposer. Jusqu'à cette saison, où, à 23 ans, il n'a raté que quatre matches de L2. Sa belle gueule, son gabarit, sa puissance balle au pied alliée à sa technique et à une efficacité nouvelle (4 buts, 1 passe) rappellent Jean-François Larios et lui valent d'être enfin devenu un titulaire indiscutable dans le milieu à trois. Ce n'était d'autant pas gagné d'avance que cet enfant des Verts a refusé la proposition de Roland Romeyer, président du directoire, de renouveler son contrat en début d'année. Devenu international marocain des moins de 23 ans (depuis le 12 octobre), il rêve d'un salaire à six chiffres. Libre au 30 juin, il pourrait dès lors jouer son centième et dernier match avec les Verts, dimanche.

Mickaël Nadé retrouvé

Rare joueur ayant connu le traumatisme de la relégation, encore présent au club deux ans après (avec Étienne Green, Yvan Maçon et Moueffek), le natif de Sarcelles semblait avoir renoncé. Jusqu'à l'arrivée d'Olivier Dall'Oglio, en décembre. Se fichant de la piètre qualité de sa relance, le successeur de Laurent Batlles au poste d'entraîneur l'a pris entre quatre yeux : *« T'as joué en Ligue 1 et tu ne joues pas en Ligue 2 ? »* Après l'avoir relancé avec succès contre Laval (2-0, le 13 janvier), le Cévenol l'a installé comme pièce maîtresse de sa défense au poste d'axial gauche. Avec leur colosse (1,93 m, 25 ans) à la confiance retrouvée, les Verts ont terminé avec la meilleure défense de Ligue 2 (31 buts encaissés en 38 matches). Sa prestation XXL devant Rodez, vendredi, permet aux Verts d'espérer remonter en L1. Alors que ce n'était pas vraiment d'actualité, ses dirigeants veulent ouvrir des négociations pour le prolonger. Mais Nadé, libre au 30 juin, aura les cartes en main.

L'équipe probable : Larsonneur – Maçon, Batubinsika, Nadé, Pétrot – Moueffek, Monconduit, Chambost – Cardona, Ib. Sissoko, Cafaro.

Metz presque au complet

Après avoir repris un peu de force durant une dizaine de jours dépourvue de match, les Messins se sont plongés dans la semaine la plus importante de leur saison. Ils ont écarté, au moins provisoirement, l'angoisse d'une relégation et abordent leur double confrontation face à Saint-Étienne avec une confiance en partie retrouvée. D'abord parce qu'ils ont eu le privilège, venant de L1, d'aborder ce match avec une fatigue moins prégnante que les Verts, vainqueurs de Rodez vendredi (2-0) ; et parce que mis à part le forfait quasi acté d'Ablie Jallow (genou), trop court pour le match aller, toute l'équipe est sur le pont, sauf les deux joueurs écartés, Benjamin Tetteh et Joel Asoro. Alors Laszlo Bölöni positive. *« On est en vie et on veut rester en vie jusqu'au bout »*, a expliqué hier le coach grenat. F. T.

L'équipe probable : Oukidja – Colin, I. Traoré, Hérelle, Udol (cap.) – L. Camara, N'Doram, Jean Jacques – Van den Kerkhof, Mikautadze, P. A. Diallo.

GRENOBLE
TANCHOT ARRIVE

Quelques jours après avoir quitté Sochaux (N), qu'il avait rejoint en juin dernier, et avec qui il était sous contrat jusqu'en 2025, Oswald Tanchot a déjà retrouvé un banc. Le technicien de 50 ans s'est engagé pour deux ans avec Grenoble, 11e du dernier exercice de Ligue 2, comme l'a annoncé le GF38 via un communiqué.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

LIGUE 2

play-offs / match 1

MARDI 21 MAI

RODEZ - Paris FC.......2-2, 3-2 aux t.a.b.

match 2

VENDREDI 24 MAI

SAINT-ÉTIENNE - Rodez.......2-0

BARRAGE LIGUE 1 - LIGUE 2

match aller

DEMAIN

Saint-Étienne - Metz......20 h 30
Prime Video, beIN Sports 1

match retour

DIMANCHE

Metz - Saint-Étienne...........17 h
Prime Video, beIN Sports 1

En cas d'égalité à l'issue du temps réglementaire, une prolongation précèdera des éventuels tirs au but.

Expressos

« L'OM n'est pas à vendre » assure Frank McCourt

Interrogé par différents médias, Frank McCourt, le propriétaire de l'OM (8e de L1 et pas qualifié en Coupe d'Europe), de passage à Marseille hier, a écarté la possibilité d'une vente du club cet été : *« L'OM n'est pas à vendre,* a-t-il affirmé au JDD. *La question de la vente de l'OM devient absurde. J'y réponds depuis huit ans. J'aime l'OM. Engagement total. Nous démarrons cet été un nouveau projet à long terme avec Pablo Longoria aux commandes. »*

L'Arabie saoudite visée par une plainte pour « travail forcé » des ouvriers migrants

Unique candidate à l'organisation de la Coupe du monde 2034, l'Arabie saoudite va faire l'objet d'une plainte devant l'Organisation internationale du travail, une institution spécialisée des Nations unies basée en Suisse. Une réclamation portée par l'Internationale des travailleurs du bâtiment et du bois, qui dénonce la situation des ouvriers étrangers dans le royaume. Une plainte doit être déposée le 5 juin contre la monarchie pétrolière, principalement pour *« travail forcé »*.

A. Tr.

Les discussions se poursuivent à Lorient pour Le Bris

L'avenir de l'entraîneur de Lorient, relégué en Ligue 2, n'est pas encore tranché. Alors que le rendez-vous pour un bilan de la saison entre le président Loïc Féry et Régis Le Bris a déjà été repoussé plusieurs fois, la journée d'hier n'a pas permis d'avancer beaucoup plus. Les discussions sont toujours en cours et vont probablement se prolonger encore un peu. Le Bris, 48 ans, est sous contrat jusqu'en 2027.

L'ovni El-Kaabi

Arrivé tard dans le foot professionnel, le Marocain de l'Olympiakos a déjà marqué dix buts depuis le début de la campagne européenne, dont cinq en demi-finales contre Aston Villa.

HERVÉ PENOT

Il a décomposé la défense d'Aston Villa à lui tout seul. Ses trois buts à l'aller, ses deux au retour (4-2, 2-0) ont enterré les espoirs anglais de remporter la Ligue Europa Conférence. Ce soir, à Athènes, chez lui, Ayoub el-Kaabi, 10 buts en 8 sorties de C4, sera l'atout maître de l'Olympiakos contre la Fiorentina.

Le Marocain de 30 ans a tout d'un ovni : arrivé de nulle part et devenu, avec Pierre-Emerick Aubameyang (10 buts en 13 rencontres), le top scoreur des épreuves continentales cette saison. Ses clubs dessinent d'ailleurs un voyage si loin des sentiers battus, entre la Chine (Hebei, 2018-2020), la Turquie (Hatayspor, 2021-2023), le Qatar (Al-Sadd, 2023) ou des retours à la maison (Wydad, 2019, 2020-2021) pour relancer une carrière parfois enlisée. Qui pouvait imaginer que le gamin de Derb Milan, quartier défavorisé de Casablanca, pourrait entrer dans la légende grecque ?

> "Il prend tout le temps sa chance. C'est sa force"
> ROMAIN SAÏSS, CAPITAINE DU MAROC

Quand il intègre à 21 ans la réserve du Racing Casablanca, modeste pensionnaire de D2, il doit encore s'aguerrir, en prêt, chez des plus faibles. Il exerce alors, les étés, le boulot de charpentier, nettoie les tapis, charrie du sel pour aider sa famille. *« J'ai travaillé dur pour subvenir à mes besoins,* dit-il. *Et j'en suis fier. Cela m'a appris que la vie n'est pas facile. »* Et qu'elle offre parfois des rebonds inattendus. À son retour au Racing, à 23 ans, il marque 25 fois en 33 rencontres, intègre Berkane (2017-2018) en D1. Et explose lors du CHAN (*) remporté par le Maroc en 2018 à domicile (4-0 contre le Nigeria) en inscrivant 9 buts. Quelques mois plus tard, Hervé Renard le titularise contre l'Iran (0-1) pour l'ouverture marocaine de la Coupe du monde en Russie. *« On m'en avait parlé quand il jouait en D2 et je l'ai suivi ensuite avant de le retenir,* explique l'actuel sélectionneur des Bleues. *C'est un garçon qui s'est toujours super bien comporté et avait réussi une très bonne préparation. Et même s'il rate deux ou trois occasions, il avait montré beaucoup de générosité, il a un très bon pied gauche dans la surface mais il fallait se faire une place. »*

Pas simple. Chez les Lions de l'Atlas (32 sélections, 10 buts), tout n'a pas été linéaire. *« Mais c'est un gars très humble, calme »*, explique Romain Saïss, son capitaine. Lui, le défenseur, décrit la bête à scorer. *« Il est très spontané et très attiré par le but. Il ne va pas chercher à se mettre en bonne position pour frapper, tenter d'éliminer. Non, dès qu'il le peut, il frappe, que ce soit un pointu, un retourné si le ballon arrive en l'air. Il prend tout le temps sa chance. C'est sa force. Il n'est pas avare d'efforts, non plus, que ce soit devant ou défensivement. »*

Et c'est José Anigo, en charge de l'académie de l'Olympiakos, qui s'était renseigné auprès de Walid Regragui, le sélectionneur, avant son arrivée. *« Tous les retours étaient positifs. Il a démarré lentement car pas grand monde ne le connaissait au début,* souligne Anigo. *Mais il a eu la chance d'avoir* (Youssef) *El-Arabi dans le vestiaire qui l'a beaucoup aidé à développer ses qualités. Il a un bagage physique énorme, il est très bon dans le jeu aérien et te met le danger tout le temps dans la surface. »* Un profil qui pourrait intéresser divers clubs, notamment français, lui qui est en fin de contrat en Grèce.

(*) Compétition dans laquelle les sélections du continent s'affrontent en ne convoquant que des joueurs évoluant dans le pays.

Canal+, W9 **21 h**

4-3-3 **Olympiakos**
4-2-3-1 **Fiorentina**

Arbitre : Dias Correia (POR). Agia Sophia.

Olympiakos
Tzolakis (88) – Rodinei (23), Retsos (45), Carmo (16), Quini (18) – Chiquinho (6), Iborra (8), Hezze (32) – Podence (56), El-Kaabi (9), Fortounis (cap.) (7).
Entraîneur : Mendilibar (ESP).
Remplaçants : Paschalakis (g.) (1), Papadoudis (g.) (99), Ortega (3), Apostolopoulos (65), Ntoi (74), Alexandropoulos (15), Richards (27), Carvalho (20), A. Horta (5), Masouras (19), El-Arabi (11), Jovetic (22).
Principaux absents : Biancone, Leidner (blessés).

Fiorentina
Terracciano (1) – Dodo (2), Milenkovic (4), Martinez Quarta (28), Biraghi (cap.) (3) – Arthur Melo (6), Bonaventura (5) – Gonzalez (10), Beltran (9), Kouamé (99) – Belotti (20).
Entraîneur : Italiano.
Remplaçants : O. Christensen (g.) (53), Faraoni (22), Parisi (65), Ranieri (16), Barak (72), Castrovilli (10), Duncan (32), Infantino (19), M. Lopez (8), Mandragora (38), Ikoné (11), Nzola (18).
Principal absent : Sottil (blessé).

LE TORINO AUSSI DANS L'ÉQUATION

Depuis son lancement il y a deux ans, la Ligue Europa Conférence a toujours vu la présence d'un club italien en finale. L'AS Rome a remporté la première édition (1-0 contre Feyenoord), tandis que la Fiorentina a perdu la deuxième la saison passée contre West Ham (1-2). « C'est une sorte de revanche, on a déjà vécu ces situations, l'attente, la préparation, l'importance du match mais c'est du 50/50 », a déclaré Vincenzo Italiano, l'entraîneur de la Viola. Si son équipe gagne, elle obtiendra son billet pour la prochaine édition de la Ligue Europa et c'est le Torino, neuvième de Serie A, qui disputera la prochaine édition de la C4 : « C'est une responsabilité supplémentaire, ce serait génial, on fera tout pour faire gagner aussi nos amis du Torino. » V.P.



Ayoub el-Kaabi avec l'Olympiakos lors du succès contre Aston Villa (2-0) en demi-finale retour de C3, le 9 mai.

Yannis Halas/Focus Images/EXPA/Presse Sports



Saïd Chabane, alors président du SCO, le 7 août 2022 lors du nul entre Angers et le FC Nantes (0-0).

Romain Perrocheau/L'Équipe

Relaxe pour Chabane

Le propriétaire d'Angers SCO, de retour dans l'élite, a été innocenté dans une affaire de blanchiment, hier à Bobigny.

SIMON BOLLE

Très assombri au début du printemps, après sa condamnation à deux ans de prison pour agressions sexuelles par le tribunal d'Angers (dont il a fait appel), la fronde politique et populaire qui en a suivi et une mauvaise spirale de résultats sportifs, l'horizon de Saïd Chabane s'est soudainement éclairci à l'approche de l'été. Il y a une dizaine de jours, le propriétaire et ancien président d'Angers SCO, 59 ans, a vu son club arracher la remontée directe en Ligue 1. Et hier, en tout début d'après-midi, le dirigeant a appris sa relaxe intégrale par le tribunal de Bobigny à l'issue de son procès, fin mars, pour blanchiment, notamment.

« Vous étiez entouré de professionnels pour la rédaction de contrats, ce qui est une démarche visant à être en conformité avec la profession », lui a signifié la présidente, dans des propos rapportés par l'AFP. Cette décision, longuement motivée aux parties présentes, est une demi-surprise dans la mesure où le parquet, en dépit d'une peine de dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis requise, avait très peu ciblé le rôle de Chabane dans son argumentaire, et que, si les poursuites envers les autres prévenus et vrais-faux agents venaient à s'effacer, cela lui ôterait de fait toute responsabilité pénale. Ce qui a été le cas puisque Lasana K., l'agent licencié, Abdelkader K., le scout et Abdelkader C., le dirigeant-recruteur, ont aussi bénéficié d'une relaxe.

Seul Jalal Benalla, ex-recruteur du SCO, a été condamné par le tribunal à un an et demi de prison avec sursis ainsi qu'à une interdiction d'exercer la profession d'agent sportif durant une année, pour une partie des préventions concernant certaines conventions de scouting jugées abusives (il a été relaxé pour le reste, dont les faits d'abus de biens sociaux). Son avocate, Me Céline Lasek, n'a pas souhaité réagir et son client veut prendre le temps de la réflexion quant à un éventuel appel. Appel qui pourrait également venir de la part du parquet au vu du camouflet subi.

> "Il lui faudra le temps de digérer, de se reposer, avant de se consacrer aux enjeux de la rentrée sportive"
> Me BERNARD BENAIEM, AVOCAT DE CHABANE

De leur côté, Mes Salomé Cohen et Océanne Etievant, à la défense d'Adelkader K., ont exprimé leur *« immense joie »* de voir que le travail de leur client *« en tant que préparateur et entraîneur a été véritablement pris en considération par la justice » : « Il a hâte de sortir de prison* (il est incarcéré dans le cadre d'une autre affaire) *et enfin travailler de nouveau dans un domaine qui est sa véritable passion. »* Me Yann Le Bras, conseil de Lasana K., s'est, lui, dit *« extrêmement satisfait que le tribunal ait entendu les arguments qui permettaient cette relaxe et de lui rendre son honneur et sa réputation »*. Même soulagement du côté de l'avocat de Chabane, Me Bernard Benaiem : *« C'est la fin d'un long processus judiciaire, avec des perquisitions dures à supporter, une garde à vue de quarante-huit heures et tout ce que cela comporte de stress et d'humiliation. Mon client reste très attaché au club et à son avenir. Il lui faudra le temps de digérer, de se reposer, avant de se consacrer aux enjeux de la rentrée sportive. »* Et reprendre la main sur la présidence, actuellement occupée par son fils Romain ?

FOOTBALL enquête

Lucas Paqueta lors de la victoire (3-1) de West Ham sur la pelouse d'Everton, le 2 mars en Premier League.

Daniel Chesterton/Offside/Presse Sports

L'ombre brésilienne des paris truqués

Lucas Paqueta, le milieu brésilien de West Ham, est accusé par la Fédération anglaise d'avoir cherché à être sanctionné par l'arbitre lors de plusieurs rencontres de Premier League ces deux dernières saisons. Une affaire qui résonne avec d'autres scandales de paris suspects.

ALBAN TRAQUET (avec E. F. et P.-E. M.)

Le cancer des paris truqués a-t-il officiellement gagné le plus important Championnat du monde, via une de ses têtes d'affiche internationales ? La question se pose après les accusations formalisées le 23 mai par la Fédération anglaise (FA) à l'encontre de Lucas Paqueta, le milieu international brésilien (44 sélections, 10 buts) de West Ham. L'ancien Lyonnais, qui a rejoint la Premier League il y a deux ans, est sous enquête de la FA depuis l'été dernier.

Il est soupçonné d'avoir cherché *« intentionnellement à recevoir un carton de l'arbitre »* à plusieurs reprises, ces deux dernières saisons, pour orienter des paris *« afin qu'une ou plusieurs personnes en profitent »*. Concrètement, le joueur de 26 ans est accusé de *« quatre infractions à la règle E 5.1 du règlement »* de la FA, qui prohibe la manipulation *« du résultat, du déroulement ou de tout autre aspect d'un match ou d'une compétition »*.

Paqueta nie en bloc

Ces paris suspects, qui n'ont pas été effectués par le joueur mais impliqueraient son entourage, ont été signalés par l'opérateur en ligne Betway – présent au Brésil et par ailleurs sponsor maillot... de West Ham – à l'IBIA (International Betting Integrity Association), une structure chargée de veiller à l'intégrité des paris. Au niveau mondial, le football reste la discipline qui suscite le plus d'alertes, tous paris compris, devant le tennis, le basket et l'e-sport.

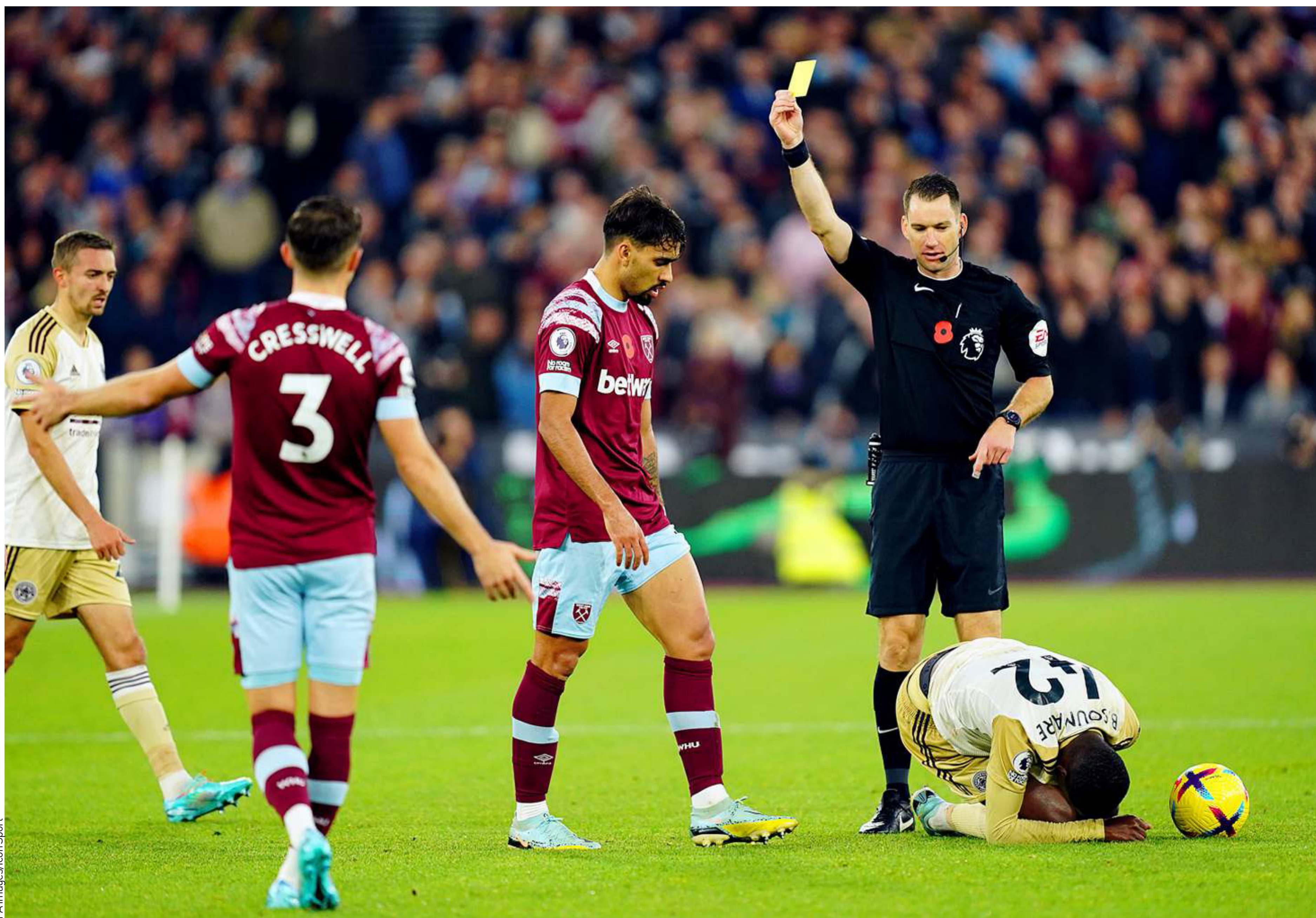
Dans son communiqué, la FA cite quatre rencontres où le comportement de Paqueta est confondant, à l'image de vilains tacles par-derrière : contre Leicester (0-2), le 12 novembre 2022, puis lors de trois matches en 2023 : face à Aston Villa (1-1), le 12 mars, Leeds (3-1), le 21 mai, et à Bournemouth (1-1), le 12 août. Le milieu formé à Flamengo, qui risque une longue suspension, a jusqu'au 3 juin pour se défendre de ces accusations. Il a farouchement nié les faits reprochés, en se disant *« extrêmement surpris et contrarié »* de la décision de la FA. *« Pendant neuf mois, j'ai coopéré à chaque étape de l'enquête et fourni toutes les informations possibles*, a-t-il expliqué sur les réseaux sociaux. *Je nie toutes les accusations dans leur intégralité et je me battrai de toutes mes forces pour laver mon nom. »*

De son côté, West Ham a affirmé qu'il *« continuera à soutenir le joueur tout au long de la procédure et ne fera aucun autre commentaire jusqu'à ce que l'affaire soit conclue »*. L'axe de défense du numéro 10 brésilien serait fondé sur le fait qu'il a très souvent pris des cartons stupides au cours de sa carrière et qu'il ne peut s'empêcher de faire des fautes évitables ; un défaut qui lui aurait valu des rappels réguliers à la vigilance de ses différents entraîneurs.

> **"Le club vit très mal la situation car il avait le projet de vendre Paqueta, son joueur le plus talentueux, cet été"**
> UNE SOURCE PROCHE DE WEST HAM

Et puis il y a les potentielles conséquences financières de ce dossier : *« Le club vit très mal la situation car il avait le projet de vendre Paqueta, son joueur le plus talentueux, cet été* (il a une clause de départ à 85 M£, soit 100 M€, et avait déjà suscité l'intérêt de Manchester City), nous glisse un proche des Hammers. *L'idée, c'était que l'argent récupéré serve à acheter les joueurs souhaités par le nouveau coach, Julen Lopetegui* (l'arrivée de l'Espagnol, qui succède à David Moyes, a été annoncée la semaine dernière). »

La FA a attendu la fin de la saison de Premier League, dont la dernière journée s'est déroulée le 19 mai, pour communiquer. Mais une autre échéance se profile pour Paqueta, pilier de la sélection brésilienne : la Copa America, qui va se dérouler aux États-Unis (du 20 juin au 14 juillet). Et le joueur se retrouve dans une situation extrêmement délicate, tout comme sa Fédération, la CBF, et son sélectionneur, Dorival Junior, aux commandes de la Seleçao depuis début janvier. Le 10 mai, l'ancien entraîneur de Sao Paolo (62 ans) a inclus le ▶▶



PA Images/Icon Sport

Le 12 novembre 2022 contre Leicester, l'arbitre Jarred Gillett adresse un carton jaune à Lucas Paqueta pour un tacle sur Boubakary Soumaré.

milieu offensif dans sa liste, après l'avoir convoqué et titularisé en amical contre l'Angleterre (1-0, le 23 mars, à Wembley) puis face à l'Espagne (3-3, le 26 mars, où il a marqué sur penalty) ; deux matches lors desquels il a, d'ailleurs, reçu un carton jaune. Dorival Junior a fait le choix inverse de son prédécesseur, Fernando Diniz, qui avait écarté Paqueta de trois listes, l'an dernier, *« pour le préserver »* à la suite de l'enquête disciplinaire qui le concerne en Angleterre. Le temps presse : le rassemblement de la sélection brésilienne est prévu dès jeudi.

Opération « Peine maximale » au Brésil

Au Brésil, tous les médias ont évidemment relayé les accusations portées par la FA contre Paqueta. *« S'il dispute la Copa America, c'est comme si la CBF croyait en son innocence*, a fait remarquer André Rizek, présentateur de l'émission *Seleçao*. *C'est une décision complexe… La commission technique compte sur lui et avait même prévu d'en faire un titulaire absolu. C'est le président de la CBF* (Ednaldo Rodrigues) *qui doit décider. Et le joueur a-t-il la tête à disputer la Copa America ? »* Avec le risque, si Lucas Paqueta est maintenu dans la liste, d'une vie quotidienne de la Seleçao polluée par ce dossier, sans compter les polémiques à venir sur chaque carton qu'il pourrait prendre. Le Brésil doit disputer deux matches amicaux avant la Copa America : face au Mexique, le 9 juin, puis face au pays organisateur, les États-Unis, le 13.

En attendant, cette affaire résonne avec les scandales de matches et paris manipulés qui secouent le Brésil depuis de longs mois. Il y a un an, l'opération « Peine maximale », diligentée par les autorités, a entraîné un vaste coup de filet, lié aux activités d'un groupe criminel qui aurait mis en place un schéma de corruption dans le foot brésilien. Un dossier né du signalement à la justice, par le président du Vila Nova FC (dans l'État de Goias), d'un de ses joueurs, qui s'était accordé avec des parieurs pour tenter de truquer des matches, notamment en provoquant des penalties. Plusieurs joueurs ont été perquisitionnés et sanctionnés dans ce dossier. L'obtention intentionnelle de cartons jaunes figurait également dans l'éventail des manipulations téléguidées par cette mafia des paris.

John Textor dans le ramdam

C'est dans ce ramdam que John Textor, le propriétaire de l'OL, a remis une pièce dans la machine en novembre dernier, après une défaite rocambolesque de Botafogo, dont il est également le patron, face à Palmeiras (3-4). *« Trouvez-moi Ednaldo* (Rodrigues, le président de la CBF), *il doit démissionner demain matin*, avait lancé Textor devant les caméras. *Ce Championnat devient une blague ! »* Une sortie qui lui a valu une suspension, récemment purgée. Pour appuyer ses graves allégations, Textor avait notamment mandaté la société française Good Game !, spécialisée dans l'analyse vidéo des performances avec utilisation de l'intelligence artificielle (IA), qui est arrivée à la conclusion que des matches avaient *« concrètement été manipulés* [dans le Championnat brésilien] *entre 2022 et 2023 »*.

Ces différents scandales de manipulation sportive touchent tous les continents. Mi-mai, trois joueurs de A-League, la D1 australienne, ont été arrêtés par la police de Nouvelle-Galles du Sud (sud-est de l'Australie) dans ce cadre. Ils sont accusés d'avoir été corrompus par un *« coordinateur »* criminel sud-américain, qui aurait notamment convaincu les joueurs impliqués de récolter intentionnellement des cartons jaunes lors de deux matches, en novembre et décembre. **'E**

21

Depuis son arrivée à West Ham, en août 2022, Lucas Paqueta a reçu 21 cartons jaunes en 84 matches toutes compétitions confondues, mais aucun carton rouge.

Cartons jaunes, la nouvelle dérive

« Au niveau international, l'année 2023 restera comme celle des cartons jaunes », remarque Corentin Segalen, à l'Autorité nationale des jeux (ANJ, le régulateur national des jeux d'argent), relevant une augmentation significative du nombre d'alertes sur ces paris, au sein du réseau de surveillance mis en place par le Conseil de l'Europe. Une tendance issue des paris dérivés ou ponctuels (« *spot betting* »), qui permettent notamment de miser sur des événements de jeu précis, comme un avertissement délivré par l'arbitre, donc. Une combine illicite beaucoup plus facile à monter qu'un match truqué, puisqu'elle ne nécessite, dans l'absolu, qu'un arrangement complice entre un parieur et le joueur fautif, sans impact direct sur le résultat de la rencontre.
En avril 2023, selon nos informations, un joueur d'un grand Championnat européen a ainsi fait l'objet de trois signalements successifs en trois semaines pour avoir écopé, à chaque fois, d'un carton jaune douteux. Les « surveillants » du marché des paris ont également noté l'émergence de paris dits « over » (« au-delà ») dans une catégorie très particulière : la probabilité qu'il y ait au moins quatre cartons, dont au moins un rouge, lors d'une rencontre.
La pratique des paris dérivés - qui comprend les performances individuelles négatives manipulables - est interdite en France. Sollicitée au sujet du « dossier Paqueta », la ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra, qui a présidé ce mardi la première réunion de la plateforme nationale de lutte contre la manipulation sportive (installée par décret fin décembre), a indiqué que cette affaire, *« à [son] sens, vient souligner le bien-fondé de notre fermeté face à de tels dévoiements de la logique sportive »*. **A. Tr.**

LUCILE ALARD

Les larmes sont arrivées quand elle a regardé les images de sa carrière qui défilaient sur les deux écrans géants du court Philippe-Chatrier. La gamine de 14 ans qui lançait face caméra, *« Je m'appelle Alizé Cornet »*, lui a fait prendre conscience que c'était la fin après vingt ans sur le circuit. Vingt années de hauts et de bas, comme elle le dira un peu plus tard au micro, mais vingt années à 100 à l'heure, avec les émotions à fleur de peau, à tout donner sur les courts du monde entier. Hier, il en a manqué à la Française pour bousculer la huitième joueuse mondiale, la Chinoise Zheng Qinwen (défaite 6-2, 6-1), et étirer sa carrière de quelques jours. Mais l'essentiel était bien dans cet hommage, rendu par les organisateurs et le public resté pour la saluer. À 34 ans, Cornet s'en va avec six titres dans le sac, quatre victoires contre des numéros 1 mondiales et un record – ses 69 participations consécutives en Grand Chelem – qui sera difficile à aller chercher. Elle s'en va aussi avec des idées pour l'avenir, entre cette carrière de romancière déjà commencée et... son nouveau rôle de consultante, annoncé par France Télévisions quelques heures à peine après sa dernière balle. *E*

Cornet : « On n'est jamais prêt pour faire ses adieux »

Après le dernier match de sa carrière face à Zheng Qinwen (défaite 6-2, 6-1, hier), la Française s'est confiée sur les moments forts de sa vie de joueuse. Un condensé d'émotions, à son image.

LE JOUR OÙ... Elle a mis un terme à sa carrière (hier) : « J'ai rêvé de Rafa toute la nuit »

« Ça fait des semaines que je me prépare pour ce moment, mais je crois qu'on n'est jamais prêt pour faire ses adieux. Ce qui était compliqué, c'était de me projeter sur mon match en mode compétitrice et aussi se préparer pour ce qui allait suivre si ça ne se passait pas bien, à l'émotion qui allait peut-être arriver. J'ai rêvé de Rafa toute la nuit. *(Rires.)* J'ai rêvé qu'il me proposait de faire un match en trois sets gagnants à Strasbourg. Improbable. À l'échauffement ce matin *(hier)*, je me suis rendu compte que cela pouvait potentiellement être la dernière fois. Au moment de la balle de match, je me suis dit "J'ai perdu mon match, ça me saoule", mais je n'ai pas eu le déclic de me dire que c'était le dernier. Ça m'a bousculée quand j'ai regardé la vidéo que l'on m'avait préparée, là je me suis rendu compte de tout le chemin parcouru. »

LE JOUR OÙ... Elle a commencé le tennis (1993) : « Je n'en avais jamais assez »

« Le tennis, je m'y suis mise pour suivre mon frère Sébastien qui jouait à Nice. Je me souviens de ces premières sensations, quand j'apprenais à ramasser les balles, à les garder en équilibre sur la raquette, à courir avec. Ce qui m'a le plus marquée dans mon début d'histoire d'amour avec le tennis, ce sont les heures que je passais à jouer contre le mur de mon club. Je n'en avais jamais assez. Je m'inventais des matches et je jouais souvent contre Martina Hingis. *(Sourire.)* »

LE JOUR OÙ... Elle a disputé son premier match officiel (1998) : « On avait joué au billard comme si de rien n'était »

« J'avais 8 ans et j'ai joué à Antibes contre une petite fille qui s'appelait Émilie et qui est devenue une très bonne copine. J'avais gagné en deux sets et après on avait joué au billard comme si de rien n'était. J'ai la nostalgie de ce temps-là où tu pouvais te marrer avec ton adversaire. Je pense qu'il y avait les mêmes choses qui ont composé ce que j'ai ressenti toute ma carrière : beaucoup d'envie, un peu de nervosité voire peut-être beaucoup mais, à cet âge-là, j'avais surtout envie de me comparer aux autres. J'étais très compétitrice. Dès ce premier tournoi, je m'étais fait repérer par la Ligue de Côte d'Azur. »

LE JOUR OÙ... Elle a affronté Amélie Mauresmo à 15 ans (2005) : « Elle m'avait tirée vers le haut en me mettant une fessée »

« J'ai ressentie une immense déception après ce match. Je croyais vraiment en mes chances de la battre et c'est là où c'est mignon parce qu'il y avait un manque de lucidité de la petite gamine qui arrive *(c'était son premier Roland-Garros)*. J'avais pleuré dans les bras de mon frère alors que j'avais joué contre la numéro 3 mondiale qui était un modèle ! Pendant le match, il y avait la frustration de me sentir vraiment moins forte et de me dire : "Ouh là, j'ai encore du chemin à parcourir." Ça avait créé l'envie d'être meilleure. C'est comme si elle m'avait tirée vers le haut en me mettant une fessée *(6-0, 6-2, au 2e tour)*. »

LE JOUR OÙ... Elle a remporté son premier titre à Budapest (2008) : « Malade comme un chien toute la nuit »

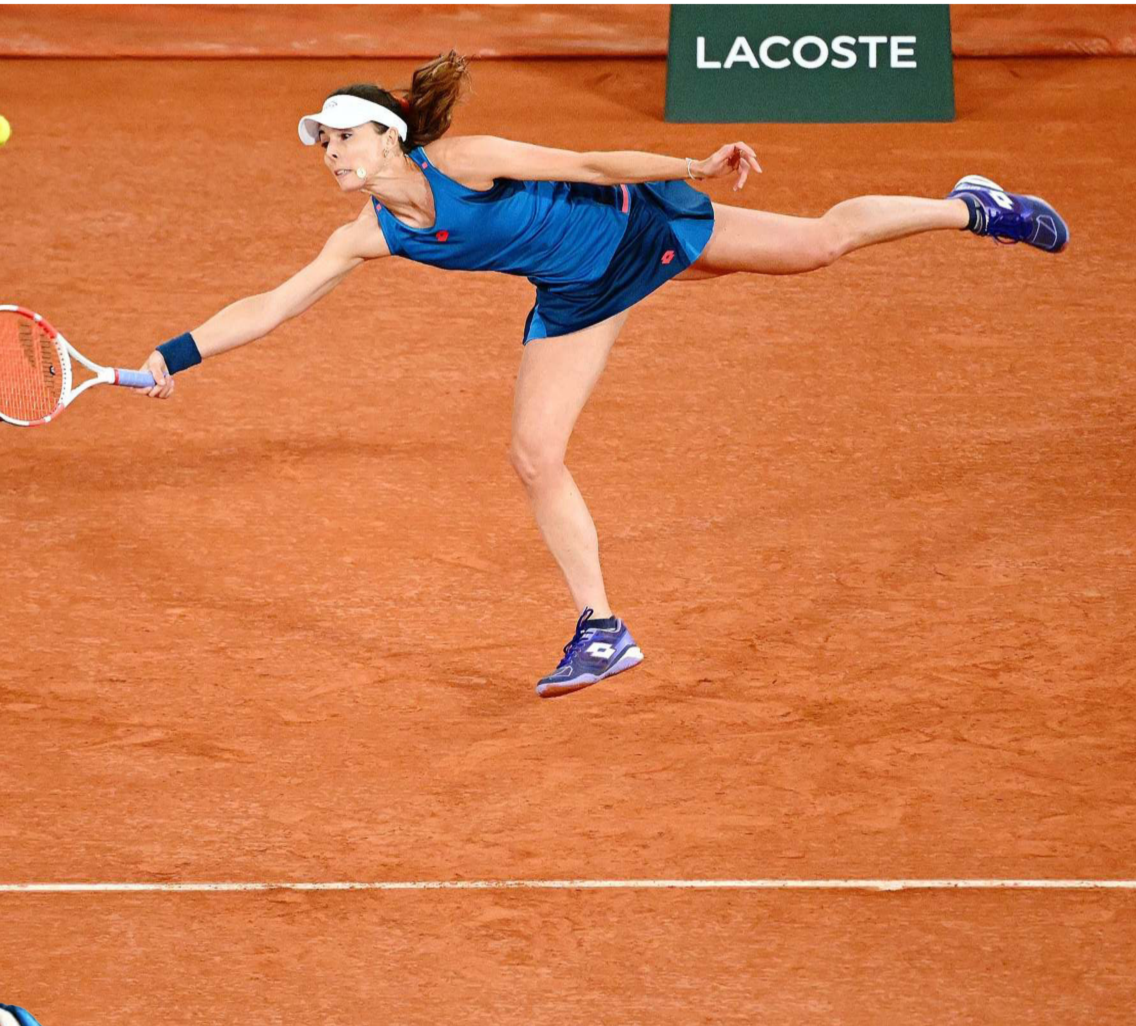
« J'avais été malade comme un chien toute la nuit. J'avais bu de l'eau du robinet sans savoir qu'elle n'était pas potable. Je suis rentrée sur le court et j'étais dégoûtée de ne pas être bien. En plus, j'avais perdu mes deux premières finales *(à Acapulco et Rome quelques mois avant)*. J'ai développé des capacités de guerrière pendant ce match. Ce sont des émotions incroyables, j'étais toute jeune, en pleine ascension. J'aimerais avoir cette balle de match en vidéo mais il n'y avait pas la couverture d'aujourd'hui. Ce qui est drôle, c'est que, de mes six titres, je n'ai que les images d'Hobart. Si quelqu'un arrive à me ressortir les autres... *(Rires.)* »

▶▶





Pierre Lahalle et Jean-Marc Pochat/L'Équipe



Pierre Lahalle/L'Équipe

Alizé Cornet a joué hier le dernier match de sa carrière et, malgré la défaite, elle a encore tout donné.



Pierre Lahalle/L'Équipe

EN BREF

ALIZÉ CORNET (34 ANS)
Droitière, revers à deux mains. Meilleur classement : 11e (2009).

6 titres WTA (entre Budapest 2008 et Gstaad 2018).
1 quart de finale en Grand Chelem (Open d'Australie 2020).
69 : le nombre de tournois du Grand Chelem qu'elle a disputés consécutivement (record).
1 Fed Cup : 2019.

LE JOUR OÙ...
Elle a perdu malgré deux balles de match contre Safina à l'Open d'Australie (2009) : « Peut-être que ma carrière aurait été différente »

« Pour le coup, j'ai les images de ce huitième de finale *(perdu 6-2, 2-6, 7-5)* et des deux balles de match manquées *(à 5-4 dans le 3e set)*. Je les ai regardées deux ou trois fois sur YouTube, je ne sais pas pourquoi, peut-être les jours où j'avais envie de me faire du mal. *(Rires.)* Il y en a une sur laquelle je sors un coup droit d'un ou deux centimètres. Peut-être que ma carrière aurait été différente si j'avais gagné ce match. Sur le coup, il y avait du positif malgré la déception, je n'avais que 19 ans et je passe 11e mondiale *(son meilleur classement)*. Mais dans les mois qui suivent, je commence à perdre énormément, je perds confiance en mon jeu et là, j'ai le souvenir de ce match qui revient. Je me demande si je n'ai pas complètement raté le coche et la douleur de cette défaite prend de plus en plus de place. »

LE JOUR OÙ...
Elle a voulu tout arrêter (2010) : « Je n'ai que 20 ans et je suis en train de me pourrir la vie »

« C'est récurrent ces moments où on pleure dans la douche, à se demander pourquoi on fait ça, pourquoi on se fait autant de mal, pourquoi on continue ce métier. Un jour, j'ai perdu après sept balles de match au Mexique. J'essayais tant bien que mal de remonter la pente parce que c'était une période très difficile pour moi, j'étais à moitié en dépression. Et j'avais vraiment besoin de cette victoire pour me propulser un petit peu… Je me souviens avoir eu envie de m'enfuir, d'arrêter cette autodestruction. Je n'ai que 20 ans et je suis en train de me pourrir la vie. Il y a eu un autre moment comme ça à Madrid, il n'y a pas si longtemps *(2021)*, j'avais eu aussi des balles de match et je finis prostrée, limite en fœtus, dans la salle de bains. Je crois que, quand je perds avec des balles de match, ça remet vraiment mon existence en cause. *(Rires.)* »

LE JOUR OÙ...
Elle a battu Serena Williams à Wimbledon (2014) : « Libérée de cette peur de perdre »

« Cette victoire était folle *(en 16es de finale de Wimbledon)*. Il y avait eu une interruption par la pluie et j'avais pris 6-1 dans le premier set en vingt minutes avant une rébellion assez incroyable *(1-6, 6-3, 6-4)*. C'était particulier de rebattre Serena trois mois après l'avoir battue pour la première fois à Dubaï *(6-4, 6-4)*. Et en Angleterre, ils ont tendance à faire la une des tabloïds avec ça, donc il y avait mon nom partout. Le contexte était spécial pour moi avec le décès de ma grand-mère, mais je pense que ça m'a déconnectée du tournoi dans le bon sens du terme, pour une fois. J'ai tendance à être très impliquée et là, le fait d'avoir d'autres soucis, ça m'a libérée de cette peur de perdre. »

LE JOUR OÙ...
Elle a appris qu'elle ne serait pas suspendue (2018) : « À tout moment, ma carrière pouvait s'arrêter là-dessus »

« Une joie de soulagement, à en pleurer. Je l'ai vécu avec ma famille parce que, quand j'ai eu l'annonce *(que son troisième no-show était effacé [*])*, j'étais chez mes parents, on s'est regroupés dans le jardin en se disant que le cauchemar était terminé. La situation était tellement injuste que la libération était à la hauteur de l'injustice. J'ai été une rescapée parce que j'avais un bon dossier, de bonnes preuves et de bons avocats mais à tout moment ma carrière pouvait s'arrêter là-dessus. Il ne peut pas y avoir de pire sortie que celle-là, quand on vous accuse de quelque chose dont vous n'êtes pas coupable, c'est horrible. »

LE JOUR OÙ...
Elle s'est qualifiée pour son premier (et unique) quart en Grand Chelem (2022) : « Je pense avoir exorcisé des choses »

« L'émotion de ce jour-là a été probablement une des plus grandes, peut-être même la plus grande de ma carrière. Ce n'était pas l'euphorie de quand on gagne quelque chose d'important. C'était plus que du soulagement, presque un aboutissement *(victoire face à Simona Halep 6-4, 3-6, 6-4)*. C'est fort comme mot et pourtant c'était ça. Comme si toute ma carrière, je m'étais accrochée pour ce moment-là. Et treize ans après Safina, je revis ce moment sur la Rod Laver Arena au même stade de la compétition *(en huitièmes)*. Je pense avoir exorcisé des choses avec le scénario du match. Je me retrouve à 5-3 dans le 3e set, 15-40 et je ne fais pas mes deux balles de match. Là, je me dis qu'il faut vaincre les fantômes du passé et en même temps il ne faut pas se dire ça à ce moment-là. Donc je me reconcentre sur le moment présent pour ne pas me laisser submerger. C'est ça dont j'étais le plus fière. »

LE JOUR OÙ...
Elle a mis fin à la série de 37 victoires d'Iga Swiatek (2022) : « Je suis le soir dans ma chambre d'hôtel et je pleure »

« Elle m'a fait plaisir mais je m'en suis très vite remise, de cette victoire sur Swiatek à Wimbledon *(6-4, 6-2, en 16es de finale)*. J'étais contente, c'était fou, mais est-ce que c'est parce que je l'avais déjà vécue par le passé ou parce que dans ma vie personnelle j'étais au plus bas à ce moment-là ? Je venais de rompre avec mon compagnon de longue date et je n'avais pas la tête à ça. Je gagne, c'est top et une heure plus tard, je suis dans ma douche et je me dis que j'ai toujours le cœur brisé et que gagner contre Swiatek, ça me fait une belle jambe. Je suis le soir dans ma chambre d'hôtel et je pleure. Mais après coup, je suis contente que ce résultat soit à noter dans ma carrière. »

(*) Alizé Cornet fut visée par une procédure disciplinaire après avoir manqué trois contrôles antidopage lors des 12 mois précédents.





De gauche à droite : le 26 mai 2005, pour son premier Roland-Garros, Alizé Cornet s'incline contre Amélie Mauresmo ; en 2009, à l'Open d'Australie, sa défaite en huitièmes de finale contre la Russe Dinara Safina reste pour elle une énorme déception ; à Wimbledon, en 2014, elle élimine Serena Williams au troisième tour ; toujours lors du Grand Chelem londonien, elle crée la sensation en 2022 en s'offrant le scalp d'Iga Swiatek, qui restait sur 37 victoires de rang.



Giovanni Mpetshi Perricard a été eliminé d'entrée, hier, face à David Goffin.

Sébastien Boué/L'Équipe

Étouffé dans le chaudron

Sur un court 14 incandescent et plein à craquer, Giovanni Mpetshi Perricard a fini par céder en cinq sets face à un David Goffin des grands jours.

Goffin (BEL)	4	6	6	6[4]	6
Mpetshi Perricard	6	4	3	7	3

ROMAIN LEFEBVRE

Il y avait tout, sauf la victoire au bout. Dans la cuvette du court 14, véritable chaudron de Roland-Garros, les meilleurs ingrédients du pur plaisir tennistique étaient réunis. Une opposition de styles propice au grand spectacle, entre un relanceur proche de l'excellence, David Goffin, et un dynamiteur qui s'en rapproche à grandes foulées, Giovanni Mpetshi Perricard. Une ambiance électrique, parfois à la limite, entre un public français aussi chauvin que son voisin belge, mais cent fois plus nombreux que la petite poignée de supporters de l'ancien 7e joueur mondial, redescendu à la 115e place.

Tout cela jeté dans la marmite encaissée au fond du stade, où se pointent les doux-dingues de ce sport, détenteurs de billets pour les annexes, à 39 euros l'unité seulement. Car ici, ça pue le tennis. Dans chaque rangée, sur des bancs inconfortables mais que nul n'oserait quitter par peur de perdre sa place, s'entassent les connaisseurs, qui parlent de *« toucher toutes les zones en retour »*, de *« kick monstrueux »* ou de *« slice bijou »*, en mordant dans un sandwich fait maison. Ils étaient venus voir ce géant lyonnais (2,03 m), vainqueur samedi chez lui de son premier titre sur le circuit principal, tenter de renverser cette foutue tradition qui veut qu'un Français ne passe pas un premier tour en Grand Chelem quand il a soulevé un trophée quelques heures auparavant.

> **“Je pensais que j'allais réussir à le faire tourner et gagner. J'ai réussi à le faire tourner mais pas à gagner ”**
> GIOVANNI MPETSHI PERRICARD

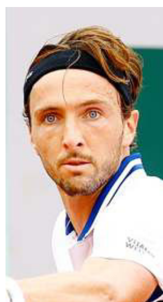
L'an dernier, c'est Arthur Fils, présent hier soir dans les tribunes pendant le premier set de son pote, qui n'avait pas réussi l'enchaînement. Cette fois c'est « GMP », nouveau 66e mondial, qui a échoué au bout de cinq sets (4-6, 6-4, 6-3, 6-7 [4], 6-3) et 3h31 de baston, sans jamais abdiquer, porté par un kop bouillant et un rêve de grandes scènes, lui qui pouvait s'offrir au deuxième tour un match de gala contre Alexander Zverev, 4e mondial. Sa déception était à la hauteur d'ambitions sans limites. *« C'était un gros match »*, convenait-il, après avoir effectué sa récup sur un vélo de la salle de gym du Suzanne-Lenglen, à côté de son bourreau silencieux. *Je pensais que j'allais réussir à le faire tourner et gagner. J'ai réussi à le faire tourner mais pas à gagner malheureusement. Il y a plein de choses que je vais devoir corriger. »*

Surpuissant sur son service

Par cette soirée fraîche, et très humide durant un premier set saucissonné par les interruptions dues à un crachin tenace, « Gio » n'affrontait pas le Goffin qu'il avait estourbi à Anvers l'an dernier (7-5, 6-3). Mais plutôt un artiste transfiguré après un début de saison sinistre (deux victoires en neuf matches). Sa main divine retrouvée et son coup d'œil aiguisé comme à ses plus belles heures, le Belge de 33 ans lisait à merveille les trajectoires bombées ou fusantes des services de son adversaire, qui tournaient à 210 km/h de moyenne en première balle avec une pointe à 231… en deuxième. *« J'ai juste perdu contre un mec plus fort qui m'a battu à la régulière et qui a très bien joué*, relativisait le Lyonnais. *Parfois, je ne savais pas quoi faire sur le court parce qu'il me retournait très long. »*

Dans les sous-sols du Lenglen, Michel Goffin, papa comblé, évoquait *« le résultat de tout ce qu'on a mis à plat récemment »* et se réjouissait d'avoir *« enfin retrouvé, après une période compliquée, les qualités de relanceur de David, à confirmer au prochain tour. »* Coach du coin adverse, Emmanuel Planque, lui, voyait d'abord le verre à moitié vide avant de tempérer. *« Je suis partagé dans le sens où j'ai le sentiment qu'on peut faire beaucoup, beaucoup mieux*, regrettait-il. *Ce sont des conditions différentes d'Anvers* (indoor) *et assez bizarrement, malgré la pluie, c'est Giovanni qui gagne le premier* (set) *et se retrouve dans un deuxième assez équilibré. Il y a peut-être des regrets à ce moment-là parce que le break s'en va un peu vite. Et puis, il y a ce passage à vide au troisième avec beaucoup d'imprécisions. Ce n'est pas du très haut niveau. On a clairement été défaillants. Mais Gio a eu un état d'esprit remarquable, conquérant tout le match. Résiliant et déterminé ce qui est positif et très intéressant. »* Vivement la suite.

EN DIRECT des courts



RINDERKNECH, LONGUE JOURNÉE

Le match d'Arthur Rinderknech devait débuter à 11 heures pétantes. Au lieu de cela, il a débuté après 16 heures. Mais cela n'a pas empêché le 69e mondial de boucler l'affaire (6-2, 6-4, 7-5), en étant offensif (46 montées au filet pour 33 points) et parfois maladroit (55 fautes directes).
« Je m'en sors en trois sets, une première à Roland. Je prends. » Comme il prendrait une qualification aux JO, *« un rêve absolu »* qui s'est rapproché avec ce succès.
G. St.

CAZAUX TROP JUSTE

Arthur Cazaux devra patienter avant de franchir le premier tour de Roland-Garros. Battu d'entrée en 2021 et en 2023, le Français s'est incliné face à Tomas Martin Etcheverry (3-6, 6-2, 6-1, 6-4). Le 77e mondial avait réalisé une superbe entame mais, diminué et massé plusieurs fois au niveau de l'avant-bras droit et de la cuisse droite, il n'a pas tenu la distance face à l'Argentin (29e). Cazaux disputait son premier tournoi depuis sa grave blessure à la cheville droite, mi-avril, à Barcelone.

LESTIENNE PREND LA PORTE

Pour sa deuxième participation aux Internationaux de France, Constant Lestienne a été éliminé du tournoi dès le premier tour par l'Espagnol Roberto Carballes Baena (63e), en quatre manches (6-3, 7-5, 4-6, 6-2). En diminuant significativement les fautes directes, Lestienne s'est adjugé la troisième manche, mais il a perdu le fil lors de l'ultime set.

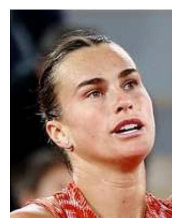
BARRÈRE SORT AUSSI

Les Français seront cinq au 2e tour en simple messieurs. Grégoire Barrère n'a pu les rejoindre, faute d'enjamber l'obstacle Alexander Bublik dans le tout dernier match de la journée d'hier (6-4, 7-5, 6-3). Le Kazakhe, 17e mondial, fidèle à lui-même avec ses enchaînements ace, double-faute et service gagnant, avant de recommencer dans le désordre, a mieux géré les fins de set que le 112e à l'ATP, sorti des qualifications, dans un court Suzanne-Lenglen bien rempli malgré l'heure tardive (début à 21h36). **G. St.**

RUUD SUR SA DYNAMIQUE

Opposé au modeste Brésilien Felipe Meligeni Alves (137e), Casper Ruud n'a pas tremblé (6-3, 6-4, 6-3), trois jours après avoir remporté l'ATP 250 de Genève. Impeccable dans la couverture de terrain et dans le décalage de coup droit, le finaliste des éditions 2022 et 2023 affrontera au second tour Alejandro Davidovich Fokina (32e), tombeur du Monégasque Valentin Vacherot.

SABALENKA TRANQUILLE



Aryna Sabalenka a connu des débuts sereins face à la Russe Erika Andreeva (100e mondiale), avec une victoire express (6-1, 6-2, en 1h08'). Au prochain tour, la n°2 mondiale biélorusse affrontera la Japonaise Moyuka Uchijima.

DE MINAUR SANS PARTAGE

Alex De Minaur n'a pas eu à forcer face à l'Américain Alex Michelsen (60e). La tête de série n° 11 s'est aisément imposée en trois sets (6-1, 6-0, 6-2) et fera face, au second tour, à l'Espagnol Jaume Munar.

RYBAKINA EXPÉDITIVE

Elena Rybakina s'est baladée (6-2, 6-3), hier, face à la Belge Greet Minnen. En à peine une heure, la Kazakhe a expédié (6-2, 6-3) la Belge, 85e mondiale, avec notamment 36 coups gagnants.
La 4e mondiale sera opposée au deuxième tour à la Néerlandaise Arantxa Rus (50e).

Pour le moment, tout va bien

Novak Djokovic, qui arrivait sans repères Porte d'Auteuil malgré son statut de tenant du titre et après une préparation compliquée, a contrôlé sans trembler contre un Pierre-Hugues Herbert culotté.

Djokovic (SER)	6	7	6
Herbert	4	6	4

FRANCK RAMELLA

Malheureusement pour le tennis hexagonal, il reste une zone sûre de confort pour Novak Djokovic : rencontrer un joueur français. Le Serbe a battu hier soir son 26e Tricolore d'affilée, le 43e sur 44 depuis 2015.

Pierre-Hugues Herbert, timide dans l'entame, plus bondissant par la suite, a surpris le numéro 1 mondial par quelques instants d'audace, et suffisamment bien servi pour le contrarier en retour. Pour son premier match de la saison sur le circuit principal, « P2H », 142e mondial en phase ascendante après bien des tourments, a réalisé une belle prestation malgré une fâcheuse double faute sur la balle de match.

Mais le suspense n'a pas dépassé le cadre du tie-break de la deuxième manche, bien géré par Djokovic dans un mode presque vintage. Le Djoko pur et dur made in 2023 avait surfé sur tous ses jeux décisifs Porte d'Auteuil avec un mode d'ordre : « Ne jamais faire d'erreurs. » Il n'en a commis qu'une hier en coup droit pour s'envoler à deux manches à rien, en montrant le poing sur un rallye de costaud conclu en finesse sur une volée long de ligne, et un cri guttural quand il a mené 5-1.

Boris Bosnjakovic dans son box

Faut-il en conclure, pour cette 93e victoire à Roland, que le Serbe est enfin en orbite après la drôle de saison que l'on connaît ? On ne s'avancera pas beaucoup sur le sujet. L'enquête est en cours. Un GOAT qui se respecte n'a pas pour habitude de céder au premier tour d'un Grand Chelem, et Djokovic en est à 20/20 à ce stade Porte d'Auteuil. Après la rencontre face à un Herbert culotté, il pourra se rassurer au terme d'un match où rien de saugrenu ou de désopilant n'est apparu. Déjà ça.

Pas de gourde tombée du ciel, pas d'absence totale par séquences, pas de courses avortées, pas de tremblements dans la fraîcheur bienvenue de la night-session, pas de maux de ventre, et une entorse évitée sur une glissade près du filet dans le dernier set.

Mais, au contraire, un premier set avec trois petits points lâchés au service, une première faute en revers intervenue seulement dans le deuxième jeu du deuxième set, une grosse deuxième balle à 3-4, 40-40 dans ce même set, un tie-break d'homme serein donc, une qualité de balle très appréciable dans la troisième manche. On est presque prêt à parier qu'il n'en demandait pas plus que cette intensité raisonnable et cette qualité rassurante dans les déplacements.



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Novak Djokovic n'a pas tremblé au premier tour hier soir sur le court Philippe-Chatrier.

> "J'ai brandi le poing, j'ai été présent, concentré. Ça va dans la bonne direction"
> NOVAK DJOKOVIC

Un Grand Chelem se travaille sur la durée. Il faut juste ne pas lâcher trop de lest à l'entame. Et, dans le cadre de cette année 2024 qui n'a pas encore vraiment démarré, retrouver des sensations un chouïa plus « djocosmiques » en évitant les drames. Pour ce Roland, Nenad Zimonjic, qui faisait office de coach-ami depuis avril, n'est déjà plus là, remplacé temporairement pour cette quinzaine par Boris Bosnjakovic, collaborateur dans le clan depuis plusieurs années dans l'analyse des datas, un temps entraîneur en chef au Novak Tennis Center de Belgrade. Histoire de dire que le numéro 1 mondial n'a pas tranché pour la structure à moyen terme, tout en se concentrant sur l'essentiel.

Il est toujours en course à Paris, prêt pour affronter l'Espagnol Roberto Carballes Baena au second tour, tandis que Rafael Nadal ne l'est déjà plus. Déjà un point de pris dans cette bataille éternelle. Mais hier soir, le Serbe ne pensait pas à la guerre des étoiles, et ne songeait surtout pas à s'enflammer. *« Je ne veux pas être trop excité*, racontait-il dans une rapide conférence de presse. *À Rome et Genève, les tournois avaient bien commencé, et on a vu la suite. Herbert a bien joué, il a un kick phénoménal et une sacrée main. J'aurais pu mieux retourner, mais j'ai fait un match solide. J'ai brandi le poing, j'ai été présent, concentré. Ça va dans la bonne direction. Où se sentir comme ça, sinon dans un Grand Chelem ? J'ai toujours dit que c'est là que ça comptait... »*



L'ŒIL DE MATS WILANDER

« Quand il pleuvait, je jouais aux cartes »

« Une journée comme celle d'hier, complètement perturbée par la pluie, montre avant tout les formidables capacités d'adaptation des joueurs de tennis. Il n'existe pas un sport où les athlètes sont autant assujettis aux aléas de la météo. Le pire étant évidemment les matches interrompus, puis reprogrammés. Il faut rester le plus relax possible. L'une des plus grandes forces des joueurs est d'être flexible mentalement. Après, chacun réagit suivant son tempérament. Dans le vestiaire, certains tournent comme des lions en cage, d'autres sont imperméables à l'attente. J'étais comme ça, je m'en fichais complètement. Je jouais aux cartes, tranquille, avec les autres Suédois. Mais, dans le genre, on ne fera jamais mieux que Roger Federer. En 2012, juste avant sa demi-finale *(perdue)* contre Novak Djokovic, il discutait en se marrant dans le vestiaire avec d'autres joueurs. Là, on l'appelle pour le match. "Désolé, les gars, faut que j'y aille." Puis, juste avant d'entrer sur le court, il croise les frères Bryan : "Mais qu'est-ce que vous faites là, vous ? Il y a un tournoi de double ?" J'étais littéralement halluciné. Je n'en revenais pas qu'un gars puisse être aussi décontracté juste avant de jouer une demie à Roland !

> "La pluie crée des différences entre ceux qui peuvent jouer sous un toit et les autres. C'est inique"

L'un des principaux problèmes d'une journée saucissonnée, ce sont les repas. Comment se nourrir alors qu'on ne connaît pas l'heure de son entrée sur le court ? À mon époque, c'était très compliqué. Aux États-Unis, on n'avait droit qu'à des sandwichs jambon-fromage. Aujourd'hui, ils ont beaucoup plus d'options : sushis, poulet, etc. Le pire est de jouer le ventre plein. Donc, au lieu de se faire un grand plat de pâtes, ils vont préférer grignoter un petit truc régulièrement.
La pluie présente un autre désavantage : elle crée des différences entre ceux qui peuvent jouer sous un toit et les autres. Non seulement c'est inique mais le jeu change complètement à cause de la météo. Surtout sur terre battue. C'est comme si, sur une même journée et dans un même tournoi, les gars ne pratiquaient pas du tout le même sport. Je n'aime pas trop cette idée. »



Franck Seguin/L'Équipe

Le mal de terre

Pour certains joueurs et joueuses, la saison sur ocre est synonyme de casse-tête quotidien et se termine souvent dans un grand bonheur. Celui d'attendre de longs mois avant d'y retourner.

VICTOR LENGRONNE

Vendredi soir, au moment où les qualifiés ont appris le nom de leur premier adversaire à Roland-Garros, l'un d'eux a dû sauter de joie : Giulio Zeppieri. L'Italien de 22 ans, 148e mondial, a une toute petite expérience en Grand Chelem – deux victoires - mais partait tout de même grand favori. Le nom de son opposant ? Adrian Mannarino, certes 22e ATP, mais désastreux sur terre battue. Et si le Parisien de 35 ans a pris les devants hier, il a vite déjoué. Les erreurs et la frustration sont apparues, la raquette a volé et il s'est largement incliné (4-6, 6-2, 6-1, 6-2)

Avec 16 victoires pour 59 défaites sur le circuit principal, il détient le pire ratio de succès sur terre battue sur le circuit principal parmi les joueurs ayant disputé au moins 50 matches entre 1990 et 2024. En seize participations au Grand Chelem parisien, il n'est jamais parvenu à gagner une rencontre. Mannarino est un vrai allergique. *« Je me bats mais je ne prends aucun plaisir. Je ne vois pas l'intérêt de jouer sur des terrains complètement pourris où il y a des faux rebonds tout le temps. Tu sais jamais comment la balle va rebondir. Pour moi, ce n'est pas hyper marrant. »*

Mannarino fait partie de ceux qui n'aiment pas les faux rebonds, les lignes qui blanchissent, les énormes lifts, les bourrasques avec de la terre dans les yeux. Un sentiment que Daniil Medvedev avait décrit : *« Est-ce qu'il y a des joueurs qui aiment vraiment être sales après la terre battue ? Je ne sais pas. Moi je n'aime pas. Je préfère être propre. Les chaussettes, tu peux les jeter parce que tu les laves et il y a toujours de la terre dedans. »*

> **“Une surface trop imprévisible pour moi”**
> MAGDA LINETTE

Cela ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas y briller parfois. Magda Linette s'est déjà payé Ashleigh Barty ou Ons Jabeur à Roland-Garros. Mais la Polonaise s'est fait balayer (6-1, 6-1) d'entrée à Paris par Liudmila Samsonova. *« Ce n'est pas toujours mon amie,* a confié la 46e mondiale à Rouen. *J'ai grandi sur terre donc on pourrait croire que je suis à l'aise dessus. Mais c'est une surface trop imprévisible pour moi. J'ai l'impression qu'il faut que je m'investisse physiquement en permanence. Et l'on ne peut pas se cacher : si l'on n'est pas bien physiquement, c'est foutu. Et je sers plutôt bien : mon service n'est pas aussi efficace. »*

Battu hier par l'Italien Giulio Zeppieri, sorti des qualifications, Adrian Mannarino n'a jamais franchi le premier tour à Roland-Garros.

> **“Je ne vois pas l'intérêt de jouer sur des terrains complètement pourris où il y a des faux rebonds tout le temps”**
> ADRIAN MANNARINO

> **“Mentalement, ça demande plus d'énergie”**
> ALEKSANDAR KOVACEVIC

Bon serveur lui aussi, Aleksandar Kovacevic (87e) est resté éloigné de la terre européenne un bon petit moment. Il est américain et, aux États-Unis, on passe son temps sur dur. Et comme il a eu la bonne idée d'effectuer un cursus universitaire, il a seulement disputé sa deuxième saison sur ocre. *« Je suis ravi que ce soit terminé ! »* a-t-il lâché quelques minutes après sa défaite d'entrée face à Grigor Dimitrov (6-4, 6-3, 6-4), dimanche, à Roland-Garros.

Kovacevic décrit parfaitement ce qu'il se passe dans la tête d'un joueur pas vraiment à l'aise sur la surface. *« Mentalement, ça demande plus d'énergie. Si t'es à 40/0 sur ton service, sur dur tu peux déconnecter, il y aura une possibilité de faire un ace. Sur terre, il peut y avoir un faux rebond, le joueur qui devine le bon côté du service, un rallye de 30 échanges et en sortir éreinté. Et l'adversaire peut jouer un bon point. Égalité. Et t'es reparti dans une grosse bataille alors que t'étais tranquille. »* Le manque d'heures passées sur la surface a souvent une incidence. Il y a encore peu, Hugo Grenier (185e), qui a peu joué dessus jeune, ne savait pas glisser. Naomi Osaka ne savait pas vraiment glisser avant cette année *(lire ci-contre).*

Alexander Bublik (17e), parmi les moins concentrés et constants du circuit, est déconcertant. Sa réponse l'a été. *« Je n'en ai plus rien à faire ! J'ai 27 ans, j'ai accepté cette partie du job. Bien sûr que c'est dur pour moi parce que mon jeu ne s'adapte pas bien à cette surface. »* Pourquoi ? *« Je ne vais absolument rien te dire, ça va aller dans la presse, tout le monde va le lire, simplement ça ne marche pas !* a-t-il lâché, avant d'en dire un tout petit peu plus. *Sur terre battue, tu dois bosser, travailler. Donc j'essaie de jouer. »*

Jouer, ils y sont comme obligés. Zapper deux mois de compétition n'aurait pas de sens. Pour gagner des matches et ne pas arriver bredouille à Paris, ce qui lui arrive souvent, Adrian Mannarino a parfois opté pour des Challengers face à des joueurs plus modestes. *« J'essayais de faire des choses un peu nouvelles pour que les choses changent mais pour l'instant, je n'ai pas trouvé celles qui me convenaient le mieux. »*

Daniil Medvedev a peut-être trouvé la sienne. Il enchaînait les ▶▶



▶▶ sketchs à chaque contrariété. *« La pire surface du monde, mais si vous aimez être dans la boue comme les chiens... »*, avait-il déclaré. Le Russe, qui a gagné à Rome l'an dernier, a passé des heures sur le court, à apprendre à glisser, changer les trajectoires et même à multiplier les amorties. Lundi, lors de ses débuts à Roland-Garros, le Russe en a réalisé 23. Rarissime. *E*



Pawel Andrachiewicz/Newspix/Icon Sport

La Polonaise Magda Linette a grandi sur terre mais n'a jamais vraiment su apprivoiser la surface.

Les entrechats d'Osaka

La Japonaise, qui défie Iga Swiatek aujourd'hui, s'est notamment appuyée sur une ancienne ballerine pour la remettre sur pied après avoir accouché en juillet.

Philippe-Chatrier 3e MATCH	Swiatek (POL, 1)
	Osaka (JAP)

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
VICTOR LENGRONNE

ROUEN – Depuis qu'elle est revenue sur le circuit, Naomi Osaka passe son temps à bouger. À peine descendue de l'avion qui liait Tokyo et Rouen début avril, elle s'est attelée à faire du yoga et des exercices de mobilité dans la salle de gym de l'hôtel. Le lendemain, au Kindarena, la Japonaise de 26 ans s'est entraînée raquette en main. Mais à son programme figuraient aussi différents exercices : vitesse, contorsions, agilité avec des balles plus ou moins grosses, glissades entre deux plots orange, souplesse et puissance à l'aide d'un medicine-ball. *« Puuuush ! Yeees ! »* Sur ce petit court, Florian Zitzelsberger donne de la voix. Simone Elliott, crayon et carnet en mains, et Wim Fissette, le prestigieux entraîneur belge avec qui elle a conquis l'US Open 2020 et l'Open d'Australie 2021, sont là.

> **“Avec Naomi, il s'agit de trouver où se situe son amplitude de mouvement, comment la renforcer ”**
> SIMONE ELLIOTT, COACH MOBILITÉ ET PRÉPARATRICE MENTALE D'OSAKA

Florian Zitzelsberger, déjà dans son staff il y a deux ans, et Simone Elliott sont en couple et accompagnent Osaka depuis les mois qui ont suivi son accouchement, en juillet dernier. Ils travaillent pour Integralis, un centre situé à Regensburg (Allemagne). *« Nous intégrons toutes les idées : physiothérapie, ostéopathie, nutrition, mouvement et le mental. C'est une approche holistique où corps et esprit sont liés »*, résume Zitzelsberger, qui a déjà collaboré avec Petra Kvitova, Karolina Pliskova et Kevin Anderson.

Zitzelsberger est son « responsable santé et performance » et s'occupe de la préparation physique comme des soins, Elliott est « sa coach mouvement et mobilité et sa préparatrice mentale ». Une ancienne ballerine. *« La danse, c'est contre-nature pour le corps humain, mais nous essayons de trouver un moyen pour que ça soit élégant. Il faut donc maîtriser chaque partie du corps,* développe-t-elle. *Avec Naomi, il s'agit de trouver où se situe son amplitude de mouvement, comment la renforcer. »*

La Japonaise (134e mondiale) est ravie de l'apport de ce duo. *« Étant assez raide, Simone m'aide à gagner en fluidité. Tous les deux m'apportent énormément, aussi pour la prévention de blessures. » « Ils sont fantastiques »,* a commenté Fissette.

Pour en arriver au deuxième tour de Roland-Garros, il a fallu repartir de zéro. *« On a commencé très doucement. Lorsque quelqu'un sort d'une grossesse, les hormones sont totalement différentes. Il faut donc lentement reconstruire le corps,* explique Elliott. *Nous avons donc commencé par un travail sur la respiration, parce que tout est un peu différent après une grossesse. Les abdos sont séparés et il était donc très important de revenir d'abord aux bases de la respiration. »* Zitzelsberger tient une comparaison. *« Quand une femme enceinte accouche et qu'elle veut redevenir une "personne normale", on obtient une BMW. Pour une athlète comme Naomi, on doit obtenir une Ferrari. »*

> **“Je ne m'attends pas à être comme Iga (Swiatek), je veux juste faire de mon mieux ”**
> NAOMI OSAKA

Revenue avec l'envie d'enfin briller sur terre battue, Osaka, qui a lâché un *« shit »* pour qualifier une semaine plus tard sa sortie prématurée à Rouen (battue 6-4, 6-2 par Martina Trevisan), est montée en puissance depuis. Elle s'est notamment offert la 11e mondiale Daria Kasatkina à Rome et a remporté dimanche son premier match en Grand Chelem depuis l'Open d'Australie 2022. Si l'ex-numéro 1 mondiale continue de s'appuyer sur ses frappes puissantes, elle n'a par exemple jamais autant effectué de glissades et se déplace de bien meilleure manière sur la surface. *« Pendant ma grossesse, j'ai beaucoup regardé les matches d'* (Iga) *Swiatek. J'apprécie beaucoup plus cette surface désormais,* estimait-elle à Madrid. *Je m'inspire beaucoup des joueuses qui performent dessus. Je ne m'attends pas à être comme Iga, je veux juste faire de mon mieux avec mes armes. »*

Un mois après avoir tenu ces propos, la Japonaise aux quatre titres du Grand Chelem affronte la Polonaise qui en compte tout autant (dont 3 Roland-Garros). Le plus gros morceau possible pour mesurer ses progrès sur terre battue. Mais le défi qui l'attend aujourd'hui n'est pas aussi important que celui qu'elle s'est fixé en revenant, si l'on en croit Zitzelsberger, il y a un mois et demi. *« Elle a déjà atteint de nouvelles limites. Notre objectif n'est pas de la ramener au niveau de ses titres à l'US Open ou à l'Open d'Australie. Nous voulons avoir la meilleure Naomi Osaka qui ait jamais existé. »*



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Naomi Osaka, qui « apprécie beaucoup plus (la terre battue) qu'auparavant », passera un test majeur sur cette surface cet après-midi contre Iga Swiatek, triple championne de Roland-Garros (2020, 2022, 2023).

ROLAND-GARROS Grand Chelem terre battue

premier et deuxième tours

PROGRAMME à partir de 11 heures (12 heures sur le Central)

court Philippe-Chatrier

Kenin (USA) - **Garcia**
De Jong (HOL) - Alcaraz (ESP/n°3)
Swiatek (POL/n°1) - Osaka (JAP)
pas avant 20 h 15
Gasquet - Sinner (ITA/n°2)

court Suzanne-Lenglen

Altmaier (ALL) - Tsitsipas (GRE/n°9)
Osorio (COL) - Jabeur (TUN/n°9)
Rublev (RUS/n°6) - P. Martinez (ESP)
Gauff (USA/n°3) - Zidansek (SLN)

Simonne-Mathieu

Hurkacz (POL/n°8) - Nakashima (USA)
Siniakova (RTC/n°32) - **Paquet**
Collins (USA/n°11) - Danilovic (SER)
Moutet - Shevchenko (KAZ)

court n° 7

Shelton (USA/n°15) - Nishikori (JAP)
Ostapenko (LET/n°9) - Tauson (DAN)
Marozsan (HON) - Dimitrov (BUL/n°10)
Samsonova (RUS/n°17) - Anisimova (USA)

court n° 14

Volynets (USA) - Vondrousova (RTC/n°5)
Shapovalov (CAN) - Tiafoe (USA/n°25)
Vekic (CRO) - Kostyuk (UKR/n°18)
Kotov (RUS) - Wawrinka (SUI)

court n° 6

Müller - Arnaldi (ITA)
Squire (ALL) - Auger-Aliassime (CAN/n°21)
Wang Xinyu (CHN) - Tomova (BUL)
Bucsa (ESP) - Cocciaretto (ITA)

court n° 8

L. Fernandez (CAN/n°31) - Wang Xiyu (CHN)
Bergs (BEL) - Marterer (ALL)

court n° 9

Fett (CRO) - Bouzkova (RTC)
Ofner (AUT) - Baez (ARG/n°20)

court n° 12

Sonego (ITA) - Zhang Zhizhen (CHN)
Yang Yafan (CHN) - Yastremska (UKR/n°30)

court n° 13

Korda (USA/n°27) - Kwon Soon-woo (CDS)
Golubic (SUI) - Potapova (RUS)

télévision

France 2, 3 ou 4 france.tv
à partir de 11 heures
Amazon Prime prime video
à partir de 20h15, le match du court Philippe-Chatrier

internet et mobile

France.tv france.tv
en intégralité et en direct

météo

17°C
Nuageux et pluvieux.
Le ciel sera nuageux pendant une bonne partie de la journée. De la pluie est attendue le matin et en soirée.


Pierre Lahalle/L'Équipe

Trois jours après avoir battu Borna Coric, Richard Gasquet aura fort à faire, ce soir, face à Jannik Sinner, vainqueur du dernier Open d'Australie.

HOMMES

dimanche 9 juin 15 heures

1/16 – 1/8 – 1/4 – 1/2 – **finale** – 1/2 – 1/4 – 1/8 – 1/16

Class. ATP	Tête de série	1er tour		2e tour
1	1	DJOKOVIC	(SER)	DJOKOVIC,
142	w.c.	**Herbert**		6-4, 7-6 (3), 6-4
63		Carballes Baena	(ESP)	Carballes Baena,
91		**Lestienne**		6-3, 7-5, 4-6, 6-2
37		**Monfils**		**Monfils,**
58		Seyboth Wild	(BRE)	6-2, 3-6, 6-3, 6-4
106		Galan	(COL)	MUSETTI,
30	30	MUSETTI	(ITA)	6-3, 6-3, 7-5
27	23	CERUNDOLO	(ARG)	CERUNDOLO,
85		Hanfmann	(ALL)	6-3, 6-3, 6-4
243	q.	Misolic	(AUT)	Misolic,
156	l.l.	Virtanen	(FIN)	4-6, 4-6, 6-3, 6-4, 6-2
93		Fognini	(ITA)	Fognini,
102		Van De Zandschulp	(HOL)	6-1, 6-1, 7-5
108		Cachin	(ARG)	PAUL,
14	14	PAUL	(USA)	6-2, 6-3, 6-1
12	12	FRITZ	(USA)	FRITZ,
71		Coria	(ARG)	2-6, 6-1, 6-2, 6-1
61		Lajovic	(SER)	Lajovic,
42		Safiullin	(RUS)	4-6, 7-5, 6-4,6-7 (6), 6-4
51		Popyrin	(AUS)	Kokkinakis,
100		Kokkinakis	(AUS)	6-4, 6-7 (8), 3-6, 7-5, 3-6
148	q.	Zeppieri	(ITA)	Zeppieri,
22	22	**MANNARINO**		4-6, 6-2, 6-1, 6-2
29	28	ETCHEVERRY	(ARG)	ETCHEVERRY,
77		**Cazaux**		3-6, 6-2, 6-1, 6-4
69		**Rinderknech**		**Rinderknech,**
96	w.c.	Walton	(AUS)	6-2, 6-4, 7-5
116	q.	Vacherot	(MCO)	Davidovich Fokina,
32		Davidovich Fokina	(ESP)	4-6, 6-2, 6-2, 7-6 (2)
137	q.	Meligeni	(BRE)	RUUD,
7	7	RUUD	(NOR)	6-3, 6-4, 6-3
4	4	A. ZVEREV	(ALL)	A. ZVEREV,
275		Nadal	(ESP)	6-3, 7-6 (5), 6-3
115		Goffin	(BEL)	Goffin,
66	w.c.	**Mpetshi Perricard**		4-6, 6-4, 6-3, 6-7 (4), 6-3
78		Hijikata	(AUS)	Darderi,
40		Darderi	(ITA)	6-3, 7-6 (6), 6-1
74		McDonald	(USA)	GRIEKSPOOR,
25	26	GRIEKSPOOR	(HOL)	3-6, 4-6, 6-1, 2-6
18	18	KHACHANOV	(RUS)	KHACHANOV,
95		Nagal	(IND)	6-2, 6-0, 7-6 (5)
145	l.l.	Kovalik	(SLQ)	Kovalik,
50		Giron	(USA)	7-6 (3), 6-4, 3-6, 7-6 (5)
53		Cobolli	(ITA)	Cobolli,
135	q.	Medjedovic	(SER)	6-2, 6-3, 6-7 (2), 6-3
62		Evans	(GBR)	RUNE,
13	13	RUNE	(DAN)	6-4, 6-4, 6-4
11	11	DE MINAUR	(AUS)	DE MINAUR,
60		Michelsen	(USA)	6-1, 6-0, 6-2
64		Munar	(ESP)	Munar,
81		Bautista Agut	(ESP)	6-1, 4-6, 6-4, 6-1
144	q.	Burruchaga	(ARG)	Struff,
41		Struff	(ALL)	6-3, 6-2, 6-1
112	q.	**Barrère**		BUBLIK,
17	19	BUBLIK	(KAZ)	4-6, 5-7, 3-6
31	31	NAVONE	(ARG)	NAVONE,
		Carreño Busta	(ESP)	5-7, 6-1, 6-3, 6-0
47		Borges	(POR)	Machac,
34		Machac	(RTC)	7-6 (3), 6-4, 6-3
86	q.	Monteiro	(BRE)	Kecmanovic,
57		Kecmanovic	(SER)	6-2, 6-1, 4-6, 7-5
65		Koepfer	(ALL)	MEDVEDEV,
5	5	MEDVEDEV	(RUS)	6-3, 6-4, 5-7, 6-3

2e tour	1er tour		Tête de série	Class. ATP
RUBLEV,	RUBLEV	(RUS)	6	6
6-2, 6-7 (3), 6-3, 7-5	Daniel	(JAP)		80
Martinez Portero,	Martinez Portero	(ESP)		48
5-7, 6-4, 3-6, 6-4, 6-3	Tirante	(ARG)		109
A. Müller,	Nardi	(ITA)		72
6-4, 6-1, 6-3	**A. Müller**		w.c.	90
Arnaldi,	Arnaldi	(ITA)		35
6-3, 4-6, 6-4, 6-2	**FILS**		29	38
Sonego,	**HUMBERT**		17	16
6-4, 2-6, 6-4, 6-3	Sonego	(ITA)		49
Zhang Zhizhen,	Zhang Zhizhen	(CHN)		44
6-4, 4-6, 6-3, 7-5	Vukic	(AUS)		89
Altmaier,	Djere	(SER)		52
7-5, 6-4, 7-6 (6), 5-7, 7-6 (6)	Altmaier	(ALL)		83
TSITSIPAS,	Fucsovics	(HON)		54
7-6 (7), 6-4, 6-1	TSITSIPAS	(GRE)	9	9
SHELTON,	SHELTON	(USA)	15	15
3-6, 6-3, 6-4, 6-4	**Gaston**			88
Nishikori,	Nishikori	(JAP)		350
7-5, 7-6 (3), 3-6, 1-6, 7-5	Diallo	(CAN)	q.	166
Squire,	Purcell	(AUS)		94
6-2, 6-2, 3-6, 4-6, 7-6 (10)	Squire	(ALL)	q.	221
AUGER-ALIASSIME,	Nishioka	(JAP)		70
6-2, 6-4, 6-4	AUGER-ALIASSIME	(CAN)	21	21
KORDA,	KORDA	(USA)	27	28
6-2, 7-6 (4), 6-4	**Mayot**		w.c.	122
Kwon Soon-woo,	Ruusuvuori	(FIN)		67
6-3, 6-4, 6-3	Kwon Soon-woo	(CDS)		494
De Jong,	Draper	(GBR)		39
7-5, 6-4, 6-7 (3), 3-6, 6-3	De Jong	(HOL)	q.	176
ALCARAZ,	Wolf	(USA)	l.l.	107
6-1, 6-2, 6-1	ALCARAZ	(ESP)	3	3
HURKACZ,	HURKACZ	(POL)	8	8
4-6, 6-3, 3-6, 6-0, 6-3	Mochizuki	(JAP)	q.	162
Nakashima,	Moreno De Alboran	(USA)	w.c.	130
6-1, 6-7 (6), 6-3, 6-2	Nakashima	(USA)		84
Shapovalov,	**Van Assche**			103
6-3, 6-4, 6-4	Shapovalov	(CAN)		118
TIAFOE,	Bellucci	(ITA)	q.	173
6-3, 3-6, 6-7 (6), 6-4, 6-4	TIAFOE	(USA)	25	26
Bergs,	TABILO	(CHL)	24	24
3-6, 7-6 (5), 6-2, 6-2	Bergs	(BEL)	q.	104
Marterer,	Thompson	(AUS)		36
6-3, 6-2, 6-0	Marterer	(ALL)		101
Marozsan,	Marozsan	(HON)		43
6-2, 6-2, 6-3	Kukushkin	(KAZ)	q.	136
DIMITROV,	Kovacevic	(USA)		87
6-4, 6-3, 6-4	DIMITROV	(BUL)	10	10
Moutet,	JARRY	(CHL)	16	19
6-2, 6-1, 3-6, 6-0	**Moutet**			79
Shevchenko,	Shevchenko	(KAZ)		59
6-4, 4-6, 1-6, 6-1, 6-4	Karatsev	(RUS)		82
S. Ofner,	**Atmane**		w.c.	121
3-6, 4-6, 7-6 (2), 6-2, 7-5	S. Ofner	(AUT)		45
BAEZ,	Heide	(BRE)	q.	174
4-6, 6-3, 6-1, 4-6, 6-3	BAEZ	(ARG)	20	20
Kotov,	NORRIE	(GBR)	32	33
4-6, 6-3, 3-6, 7-6 (5), 6-2	Kotov	(RUS)		56
Wawrinka,	Wawrinka	(SUI)		98
6-4, 6-4, 6-2	Murray	(GBR)		75
Gasquet,	**Gasquet**		w.c.	124
7-6 (5), 7-6 (2), 6-4	Coric	(CRO)		73
SINNER,	EUBANKS	(USA)		46
6-3, 6-3, 6-4	SINNER	(ITA)	2	2

En capitales, les têtes de série ; en gras, les Français ;
w.c. : wild-card ; q. : qualifié ; l.l. : lucky loser.



Yoan Valat/Epa/MaxPPP

Mariano Navone, hier, pendant son match face à Pablo Carreño Busta.

Pourquoi... Müller doit battre Arnaldi ?

Parce que ça commence à bien faire. Cet excellent Italien de 23 ans qui pourrait décrocher un statut de tête de série dès le prochain Wimbledon (il est 35e cette semaine) n'en finit plus de tyranniser le tennis français. Sur le circuit principal, il a gagné les sept matches au cours desquels il a croisé un Bleu. Bénéficiant d'une hyper laxité (il y aurait match avec Novak Djokovic, en cas de concours d'étirements avec grand écart facial) et d'une constance de plus en plus marquée, il a déjà fait très mal à Arthur Fils, qu'il a dominé les quatre fois où il l'a affronté ; la dernière, pas plus tard qu'avant-hier à Roland-Garros (6-3, 4-6, 6-4, 6-2). Il a fait encore plus mal, au sens propre, à Arthur Cazaux, car c'est face à lui, à Barcelone, en avril, que le Montpelliérain a connu sa blessure à la cheville qui l'a empêché d'arriver prêt à Roland-Garros. Au tour d'Alexandre Müller d'essayer de mettre fin à la série noire. **J. Re.**

La revanche de Navone

Premier joueur à vivre son baptême en tableau final de Grand Chelem en étant tête de série (n°31), l'Argentin éclôt à 23 ans après avoir longtemps galéré.

Navone (ARG)	5	6	6	6
Carreño Busta (ESP)	7	1	3	0

JOSÉ BARROSO

Absent du grand circuit depuis quinze mois et une tendinite chronique au bras droit, Pablo Carreño Busta n'a pas fait de miracle. L'Espagnol, 10e mondial en 2017, a fait illusion au premier set mais il a fini par payer son manque de rythme et de condition face au jeune Mariano Navone. Premier joueur de l'ère Open à être classé tête de série (n°31) pour sa première participation à un tournoi du Grand Chelem, l'Argentin a méthodiquement fait plier son aîné en faisant preuve de patience et de solidité (5-7, 6-1, 6-3, 6-0). *« Le fait qu'il revienne d'une longue inactivité jouait en ma faveur*, soufflait-il. *J'étais prêt même pour aller en cinq sets. »*

Récemment à l'entraînement avec... Nadal

À 23 ans, le natif de Nueve de Julio confirme qu'il a passé un cap, lui qui avait jusque-là enchaîné les éliminations d'entrée dans les... qualifications des Majeurs. Ces derniers mois, sa progression est saisissante : entrée dans le top 200 l'an passé, top 100 en février, top 50 en avril et aujourd'hui 31e. *« Beaucoup de choses ont changé dans ma vie, à présent il va falloir digérer tout ça »*, observait-il hier, avouant combien *« c'est impressionnant dans un Grand Chelem, le logement, la nourriture, les installations, tout est idéal »*. Une poussée de croissance entamée sur les Challengers (6 titres en un an) et poursuivie sur le grand circuit en 2024, où il a disputé son premier tournoi en février. Trois semaines plus tard, il y signait sa première finale à Rio (un ATP 500) avant de remettre ça à Bucarest et d'échouer en demies à Marrakech. Arrivé lancé à Roland, avec notamment le scalp de Lorenzo Musetti et Francisco Cerundolo, ce pur terrien – il a glané la totalité de ses points ATP sur ocre – justifie pourquoi il fut un des « élus » à avoir tapé la balle avec Rafael Nadal avant le début du tournoi.

Un retard à l'allumage aux allures de revanche. Junior, il ne sortait pas du lot et peu de gens croyaient en lui. Il y a quatre ans, sans agent ni entraîneur, il était réduit à envoyer des mails à des équipementiers pour récupérer des raquettes et des grips. Aujourd'hui, il est surnommé au pays « la Navoneta », en référence à l'équipe nationale de foot sacrée championne du monde en 2022, baptisée « la Scaloneta », du nom du sélectionneur Lionel Scaloni. On a connu pire analogie.

FEMMES

samedi 8 juin
15 heures

1er tour – 2e tour – 1/16 – 1/8 – 1/4 – 1/2 – finale – 1/2 – 1/4 – 1/8 – 1/16 – 2e tour – 1er tour

Class. WTA	Tête de série	1er tour		2e tour
1	1	SWIATEK	(POL)	SWIATEK,
148	q.	**Jeanjean**		6-1, 6-2
67		Bronzetti	(ITA)	Osaka,
134		Osaka	(JAP)	6-1, 4-6, 7-5
86		Bouzas Maneiro	(ESP)	Fett,
135	l.l.	Fett	(CRO)	6-2, 3-6, 7-5
42		Bouzkova	(RTC)	Bouzkova,
31	29	V. KUDERMETOVA	(RUS)	6-2, 6-4
26	24	KREJCIKOVA	(RTC)	Golubic,
76		Golubic	(SUI)	7-6 (3), 6-4
41		Potapova	(RUS)	Potapova,
87		Rakhimova	(RUS)	6-2, 6-3
37		Wang Xinyu	(CHN)	Wang Xinyu,
97	q.	Niemeier	(ALL)	0-6, 6-2, 6-4
75		Tomova	(BUL)	Tomova,
18	16	ALEXANDROVA	(RUS)	6-3, 7-6 (5)
10	11	COLLINS	(USA)	COLLINS,
60		Ca. Dolehide	(USA)	6-3, 6-4
125	q.	Danilovic	(SER)	Danilovic,
92		Trevisan	(ITA)	6-1, 6-2
40		Vekic	(CRO)	Vekic,
45		Tsurenko	(UKR)	6-5, abandon
119	q.	Pigossi	(BRE)	KOSTYUK,
20	18	KOSTYUK	(UKR)	7-5, 6-7 (4), 6-4
33	32	SINIAKOVA	(RTC)	SINIAKOVA,
145	l.l.	Galfi	(HON)	7-5, 7-6 (3)
136	w.c.	**Paquet**		**Paquet**,
47		Shnaider	(RUS)	6-3, 6-1
108	q.	Volynets	(USA)	Volynets,
425		Krunic	(SER)	7-6 (4), 6-2
94		Masarova	(ESP)	VONDROUSOVA,
6	5	VONDROUSOVA	(RTC)	6-1, 6-3
3	3	GAUFF	(USA)	GAUFF,
208	q.	Avdeeva	(RUS)	6-1, 6-1
397		Van Uytvanck	(BEL)	Zidansek,
131	q.	Zidansek	(SLV)	6-2, 2-6, 6-1
68		Wang Yafan	(CHN)	Wang Yafan,
105		Timofeeva	(RUS)	6-3, 6-3
202	w.c.	Tomljanovic	(AUS)	YASTREMSKA,
32	30	YASTREMSKA	(UKR)	3-6, 6-3, 6-3
17	17	SAMSONOVA	(RUS)	SAMSONOVA,
46		Linette	(POL)	6-1, 6-1
101	q.	Sramkova	(SLQ)	Anisimova,
231		Anisimova	(USA)	7-6 (6), 6-4
142	q.	Starodubtseva	(UKR)	Bucsa,
73		Bucsa	(ESP)	6-4, 6-1
51		Cocciaretto	(ITA)	Cocciaretto,
14	13	HADDAD MAIA	(BRE)	3-6, 6-4, 6-1
11	9	OSTAPENKO	(LET)	OSTAPENKO,
69		Cristian	(ROU)	6-4, 7-5
65		Maria	(ALL)	Tauson,
72		Tauson	(DAN)	6-2, 6-3
71		Siegemund	(ALL)	Kenin,
56		Kenin	(USA)	4-6, 6-2, 6-2
143	q.	Lys	(ALL)	**GARCIA**,
23	21	**GARCIA**		4-6, 7-5, 6-2
34	31	FERNANDEZ	(CAN)	FERNANDEZ,
147	w.c.	**Ponchet**		6-2, 6-0
61		Wang Xiyu	(CHN)	Wang Xiyu,
93		Bai Zhuoxuan	(CHN)	7-5, 6-7 (4), 6-3
48		Kalinina	(UKR)	Osorio,
77		Osorio	(COL)	3-6, 7-6 (2), 4-1, abandon
124	w.c.	Vickery	(USA)	JABEUR,
9	8	JABEUR	(TUN)	6-3, 6-2

2e tour	1er tour		Tête de série	Class. WTA
	ZHENG QINWEN	(CHN)	7	8
	Cornet		w.c.	106
	Krueger	(USA)		66
	Korpatsch	(ALL)		79
	Zhu Lin	(CHN)		58
	Avanesyan	(RUS)		70
	Blinkova	(RUS)		55
	CIRSTEA	(ROU)	28	30
KALINSKAYA,	KALINSKAYA	(RUS)	23	25
7-6 (3), 7-5	**Burel**			44
Andreescu,	Andreescu	(CAN)		228
7-5, 6-1	Sorribes Tormo	(ESP)		43
Baptiste,	Baptiste	(USA)	l.l.	107
4-6, 6-2, 6-2	Day	(USA)		99
PAOLINI,	Saville	(AUS)		84
6-3, 6-4	PAOLINI	(ITA)	12	15
SVITOLINA,	SVITOLINA	(UKR)	15	19
3-6, 6-4, 6-2	Ka. Pliskova	(RTC)		52
Parry,	**Ferro**		w.c.	126
3-6, 6-3, 6-3	**Parry**			63
Bogdan,	**Jacquemot**			149
6-1, 6-3	Bogdan	(ROU)		64
PAVLYUCHENKOVA,	Udvardy	(HON)	l.l.	132
6-3, 6-4	PAVLYUCHENKOVA	(RUS)	20	22
MERTENS,	MERTENS	(BEL)	25	27
6-3, 7-6 (8)	Carlé	(ARG)		82
Martic,	Martic	(CRO)		81
6-4, 6-4	**Mladenovic**		w.c.	212
Rus,	Rus	(HOL)		50
6-4, 6-3	Kerber	(ALL)		232
RYBAKINA,	Minnen	(BEL)		85
6-2, 6-3	RYBAKINA	(KAZ)	4	4
Gracheva,	SAKKARI	(GRE)	6	7
3-6, 6-4, 6-3	**Gracheva**			88
Pera,	Pera	(USA)		80
6-2, 6-0	Hibino	(JAP)		96
Begu,	Riera	(ARG)	q.	115
6-2, 6-2	Begu	(ROU)		127
NOSKOVA,	Dart	(GBR)		90
7-6 (3), 6-4	NOSKOVA	(RTC)	27	29
AZARENKA,	AZARENKA	(BLR)	19	21
6-1, 6-0	Podoroska	(ARG)		59
M. Andreeva,	M. Andreeva	(RUS)		38
6-2, 6-3	Bektas	(USA)		98
Stearns,	Ciric Bagaric	(CRO)	q.	184
6-3, 6-7 (8), 7-6 (6)	Stearns	(USA)		62
KASATKINA,	Frech	(POL)		49
7-5, 6-1	KASATKINA	(RUS)	10	13
KEYS,	KEYS	(USA)	14	12
6-3, 6-2	Zarazua	(MEX)		102
Sherif,	Yuan	(CHN)		36
6-1, 6-3	Sherif	(EGY)		53
Errani,	Errani	(ITA)	q.	95
6-3, 6-2	A.K. Schmiedlova	(SLQ)		54
NAVARRO,	Sonmez	(TUR)	q.	163
6-2, 6-0	NAVARRO	(USA)	22	24
Badosa,	BOULTER	(GBR)	26	28
6-4, 5-7, 4-6	Badosa	(ESP)		139
Putintseva,	Putintseva	(KAZ)		39
6-1, 6-2	Stephens	(USA)		35
Uchijima,	Burillo	(ESP)	q.	302
6-1, 6-1	Uchijima	(JAP)	q.	83
SABALENKA,	E. Andreeva	(RUS)		100
6-1, 6-2	SABALENKA	(BLR)	2	2

En capitales, les têtes de série ; en gras, les Françaises ; w.c. : wild-card ; q. : qualifiée ; l.l. : lucky loser.

Le grand bazar du MHR

La rupture entre une grande majorité des joueurs et le binôme Laporte-Collazo semble actée à Montpellier, mais aucune décision radicale n'a été prise, dans une sorte de huis clos assez déroutant. Drôle d'ambiance à 18 jours d'un barrage à la vie à la mort pour le maintien.

ROMAINE BERGOGNE
(avec R.Bo., J.-F.P. ET M.R.)



Étienne Garnier/L'Équipe

Bernard Laporte et Patrice Collazo côte à côte au stade Mayol lors de la défaite du MHR à Toulon le 23 mars (54-7).

Jusqu'où ira ce Montpellier 2023-2024 dans l'invraisemblable? On pensait en avoir déjà vu beaucoup dans cette saison à rebondissements multiples, mais les dix derniers jours, très agités en interne, ont poussé un peu plus loin le curseur de l'absurde. Même quand l'avenir du club en Top 14 ne tient qu'à un fil et ce périlleux barrage de maintien qui attend le MHR le 16 juin chez le finaliste de Pro D2 (Aix-en-Provence, Vannes, Grenoble ou Béziers)... Si le club voulait mal préparer ce rendez-vous crucial, aurait-il pu mieux s'y prendre?

Car depuis dix jours et la défaite contre Toulouse (22-29) qui a entériné la treizième place du MHR, la grande majorité des joueurs mène une drôle de fronde qui vise le directeur du rugby Bernard Laporte, le manager Patrice Collazo ainsi que ses adjoints Vincent Etcheto et Christian Labit, en place depuis la mi-novembre. Comme révélé dans nos colonnes lundi, les joueurs ont enchaîné les réunions en privé pour s'unir, à quelques exceptions près, contre les deux hommes forts du sportif. Ils l'ont fait savoir directement au président Mohed Altrad dimanche. Après de premiers échanges dans le vestiaire du GGL Stadium sans le staff ni Bernard Laporte à la suite de la défaite contre Toulouse, le groupe se serait retrouvé dès le lundi suivant, le 20 mai, chez un joueur. Dysfonctionnements dans le jeu, dans l'organisation, management de Laporte et Collazo, tout y serait passé... Un événement rocambolesque avant le match contre Toulouse est également revenu à la surface.

Un manque de respect, voire un management cassant, dénoncé par les joueurs

La veille au soir de la rencontre, les dirigeants ont fini par se rendre compte, contrairement à ce qui était prévu, que le pilier Karl Tu'inukuafe et le talonneur Christopher Tolofua ne pouvaient pas être tous les deux sur la feuille de match, le second ayant été recruté en début d'année comme joker médical du premier. En urgence, c'est le pilier gauche Grégory Fichten qui a remplacé Tu'inukuafe dans les 23. Vu la situation sportive du club, l'épisode a fait rire jaune dans le vestiaire.

Le mercredi suivant, le 22, les joueurs auraient sollicité une réunion avec le staff et Bernard Laporte pour remonter tous ces problèmes et proposer des solutions. Le discours de l'encadrement se serait voulu compréhensif mais les joueurs se seraient sentis lésés quand ils ont réalisé pendant l'entraînement qui suivait que rien n'avait changé. Le jeudi, jour de repos, les joueurs, qui craignaient des fuites et sont d'ailleurs restés mutiques à nos sollicitations depuis, réfléchissaient à des moyens d'action. À une immense majorité, l'ensemble du groupe professionnel moins trois éléments, selon plusieurs sources, aurait décidé de solliciter directement le président Mohed Altrad.

Ce dernier aurait donc accueilli le groupe chez lui dimanche et les joueurs auraient répété leurs griefs contre Bernard Laporte et Patrice Collazo, évoquant donc une cassure et dénonçant en filigrane un manque de respect, voire un management cassant et blessant.

Outre l'épisode Tu'inukuafe-Tolofua, ils auraient également fait remonter, entre autres, le départ forcé de Paolo Garbisi, très apprécié dans le vestiaire, en février ou encore l'interview saignante de Bernard Laporte dans les colonnes de *Midi Libre* le 9 mai comme des éléments à charge.

Un autre échange entre Altrad, Laporte et quelques leaders aurait également eu lieu lundi, lors duquel ces derniers auraient tenu le même discours offensif. Et ensuite? C'est là le grand mystère de la situation actuelle. Hier, les joueurs se sont entraînés matin et après-midi. Selon plusieurs sources, les joueurs auraient repris en main la partie rugby mais Patrice Collazo et son staff (Etcheto, Labit, Battut, Bes, Stanley et Valls) étaient bien là, tout comme Laporte, présent au bord du terrain.

> **"On a fait une réunion mercredi, on est dans un club, on se parle, il n'y a aucune tension entre Pierre, Paul et Jacques"**
>
> BERNARD LAPORTE, DIRECTEUR DU RUGBY DU MHR

Il nous a d'ailleurs répondu par téléphone au cours de la séance matinale, « *peut-être le meilleur entraînement de l'année* », selon lui. Le directeur du rugby a démenti toute cassure avec les joueurs. « *Bien sûr, on s'est parlé*, nous a-t-il expliqué. *On a fait une réunion mercredi, on est dans un club, on se parle, il n'y a aucune tension entre Pierre, Paul et Jacques (...) Il n'y a aucun souci.* » Le tout ponctué d'un énigmatique « *vous verrez bien ce qui sera annoncé dans les dix jours* ».

Sollicité à plusieurs reprises ces dix derniers jours, le président Mohed Altrad n'a pas répondu à nos sollicitations. Rien n'a filtré sur ses intentions, ni à l'égard de Laporte, ni du staff, ni des joueurs, dont certains sont décrits par des proches comme « *au fond du seau* » et/ou « *très affectés par la situation* » mais avec la volonté affichée de « *ne pas lâcher le club* ». À l'échelle de l'institution et du vestiaire, un silence radio s'est imposé, semant un peu plus le trouble sur les états d'esprit des uns et des autres.

Une prise de parole est attendue ce matin dans le cadre de la traditionnelle conférence de presse d'avant-match. Car oui, au fait, il y a un match à jouer contre Lyon (12e) samedi au GGL Stadium. Sans enjeu mathématique, donc, vu que Montpellier est condamné à la treizième place (sauf improbable concours de circonstances qui verrait Oyonnax, 14e et dernier, à dix points du MHR, lui passer devant lors des deux dernières journées), mais qui pourrait permettre de briser une série de sept défaites toutes compétitions confondues. Vu les événements des dix derniers jours, difficile de savoir dans quel état va se présenter cette équipe samedi.

PROGRAMME ET CLASSEMENT

TOP 14

25e JOURNÉE

SAMEDI

Racing 92 - Pau ... 15h
Perpignan - Bordeaux Bègles 17h
Oyonnax - Bayonne ... 17h
Castres - Stade Français ... 17h
Montpellier - Lyon ... 17h

DIMANCHE 2 JUIN

Toulon - Clermont ... 18h
Toulouse - La Rochelle ... 21h05

		pts	J.
1	Toulouse	74	24
2	Stade Français	71	24
3	Bordeaux Bègles	64	24
4	Toulon	63	24
5	La Rochelle	60	24
6	Racing 92	57	24
7	Pau	56	24
8	Clermont	56	24
9	Perpignan	54	24
10	Castres	54	24
11	Bayonne	52	24
12	Lyon	51	24
13	Montpellier	40	24
14	Oyonnax	30	24



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Les joueurs de Montpellier, derrière Grégory Fichten (au premier plan), lors de la défaite à domicile contre le Stade Toulousain (22-29) le 18 mai en Top 14.

L'ÉQUIPE live foot

À PARTIR DU 3 JUIN, UNE NOUVELLE CHAÎNE

100% FOOT

- MATCHES DE PRÉPARATION À L'EURO 2024
- COPA AMERICA
- QUALIFICATIONS COUPE DU MONDE 2026
- LIGUE DES NATIONS
- COUPE D'ESPAGNE
- COUPE D'ITALIE
- COUPE D'ALLEMAGNE...

INCLUS DANS L'ABONNEMENT
L'ÉQUIPE



À retrouver dans l'espace TV du site et de l'application

Gaudu : « Encore envie de me faire vibrer »

Après un début de saison discret, le Breton de Groupama-FDJ se montre optimiste à un mois du Tour de France qu'il abordera sans objectif clair, mais certain de pouvoir jouer avec les meilleurs.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PIERRE MENJOT

ANTIBES (ALPES-MARITIMES) – À peine revenu d'un camp en altitude de trois semaines à Teide, aux Canaries, David Gaudu retrouve la compétition aujourd'hui à la Mercan'Tour Classic. Avec l'envie de se montrer, *« car c'est une classique de montagne, et pour les grimpeurs il n'y en a pas 36 000 »*, dit-il, tout en préparant la suite, puisque la course empruntera pendant près de 80 kilomètres les routes de la 20e étape du prochain Tour. Le Breton de Groupama-FDJ (27 ans), installé à Menton depuis l'hiver dernier, enchaînera avec le Dauphiné (2 au 9 juin) et les Championnats de France (le 23 juin), dernière étape avant le Tour de France, toujours son objectif majeur, où il espère se faire une place au milieu d'une énorme concurrence.

« Avez-vous eu le temps durant votre stage de regarder le dernier Giro ?
Un peu.
Ça vous a plu, le côté moins contrôlé, plus libre de partir dans les échappées ?
C'est sûr, ça donne envie. C'est… *(Il réfléchit.)* Pas forcément plus sympa que le Tour, mais on voit qu'il y a plus d'ouvertures. Mais le Tour reste le Tour, la plus grande course au monde, donc je me dois d'y être. Même si c'est beaucoup plus cadenassé, avec plus d'équipes qui sont là pour contrôler. Mais il y a aussi des jours où il est possible de faire des coups. Il faut que les étoiles soient alignées, ça ne se produit pas tout le temps mais ça peut, si on a les jambes et un peu de confiance.
L'avez-vous, cette confiance, après une première partie de saison où vous avez beaucoup chuté et retrouvé la victoire ?
Il y a eu des moments difficiles. Je suis tombé à Gran Camino *(lors de la reconnaissance du contre-la-montre, en raison d'une rafale de vent)*, à Paris-Nice *(en essayant d'enlever sa surveste)*, au Pays basque… Mais j'ai toujours su me relever. Si je n'avais plus ce tempérament de chien fou, je n'aurais pas attaqué dès le pied du mont Poupet au Tour du Jura *(qu'il a remporté, le 13 avril)*. C'est peut-être la journée où j'ai couru le plus libéré, où je me suis dit : "Vas-y et on voit ce qui se passe à la fin".
C'est un travail mental pour se convaincre d'y aller ?
Oui, il y a un peu de travail mental derrière ça, de confiance aussi, car la veille je m'étais trouvé bien sur Grand Besançon avec un peu les mêmes adversaires (3e). Maintenant, je sais que je suis en confiance.

> **"Ce qui me fait rêver, c'est les coureurs de classement général. Depuis gamin, j'ai envie de faire comme eux"**

Quel genre de Tour espérez-vous ?
Je veux m'accrocher le plus longtemps possible avec les autres favoris. Ce qui me fait rêver, c'est les coureurs de classement général. Depuis gamin, j'ai envie de faire comme eux, j'ai la chance de pouvoir être à cette place-là, alors autant le faire.
Les coureurs du général vous intéressaient plus que les vainqueurs en échappée ?
Oui ! Ce qui me fascinait, c'était quand tous les leaders s'attaquaient dans le dernier col, ils se retrouvaient à une dizaine et ça explosait de partout. Forcément, les victoires de Thomas Voeckler ou de Richard Virenque marquent, mais ce qui me faisait vraiment vibrer, c'était les leaders.
Et vous vous imaginez attaquer dans le groupe des favoris cet été ?
Je l'ai déjà fait l'an dernier sur Paris-Nice *(2e derrière Pogacar)*. J'ai déjà fait 4e d'un Tour aussi *(en 2022)*… Deux coureurs sont au-dessus du lot, dont un qui l'a montré plus que jamais sur le Giro, et on sait qu'eux seront présents. Il faudra voir les forces en présence.

PROGRAMME

MERCAN'TOUR CLASSIC
Puget-Théniers - Valberg (168,2 km).
TV : En direct sur Eurosport 2 à 14 heures et 14 h 20 sur France 3 PACA.

PRINCIPAUX ENGAGÉS
EF Education-Easypost : Beloki (ESP) ; Quinn (USA).
Cofidis : G. Martin, Elissonde.
Groupama-FDJ : Gaudu, L. Martinez, Molard, Pacher.
Arkéa-B&B Hotels : Champoussin.
Décathlon-AG2R La Mondiale : Berthet, Peters.
Movistar : Sosa (COL) ; Formolo (ITA).
Astana : Tejada (COL).
Israel-Premier Tech : Williams, Froome (GBR).
Lotto Dstny : Moniquet (BEL).
TotalEnergies : Jegat, Latour.
Burgos-BH : Langellotti (MCO).
St Michel-Mavic-Auber93 : Delettre.
15 équipes, 96 engagés.
Vainqueur 2023 : R. Carapaz (ECU, EF)

Il y a un an, vous sortiez d'un excellent début de saison et rêviez de podium sur le Tour (finalement 9e). Là, vous avez enchaîné les chutes et connaissez des premiers mois plus durs.
Ça va très vite dans le cyclisme. Mais c'est pareil dans tous les sports. Pour prendre l'exemple de Charles Leclerc, qui a gagné le GP de Monaco dimanche *(en Formule 1)*, si la semaine prochaine il se rate, il va se faire lyncher. C'est ce qui est dur dans le sport de haut niveau, rester en haut.
Cette fois, vous n'annoncez pas d'objectif précis.
On ne se met pas de barrières. On était venus pour faire podium l'an passé car on voulait progresser après notre 4e place. Là, on va se situer au fur et à mesure et on essaiera d'être plus offensifs. Si je suis 8e ou 9e à la fin de la première semaine, j'espère que j'aurai le droit d'aller dans les échappées, quitte à exploser et repasser 15e ou 20e du général. Mais je n'ai pas du tout dans l'idée de me relever et perdre du temps volontairement les premiers jours.
Il y a un an, vous aviez tenté de nouvelles choses en stage et été très en retrait au Dauphiné (30e du général). Qu'avez-vous fait cette fois ?
On a repris les bases. On n'était plus à l'hôtel mais dans un gîte un peu à côté, en groupe, tout le temps les uns avec les autres, à jouer au poker, au Monopoly… Oui, j'ai gagné quelques parties au poker, perdu aussi, à vouloir être trop gourmand *(rires)*. Mais on n'a pas joué d'argent. Sur le vélo, c'était très, très sérieux. Les entraîneurs ont créé de nouveaux exercices, adaptés à chacun. Par exemple, on partait à six pour une séance de quatre heures, chacun avec sa thématique, ses exercices. Je n'ai vu personne abandonner un seul exercice, c'est un des meilleurs stages que j'aie pu passer.

> **"C'est peut-être en rêvant de gagner le Tour que j'arriverai à faire podium"**

De quoi ne pas revivre le Dauphiné 2023 ?
Personne n'en a envie. On sortait d'un gros stage, on avait besoin de récupérer et on s'est retrouvés au Dauphiné un peu entamés. On avait fini comme on avait pu. Derrière, on avait bien récupéré, aux Championnats de France on avait tout répondu présent *(victoire de Valentin Madouas, deux semaines après le Dauphiné)*, et au Tour, j'étais là physiquement, mais pas assez fort pour l'objectif de podium.
À 27 ans, vous arrivez dans vos meilleures années. De quoi avez-vous envie ?
Mon rêve, c'est de faire podium sur le Tour. Mon plus grand rêve serait de le gagner, mais il faut être réaliste, ce sera très, très compliqué. Podium, c'est largement faisable, même si ça va être très difficile. J'ai encore de belles choses à jouer sur les classements généraux, j'ai encore envie de me faire vibrer. Il y a aussi ma classique de rêve, Liège, que je rêverais de gagner après mon podium *(3e en 2021)*.
Y a-t-il une chose pour laquelle vous vous dites : "Ça, je ne pourrai vraiment jamais ?"
Maillot vert du Tour ! *(Il s'esclaffe.)* Je suis réaliste, ça risque d'être très, très compliqué de gagner le Tour quand on voit Vingegaard ou Pogacar au départ, ils sont plus forts que moi physiquement. Mais il faut avoir des rêves pour avancer et si je ne les réalise pas, tant pis. C'est peut-être en rêvant de gagner le Tour que j'arriverai à faire podium.
Et porter le maillot jaune ?
Ça, ça serait quelque chose quand même… Au moins avoir le petit lion qui récompense le porteur *(sourire)*. Mais il m'en faudrait deux, pour pouvoir en donner à mes neveux. »



David Gaudu à Nice, lundi.

Bernard Papon/L'Équipe

Il comprend la gloutonnerie de Pogacar

Comme tous les observateurs du Tour d'Italie, David Gaudu a été impressionné sans être surpris par Tadej Pogacar, maillot rose 20 jours sur 21 et vainqueur de six étapes. *« Il est parti devant, a gagné tout ce qu'il voulait gagner, et encore il y en a certaines qu'il a laissées aux échappées,* juge le Français. *À part dire bravo, il n'y a pas grand-chose à ajouter. »* Pas même râler sur le fait que le Slovène n'ait pas partagé le gâteau et relâché un peu sa domination ? *« C'est difficile à dire,* pose Gaudu. *Il n'avait jamais fait le Giro, on ne sait pas quand il va y retourner… Les étapes, il les a gagnées car il était le plus fort. Nous, si on nous dit vous allez gagner quatre étapes sur le Tour cette année, je ne pense pas qu'on va les laisser passer. On est sur un grand Tour, pas la classique du fin fond de classe 2, et je n'ai rien contre les classe 2. »* **P. Me.**

TENNIS DE TABLE Paris 2024



Alain Mounic/L'Équipe

Félix Lebrun, ici lors des Championnats de France le 24 mars à Montpellier, conservera le bénéfice de ses 500 points acquis aux Jeux européens grâce au lobbying de la FFTT, entre autres.

La fédé au soutien de Félix Lebrun

En coulisses, la FFTT a œuvré pour défendre les intérêts de ses joueurs, notamment de son numéro 1, dans leur quête de médaille olympique aux Jeux de Paris 2024. Explications.

PASCAL DRONNE

Ce dimanche 25 février, l'heure est à la fête pour le ping français. On trinque aux deux médailles décrochées aux Championnats du monde par équipes à Busan (Corée du Sud) – l'argent pour les hommes, le bronze pour les femmes. Nathanaël Molin, l'entraîneur des messieurs, est, lui, célébré pour son titre de coach de l'année 2023 par l'ITTF. Une autre victoire, obtenue en coulisses, s'est glissée au menu des festivités : grâce à un intense travail de lobbying, la Fédération française a réussi à défendre les intérêts de ses joueurs, notamment de son numéro 1, Félix Lebrun, en vue des JO de Paris.

Comment ? En poussant une proposition auprès de la Fédération internationale au sujet du classement mondial. Pourquoi ? Parce que les règles édictées par l'ITTF menaçaient les positions tenues par les Bleus. En effet, pour définir le tableau olympique, le classement pris en compte – basé sur les huit meilleures performances sur une année glissante – est celui arrêté au 16 juillet 2024, onze jours avant le début de l'épreuve de simple.

La Fédération européenne et le CNOSF mobilisés

Ce règlement avait pour conséquence d'effacer les précieux points remportés par les frères Lebrun (médaille d'or pour Félix, soit 500 points, de bronze pour Alexis, soit 175 points) lors des Jeux européens disputés en… juin 2023 à Cracovie (Pologne). Les Bleus pouvaient donc potentiellement reculer dans la hiérarchie, sachant qu'un tournoi comme le WTT Star Contender de Bangkok, disputé à trois semaines (2-7 juillet) des Jeux, va impacter le classement et donc les têtes de série à Paris. Or, pour le tournoi olympique, ce statut a une incidence considérable dans la quête d'une médaille.

Avec seulement deux athlètes par pays aux JO, Félix Lebrun, actuellement 5e joueur mondial, est virtuellement tête de série numéro 3 car les quatre premières places du classement sont occupées par les Chinois (Wang Chuqin, Ma Long, Liang Jingkun, Fan Zhendong). S'il maintient son rang, le chef de file du ping tricolore ne pourra affronter l'une des deux premières têtes de série (Wang Chuqin et Fan Zhendong sont les élus du côté de la Chine) avant les demi-finales. Une bonne nouvelle au regard de la domination chinoise, même s'il ne faut pas oublier qu'en cas de défaite à ce niveau de la compétition, il faudra disputer un match pour la médaille de bronze.

Informés début septembre de la situation, les dirigeants de la FFTT, notamment le président Gilles Erb, ont commencé à plancher sur la question aux Championnats d'Europe par équipes à Malmö, en Suède (10-17 septembre). *« Il a fallu beaucoup de travail, beaucoup de visios, beaucoup de rendez-vous à chaque compétition »*, se remémore Jean-Nicolas Barelier, le directeur technique national. Les Français ont entraîné dans leur sillage l'Europe du ping. En février, l'ETTU (la Fédération européenne) et le CNOSF, appuyés par leur service juridique, sont entrés en négociations avec l'ITTF *« pour développer les meilleurs arguments sans modifier les grands équilibres en vigueur et ne pas pénaliser d'autres joueurs »*, explique Barelier. Le comité exécutif de la Fédération internationale a fini par trancher lors des derniers Mondiaux.

« Les Championnats continentaux, les Jeux continentaux et les Coupes continentales garderont un impact sur le classement pour 26 semaines supplémentaires si un continent accueille moins de deux épreuves de ce type dans le cycle comptant pour le classement », détaille le board dans un communiqué. L'Europe se retrouvait directement concernée, avec uniquement une coupe continentale (le Top 16 de Montreux, Suisse), ce qui réintègre les Jeux européens.

« Cette décision du Comité exécutif de l'ITTF vise à assurer une équité dans le classement mondial pour les joueurs de tous les continents », souligne un porte-parole de la Fédération internationale. Contactée, l'ETTU n'a voulu faire aucun commentaire. *« C'est un exemple concret d'utilisation des leviers techniques, réglementaires et diplomatiques à des fins de performance même si, à la fin, c'est à la table que l'on gagne les médailles… »*, glisse, de son côté, le DTN de la FFTT. À Felix Lebrun, son frère Alexis ou Simon Gauzy – les deux derniers se disputant le dernier ticket pour les Jeux de Paris – de jouer désormais.

ESCRIME épée

sélection olympique

Toujours plus trouble

Si le CNOSF a bien validé hier les sélections olympiques de l'épée femmes et du sabre hommes, la liste de l'épée hommes n'est, elle, pas sortie, alors qu'Alexandre Bardenet ne devait pas être sélectionné pour les Jeux.

LOUIS BOULAY

Dans cette saison olympique qui n'en finit plus pour l'escrime française, où chaque étape est accompagnée de son lot de polémiques, la deuxième vague de sélection officielle pour les Jeux de Paris n'a évidemment pas échappé à la règle hier. Si la composition du groupe de l'épée femmes est sans surprise, avec la championne du monde Marie-Florence Candassamy en tête d'affiche accompagnée d'Auriane Mallo-Breton et de Coraline Vitalis, avec Alexandra Louis-Marie comme remplaçante, l'affaire a été bien plus mouvementée dans les autres armes.

À commencer par l'épée hommes, qui manque à l'appel de la vague publiée hier par le Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Une absence qui interroge alors que, selon nos informations, Alexandre Bardenet était le grand perdant d'une liste annoncée lundi après-midi aux tireurs, réunis à l'Insep pour l'occasion. Yannick Borel, Romain Cannone et Luidgi Midelton étaient désignés titulaires, et Paul Allègre remplaçant.

> "Un bordel jamais vu"
> UN PROCHE DU CNOSF

Un groupe choisi à l'unanimité des quatre votants, le manager général de l'arme, Gauthier Grumier, le DTN Jean-Yves Robin et les membres de la commission, Fabrice Jeannet et Christian Joseph. Le quatuor se basant sur un système identique pour chaque arme : seul le tireur en tête du classement interne à la course à la qualification olympique était immunisé. En l'occurrence Borel. Pour tous les autres, la surprise, bonne ou mauvaise, pouvait arriver. Et la pièce est tombée du mauvais côté pour Bardenet, 34 ans, 15e tireur mondial et double champion du monde par équipes.

Troisième de ce classement interne, Bardenet avait donc été dépassé sur le gong par Midelton, quatrième, et Allègre, cinquième. Une décision loin d'être anodine compte tenu du climat délétère à l'épée hommes depuis le début de la saison, où Bardenet, Borel et Cannone ont quitté l'Insep avec fracas après un conflit ouvert avec Hugues Obry, alors manager général de l'arme.

Dans cette discipline qui ne fait rien comme les autres cette saison, l'histoire ne s'est pas arrêtée à cette sélection. Tout le monde s'en est mêlé, des hautes sphères de l'Agence nationale du sport (ANS) à celles du CNOSF. Devant les pressions des uns et des autres, dont des tireurs, le bureau exécutif du CNOSF aurait donc décidé hier de ne pas valider la liste de l'épée hommes et de remettre ça à plus tard. *« Un bordel jamais vu »*, selon un proche de l'instance, qui résume parfaitement le grand n'importe quoi de la préparation olympique de l'escrime française.

Car ce n'est pas tout ! Ce scénario se rapproche du chaos qu'a connu le sabre hommes. Initialement prévue dans la vague du 15 mai, la liste avait été rendue caduque pour un vice de forme. Dans la liste annoncée hier, le trio de titulaire est sans surprise, avec Sébastien Patrice, Boladé Apithy et Maxime Pianfetti. En revanche, plus de Tom Seitz comme remplaçant, comme c'était le cas pour la première liste. C'est Jean-Philippe Patrice, frère de Sébastien, qui complète le groupe. Entre-temps, le manager général de l'arme Alain Coicaud a démissionné, son *« choix de sélection pour les Jeux n'ayant pas été retenu »*. Du jamais vu, vraiment.


Victor Joly/L'Équipe

La liste des sélectionnés à l'épée hommes pour les Jeux, sans Alexandre Bardenet (ci-contre), n'a pas été validée par le CNOSF hier.

EN BRÈVES OMNISPORTS



Radovan Stoklasa/Reuters

Armand Duplantis lors du meeting d'Ostrava hier soir.

ATHLÉTISME

Duplantis a pris la température

Le vent qui soufflait de côté sur le sautoir installé le long des tribunes principales a provoqué beaucoup de courses d'élan qui ont fini dans le tapis, parmi les perchistes, hier soir à Ostrava (République tchèque). Cinq d'entre eux n'ont pu faire mieux que 5,62 m, comme les Français Ethan Cormont, deuxième aux essais, et Anthony Ammirati (5e).

D'autres, tel le vice-champion du monde philippin Ernest Obiena, sont restés scotchés à 5,52 m.

Puis, quand tout le monde a été éliminé, qu'il ne restait plus qu'Armand Duplantis en lice, le vent s'est affaibli. Le Suédois, à l'aise à 5,62 m, a eu de la peine pour franchir 6 mètres, touchant deux fois la barre avec ses genoux en redescendant. Une fois cette formalité remplie à son troisième essai, il s'est attaqué à son record du monde, établi à Xiamen le 20 avril (6,24 m) en demandant 6,25 m. Après deux sauts avortés au début de la montée, Duplantis a engagé le troisième et, même si la barre a bien valsé, le saut était prometteur. Il sautera de nouveau devant son public, à Stockholm, dimanche.

Autre grosse attraction du meeting, le duel sur 100 m entre le champion olympique canadien du 200 m Andre de Grasse et le champion olympique du 100 m Marcell Jacobs a tourné à l'avantage du premier, vainqueur en 10''10 (vent nul) contre 10''19 pour l'Italien, toujours pas dans les clous des minima olympiques à deux mois des JO. **A.Rol.**

TRÈS COURT

ATHLÉTISME

LAMOTE ABSENTE AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE

Triplé médaillée d'argent aux « Europe » (2016, 2018, 2022), Rénelle Lamote ne sera pas du rendez-vous continental prévu à Rome du 7 au 12 juin. Toujours pas rentrée en compétition cette saison, Lamote a en effet annoncé sur ses réseaux sociaux qu'elle avait été ralentie dans sa préparation à cause de douleurs au tendon d'Achille. Autrice des minima olympiques la saison dernière (1'58''42 à Bellinzone le 4 septembre), la Française (30 ans) peut cependant être assez sereine quant à sa qualification pour Paris puisqu'elle est, pour l'heure, la seule Tricolore à avoir couru moins de 1'59''30 (le temps fixé par World Athletics) depuis le 1er juillet 2023 et devra seulement démontrer son niveau de forme avant la fin du mois de juin. **R. Do.**

TIR

QUOTA OLYMPIQUE POUR KRYZS

Lucas Kryzs, cinquième de la finale des Championnats d'Europe à Osijek (Croatie), remportée par le Norvégien Jon-Hermann Hegg (462,3 points) s'est adjugé hier un quota pour les Jeux en carabine 50 m 3 positions. Kryzs, en bronze lors de la Coupe du monde de Bakou le 9 mai, a été longtemps à la lutte pour le podium, il était même deuxième après la première série de tirs debout (après le « genou » et le « couché »), mais est redescendu au classement une fois l'assurance du quota acquis.

ATHLÉTISME

Braz suspendu seize mois



Alex Martin/L'Équipe

Champion olympique à Rio en 2016, puis troisième à Tokyo en 2021, Thiago Braz a été suspendu seize mois par l'Unité d'intégrité de l'athlétisme (AIU) pour un contrôle positif à l'ostarine lors du meeting de Stockholm le 2 juillet 2023.

Suspendu provisoirement depuis le 28 juillet 2023, le perchiste avait clamé son innocence en invoquant la contamination de compléments alimentaires, en se tournant notamment vers le professeur français Jean-Claude Alvarez – qui a permis à Ysaora Thibus d'être blanchie pour un contrôle positif à la même substance – pour se défendre. Une défense qui a été entendue puisque l'athlète n'a écopé que de seize mois alors qu'il encourait une suspension de quatre ans pour l'utilisation de cet anabolisant, classé parmi les substances non spécifiées par l'Agence mondiale antidopage (AMA). Le tribunal disciplinaire de l'AIU a néanmoins reconnu que l'athlète s'était appuyé sur son staff médical pour consommer ce complément et que sa faute était donc partagée.

L'athlète de 30 ans, suspendu jusqu'au 27 novembre 2024, a fait appel devant le Tribunal arbitral du sport (TAS). **R.Do.**

VOLLEY-BALL

Les Bleues à la relance

LIGUE DES NATIONS Battues par l'Italie en quarts de l'Euro l'an passé, les Bleues retrouvent les Transalpines ce matin (10 heures, heure française) en ouverture de leur deuxième tournoi de Ligue des nations, à Macao. L'objectif sera de monter en puissance après une première encourageante en Turquie (3 revers, 1 victoire). Pour ce deuxième rendez-vous préparatoire pour les JO, le sélectionneur Émile Rousseaux a réintégré trois joueuses majeures : sa capitaine, Helena Cazaute *(photo)*, les centrales d'expérience Christina Bauer et Amandha Sylves ainsi que la libéro Juliette Gélin, championne de France avec Paris Saint-Cloud Levallois.



Baptiste Paquot/L'Équipe

HOCKEY SUR GLACE

Dallas reprend l'avantage

NHL Les Dallas Stars ont pris la tête dans la finale de Conférence Ouest des play-offs de NHL. Lundi, lors du match 3, ils se sont imposés chez les Edmonton Oilers (5-3) et mènent désormais par deux victoires à une. Devant son public, la franchise canadienne avait pourtant pris le meilleur départ, menant 2-0 au bout de huit minutes. Mais les Stars ont inversé la tendance en deuxième période, marquant notamment trois buts en moins de quatre minutes. Le match 4 se jouera cette nuit, toujours à Edmonton.

HANDBALL

Les Bleus bientôt fixés

CHAMPIONNATS DU MONDE Les Bleus vont découvrir aujourd'hui (19h30) leurs adversaires au tour préliminaire et, potentiellement, au tour principal du Championnat du monde 2025, qui se jouera du 14 janvier au 2 février en Croatie, au Danemark et en Norvège.

Finaliste de la dernière édition du Mondial en 2023 et candidate à une septième étoile, l'équipe de France figure logiquement dans le premier chapeau, ce qui l'assure d'éviter les autres favoris (Danemark, Suède, Allemagne notamment) lors de la première phase de la compétition. Elle est également certaine de disputer la quasi-totalité du tournoi en Croatie. Les Bleus se retrouveront soit dans le groupe C à Porec avec l'abordable Autriche (chapeau 2), soit dans le groupe H à Zagreb avec l'hôte croate (chapeau 2), ce qui serait beaucoup plus délicat. Les Bleus ne pourront pas croiser le Danemark ou la Suède avant une éventuelle finale ou le match pour la 3e place.

CYCLISME

Labous, Cordon-Ragot et Berteau aux JO



Étienne Garnier/L'Équipe

Sixième du classement UCI par nations à l'issue de la saison 2023, la France a gagné le droit d'aligner trois coureuses au départ de la course en ligne des Jeux de Paris, le 4 août, contre une seule à Tokyo en 2021. Sans surprise, Juliette Labous *(photo)* mènera l'équipe de France dirigée par Paul Brousse cet été aux JO, comme l'a révélé hier le CNOSF, qui a validé la sélection de la FFC. La Doubienne de 25 ans, seule représentante à Tokyo, sera accompagnée par Audrey Cordon-Ragot (34 ans) et Victoire Berteau (23 ans). La première, pour sa dernière saison, accomplira son rêve d'achever sa carrière aux JO. Ce sera en revanche une première pour Berteau, brillante sur la piste comme sur la route. Labous et Cordon-Ragot participeront également au contre-la-montre (32,4 km) le 27 juillet. L'équipe de France ne partira pas favorite sur la course en ligne (158 km), qui passera (comme les hommes la veille) par la vallée de Chevreuse avant un circuit dans Paris comprenant la butte Montmartre.

RÉSULTATS ET PROGRAMMES

ATHLÉTISME

MEETING D'OSTRAVA (RTC)

HOMMES

- **100 m** (0 m/s) **: 1.** De Grasse (CAN), 10''10 ; **2.** Forde (JAM), 10''17 ; **3.** Jacobs (ITA) et Blake (CAN), 10''19.
- **200 m** (+0,4 m/s) **: 1.** De Grasse (CAN), 20''09 ; **2.** Hudson (JAM), 20''56 ; **3.** Mitchell-Blake (GBR), 20''63 ;
- **400 m : 1.** Gardiner (BAH), 44''39 ; **2.** Doom (BEL), 44''44 ; **3.** Bailey (JAM), 44''93.
- **800 m : 1.** Sedjati (ALG), 1'43''51 ; **2. Tual**, 1'45''79 ; **3.** Kramer (SUE), 1'45''85.
- **1 500 m : 1.** Riva (ITA), 3'33''53 ; **2.** Pallitsch (AUT), 3'33''59 ; ... **7. Augusto**, 3'35''25.
- **400 m haies : 1.** Sibilio (ITA), 48''25 ; **2.** Gucek (RTC), 48''37 ; **3.** Abakar (QAT), 48''76 ; **4. Happio**, 49''48.
- **hauteur : 1.** Kobielski (RTC), 2,24 m ; **2.** McEwen (USA), 2,24 m.
- **perche : 1.** Duplantis (SUE), 6 m ; **2. Cormont**, 5,62 m ; ... **6. Ammirati**, 5,62 m.
- **poids : 1.** Fabbri (ITA), 22,40 m ; **2.** Geist (USA), 22,09 m.
- **javelot : 1.** Weber (ALL), 87,26 m ; **2.** Vadlejch (RTC), 86,08 m.

FEMMES

- **100 m** (+0,7 m/s) **: 1.** Swoboda (POL) ; 11''05 ; 2. Bass Bittaye (GAM), 11''14.
- **400 m : 1.** Kaczmarek (POL), 50''09 ; **2.** Manuel (RTC), 50''59.
- **1 500 m : 1.** Mageean (IRL), 4'1''98 ; **2.** Healy (IRL), 4'2''12 ; **3.** Walcott-Nolan (GBR), 4'2''42 ; ... **5. Guillemot**, 4'3''36.
- **100 m haies** (–0,6 m/s) **: 1.** Kambudji (SUI), 12''68 ; **2.** Skrzyszowska (POL), 12''71 ; **3.** Visser (HOL), 12''86.
- **400 m haies : 1.** Peeters (HOL), 54''31 ; **2.** Nielsen (GBR), 54''81.
- **perche : 1.** Caudery (GBR), 4,84 m ; **2.** Stefanidi (GRE), 4,64 m.
- **javelot : 1.** Kitaguchi (JAP), 60,47 m ; **2.** Sicakova (RTC), 60,42 m.

VOLLEY-BALL

LIGUE DES NATIONS / FEMMES

phase de groupe / semaine 2

HIER

Thaïlande - Rép. dominicaine .... **3-1** (25-22 ; 20-25 ; 25-17 ; 26-24)
Brésil - Japon .... **3-2** (24-26 ; 26-24 ; 19-25 ; 25-20 ; 15-11).

LA NUIT DERNIÈRE

Pologne - Serbie ; Canada - États-Unis.

AUJOURD'HUI

Italie - **France 10 h** ; Pays-Bas - Chine **13 h 30** ; Corée du Sud - Bulgarie **18 h** ; Allemagne - Turquie **21 h 30**.

DEMAIN

Rép. dominicaine - Italie **6 h 30** ; **France** - Japon **10 h** ; Brésil - Pays-Bas **13 h 30** ; Corée du Sud - Pologne **19 h 30** ; Canada - Allemagne **21 h**.

CLASSEMENT : 1. Brésil, **14** pts (5 m.) ; **2.** Pologne, **12** (4 m.) ; **3.** Chine, **9** (4 m.) ; **4.** Canada, **9** (4 m.) ; **5.** Italie, **9** (4 m.) ; **6.** Japon, **9** (5 m.) ; **7.** Turquie, **7** (4 m.) ; **8.** États-Unis, **6** (4 m.) ; **9.** Pays-Bas, **6** (4 m.) ; **10.** Rép. dominicaine, **6** (5 m.) ; **11.** Serbie, **3** (4 m.) ; **12.** Allemagne, **3** (4 m.) ; **13. France, 3** (4 m.) ; **14.** Corée du Sud, **3** (4 m.) ; **15.** Thaïlande, **3** (5 m.) ; **16.** Bulgarie, **0** (4 m.).

HOCKEY SUR GLACE

NHL / play-offs

finale de Conférence OUEST

LUNDI

Edmonton - Dallas....... **3-5** (2-0 ; 1-3 ; 0-2)
(Dallas mène la série 2-1)

LA NUIT PROCHAINE

Edmonton - Dallas .... **2 h 30**

finale de Conférence EST

LA NUIT DERNIÈRE

Florida - New York Rangers
(New York menait la série 2-1)

DEMAIN

New York Rangers - Florida

EXTRA portrait

Maria Guramare
Reine des datas

Une Française sera en finale NBA : l'ancienne basketteuse internationale chez les jeunes, passée par Harvard et une start-up de biotech, a intégré la cellule de statistiques avancées des Boston Celtics.



Alexis Réau/L'Équipe

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
YANN OHNONA

BOSTON (USA) – C'était comme chercher un trèfle à quatre feuilles dans les étendues vertes du parc de Boston Common. Quand les Celtics ont diffusé, au printemps 2023, une annonce pour un poste de *data analyst* dans leur département de statistiques avancées, 6000 CV se sont accumulés sur les bureaux. L'heureuse élue ? Une jeune femme qui, en cette glaciale matinée de janvier, brave la neige et une température de - 15 degrés pour débarquer à vélo, en provenance de Fenway Park (le stade des Red Sox, l'équipe de baseball de la ville), dans le quartier en pleine mutation d'Allston.

La franchise, qui s'est qualifiée pour la finale NBA, brigue un dix-huitième sacre – ce serait un record – y a installé ses bureaux et son ultramoderne centre d'entraînement. La finale NBA débute le 6 juin, et une Française sera de la fête. Maria Guramare a intégré, fin 2023, l'organisation au trèfle et œuvre depuis en coulisse, avec de nombreux autres, à l'accomplissement de missions statistiques pointues. L'objectif : fournir des informations visant à optimiser, à tous les étages, les choix des dirigeants – draft, transferts... –, ainsi que les stratégies et performances sportives de l'équipe qui a achevé la saison régulière, de loin, au top de la ligue nord-américaine (64 victoires-18 défaites). Le centre Red Auerbach (du nom de l'entraîneur légendaire des Celtics de 1950 à 1966, 9 titres) qui abrite son bureau, cultive ses secrets et interdit l'entrée aux visiteurs extérieurs.

« Beaucoup de choses sont confidentielles car toutes les équipes sont en concurrence dans ce domaine, explique la plus jeune (23 ans) recrue de l'équipe. *On élabore et on améliore des modèles statistiques. Il y a un côté dynamique, pouvoir répondre, après un match, à des demandes spécifiques des coachs, ou transformer des données inintelligibles telles quelles pour les rendre lisibles. Mais le travail porte surtout sur des modèles sur un temps plus long, des mois, des années. On parle de deep learning* (apprentissage profond, sous-domaine de l'IA). »

Fan des Celtics depuis ses 12 ans, la Française Maria Guramare vit un rêve éveillé à Boston.

EN BREF

23 ANS
Data analyste chez les Boston Celtics en NBA

2014 : après un an au Creps d'Aix-en-Provence, elle intègre le pôle France, à l'Insep.

2016 : bachelière (mention TB) à 15 ans, elle est recrutée par Harvard (spécialité maths appliquées à la biologie moléculaire).

2023 : elle quitte la société PathAI pour les Boston Celtics, où elle devient analyste statistique.

> **"Quand je suis arrivée et que je croisais Al Horford dans la cuisine, je n'y croyais pas"**
>
> MARIA GURAMARE

Comme support, la NBA fournit à ses trente franchises le même matériau vidéo. Neuf caméras décortiquent les faits et gestes des joueurs en action. Qui joue mieux avec qui ? Quand ? D'où les shoots sont-ils pris ? Plus ou moins efficaces ? Les applications sont infinies et outrepassent aujourd'hui largement la prophétie du film culte *Moneyball* (*Le stratège*, 2011). *« La dernière génération détecte, selon des plans arrêtés toutes les 40 millisecondes, la position et l'orientation de différentes parties du corps, genoux, poignets, même le petit doigt*, décrit Guramare. *On peut analyser, si on le souhaite, le shoot de Jayson Tatum, voir s'il place bien ses doigts sur la balle, comment son tir est affecté par la pression défensive. La quantité de datas disponibles étant exponentielle, il est crucial de savoir ce qu'on veut chercher. Après, chaque bureau apporte son éclairage, ses infos, mais les décisions sur le parquet restent la responsabilité de Joe Mazzulla* (le coach). »

Pourquoi, parmi 6000 prétendants, a-t-elle été choisie ? Maria Guramare possède un profil rarissime. Ancienne internationale chez les jeunes, formée à l'Insep, médaillée de bronze aux Championnats d'Europe U16 et U18 en 2016 et 2017, elle est aussi diplômée de Harvard où elle a poursuivi sa carrière tout en étudiant les sciences informatiques ainsi que les mathématiques appliquées à la biologie moléculaire et cellulaire. Rien que ça...

« Je vis un rêve éveillé. Quand je suis arrivée et que je croisais Al Horford dans la cuisine, que j'idolâtrais, je n'y croyais pas », hallucine celle qui, à 12 ans, se disait *« obsédée par les Celtics. L'un de mes premiers maillots a été celui de Paul Pierce* (champion 2008 avec Boston). *Quand j'ai reçu l'appel, après une longue série d'entretiens et des mois d'attente, je m'étais préparée à les remercier de m'avoir écoutée. Ils m'annoncent que j'ai le job. Je me suis étouffée, effondrée, je n'arrivais plus à m'arrêter de pleurer. C'est comme si j'avais quitté mon enveloppe corporelle. »*

« Certains excellent dans les stats, d'autres ont la science du basket ou ont le don de savoir communiquer avec les autres. Mais quand tu recherches tout ça à la fois, il ne reste plus grand monde. Maria, elle, avait les trois ! », sourit Michael Zarren, le vice-président francophone des Boston Celtics, pionnier des *analytics* en NBA à l'orée des années 2000. *« Au stade où il nous restait dix candidats, on avait déjà fait notre choix. Elle a un background et des capacités uniques. Et ça fait du bien d'avoir quelqu'un qui parle français au bureau ! »*

Le bac à 15 ans

Aucun modèle statistique n'aurait pu prédire la trajectoire de Maria Guramare, dont le patronyme roumain est hérité de parents qui ont tous deux grandi à l'époque du régime communiste dictatorial de Nicolae Ceausescu. Son père Marín, ancien international de rugby, et sa mère Anca, fille de diplomate née et élevée en Chine, cadre dans la finance et l'import-export, prendront racine en Provence, à Bédarrides (Vaucluse), où joue le paternel. Leur fille unique naît en septembre 2000. Maria Guramare se souvient d'une enfance chaleureuse et paisible, à tâter du ballon ovale dans les stades, du marché de L'Isle-sur-la-Sorgue, ou de balades à vélo entre les tournesols et les champs de lavande. *« On s'arrêtait au bord de la route manger des cerises, on ramenait des fleurs à maman... »* Déjà à l'époque, elle n'est pas une enfant comme les autres, se mettant à lire dès la grande section de maternelle. En CP, un test lui attribue un QI de 151. Elle saute plusieurs classes, entre au collège à 8 ans, obtiendra son bac à 15 avec mention TB.

Si elle commence par le judo, elle s'accroche au basket malgré une première année difficile. Ailière-forte (1,88 m) de formation au potentiel certain, elle intègre l'Insep en 2013. On y croise alors les futures internationales Alexia Chartereau, Ana Tadic ou Marie-Paule Foppossi. Contactée par un recruteur sur... Twitter, elle tergiverse puis décide de quitter le cocon, fascinée par la perspective d'intégrer Harvard. À la rentrée 2016, le rêve devient réalité. *« Je savais qu'en France, après le lycée, il devenait compliqué d'allier basket et études à un niveau qui me conviendrait*, souffle-t-elle. *Je ne voulais abandonner ni l'un ni l'autre. »* Ralentie par plusieurs blessures aux genoux, elle ne percera jamais totalement, le Covid paralysant les parquets et accélérant la nécessité d'une décision radicale. *« Cela m'a laissé un goût amer, je n'ai pas pu refermer ce chapitre. Je devais choisir de rentrer en France intégrer un club sans certitudes, ou chercher un job ici. La pandémie a un peu tué mon éventuelle carrière, même si elle a finalement facilité un choix qui aurait été très compliqué. »*

Guramare est recrutée par PathAI, une start-up de biotech qui ambitionne de *« révolutionner la pathologie »* en usant d'intelligence artificielle et d'analyse statistique avancée. Elle y passera deux ans. *« L'arrêt du basket était une plaie encore fraîche, je ne voulais plus en entendre parler. Après six mois, j'ai vite été nostalgique. »* Et un ami de fac, Prasidh Chhabria, lui fait suivre l'annonce des Boston Celtics... *« On a peut-être pénalisé la recherche médicale en l'embauchant*, conclut dans un éclat de rire Michael Zarren, le vice-président des Celtics. *Mais pour elle comme pour nous... c'est génial ! »* *É*

télévision

PROGRAMME DU JOUR

11h00 **TENNIS** EN DIRECT — France 4
Roland-Garros.

12h45 **NBA EXTRA** — beIN SPORTS 1

14h05 **TENNIS** EN DIRECT — France 2
Roland-Garros.

14h10 **CYCLISME** EN DIRECT — EUROSPORT 1
Mercan'Tour Classic Alpes-Maritimes.

16h00 **CYCLISME** EN DIRECT — EUROSPORT 1
Circuit franco-belge.

19h00 **BASEBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 4 MAX
MLB. Detroit-Pittsburgh.

19h55 **TOUT LE SPORT** — France 3

20h20 **TENNIS** EN DIRECT — France 3
Roland-Garros.

20h30 **TENNIS** EN DIRECT — prime video
Roland-Garros. Night session.

21h00 **FOOTBALL** EN DIRECT — CANAL+ W9
Ligue Europa Conférence. Finale.
Olympiakos (GRE)-Fiorentina (ITA).

21h00 **FOOTBALL** EN DIRECT — CANAL+
Ligue Europa Conférence. Finale.
Olympiakos (GRE)-Fiorentina (ITA).

23h05 **AU MICRO ! UNE NOUVELLE VOIX POUR LE FOOT** — CANAL+
Demi-finales.

2h30 **HOCKEY SUR GLACE** EN DIRECT — beIN SPORTS 1
NHL. Finale de Conférence Ouest, 4e match.
Edmonton-Dallas.

la chaine L'ÉQUIPE



Baptiste Paquot/L'Équipe

18h30 **L'ÉQUIPE DE GREG**
RAPHAËL SEBAOUN

6h00 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Rediffusion.
10h10 **L'ÉQUIPE MOTEUR** Top Gear.
13h10 **ALERTE À MALIBU**
16h05 **L'ÉQUIPE DE CHOC** Avec : France Pierron, Julien Aliane, Pierre Bouby, Thomas Bonnavent, Séverine Parlakou, Matthieu Dossevi.
Bertrand Latour à Clairefontaine.
18h20 **OBJECTIF PARIS, LE JOURNAL**
18h30 **L'ÉQUIPE DE GREG** Avec : Grégory Ascher, Raphaël Sebaoun, Alicia Dauby, Benoît Trémoulinas, Candice Rolland, Sébastien Tarrago, Carine Galli, Pierre-Antoine Damecour.
Bertrand Latour à Clairefontaine.
21h05 **L'ÉQUIPE CINÉ** « Revolver » (déconseillé aux moins de 12 ans).
23h00 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Olivier Ménard, Johan Micoud, Nabil Djellit, Philippe Sanfourche, Dominique Séverac, Giovanni Castaldi, Virginie Sainsily.

17h00 L'ÉQUIPE live

NATATION
MARE NOSTRUM
À Barcelone (ESP).

Florent Manaudou

Étienne Garnier/L'Équipe

10h00 **VOLLEY-BALL** Ligue des nations F. France-Italie.
17h00 **NATATION** Mare Nostrum. À Barcelone (ESP).
18h15 **BASKET 3×3** World Tour. À Marseille. Women's Series.

LA DER

mercredi 29 mai 2024

Suivez la flamme



Laurent Vu/Sipa Press/Paris 2024

MONTSOREAU (Maine-et-Loire) – Trente-deux ans après avoir été porteur de la flamme aux JO d'hiver d'Albertville, Frédéric Bemelmans, Saumurois de 51 ans, a eu la surprise d'être appelé lundi par l'organisation de Paris 2024 après un désistement de dernière minute.
Il a assuré son relais en descendant la Loire sur un bateau traditionnel.

le dessin du jour par LASSERPE



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20

L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE ET DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Aurore Amaury
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS **tél. : 01 76 49 35 35**

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 €
ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens). CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE : n° 1227 K 82523

ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité
ACPM

